NOTES SUR LES CONFÉRENCES

de

L. Ron Hubbard

Publié par et pour davantage d'informations :

Ron's Org Grenchen

Max Hauri

Mazzinistrasse 7

2540 Grenchen / Suisse

Tel: +41 (0) 32 513 72 20

theta@ronsorg.ch

www.ronsorg.ch et www.ronsorg.fr

Domaine Public
2023

Première édition

Titre de l'édition originale en anglais :

Notes on the Lectures, 1950

ISBN 978-3-907272-61-9

Ce livre a été compilé en 1950 par le personnel de la Fondation Hubbard de Recherche Dianétique de Californie à partir des conférences et des notes de L. Ron Hubbard.

Série de conférences de Los Angeles du 20 novembre 1950 au 1er décembre 1950.

Série de conférences d'Oakland du 26 septembre 1950 au 29 septembre 1950.

TABLE DES MATIÈRES

LA PENSÉE, LA VIE ET L'UNIVERS PHYSIQUE	7
LE SPECTRE DE LA LOGIQUE	13
L'ÉCHELLE DES TONS	15
AFFINITÉ, RÉALITÉ ET COMMUNICATION – LE FACTEUR TEMPS	23
ACCESSIBILITÉ – FACTEURS NON-VERBAUX	33
POINTS D'ENTRÉE – CIRCUITS	43
SOMATIQUES CHRONIQUES, COLLÉ SUR LA PISTE, MÉMOIRE DIRECTE, ÉCHELLES DES TONS	53
CHARGE – CIRCUITS – VALENCE	71
CIRCUITS – MÉMOIRE DIRECTE – LOCKS	85
QUESTIONS ET RÉPONSES	97
LES DYNAMIQUES – REMARQUES SUR LES GROUPES	101
L'ÉCHELLE DES TONS	107
ÉCHELLE DE L'ÉMOTION ET DE L'AFFINITÉ	111
ÉCHELLE DE RÉALITÉ ET DE COMMUNICATION	113
ÉCHELLE COMPORTEMENTALE ET PHYSIOLOGIQUE	117
CAS BLOQUÉS	121
LE CODE DE L'AUDITEUR	129
DIFFÉRENTS TYPES DE CAS ET MÉTHODES	139
DIANÉTIQUE DE GROUPE	145
À PROPOS DE L'AUTEUR	163
GLOSSAIRE	167

Remarque importante

Nous sommes heureux de vous présenter une partie de l'œuvre de L. Ron Hubbard dans son originalité, indépendante et libre de toute institution autoritaire. Grâce à ce livre, vous pouvez devenir plus heureux, plus autonome et plus efficace.

Depuis 1983, l'intention de la Ron's Org est d'aider les personnes intéressées à apprendre et à appliquer les différentes techniques de Dianétique et Scientologie à disposition pour retrouver leur autodétermination, et pouvoir vivre en harmonie avec leurs propres choix, ceci sans dogme, ni contrôle de la pensée.

IMPORTANT : En lisant ce livre, assurez-vous de ne jamais dépasser un mot que vous ne comprenez pas complètement.

Avez-vous déjà vécu l'expérience de vous retrouver au bas d'une page et de constater que vous ne saviez plus ce que vous aviez lu ? C'est exactement ce qui se passe lorsque vous ignorez des mots mal compris ou incompris.

Très souvent on ne sait pas qu'on n'a pas complètement compris quelque chose ou qu'on ne l'a compris que partiellement. La confusion ou l'incapacité à comprendre quelque chose est un indicateur certain de l'incompréhension.

Donc, si vous vous sentez confus ou si vous préférez arrêter de lire, il y aura un mot proche d'où vous vous trouvez dans la lecture, qui n'est pas entièrement clair pour vous. Il est préférable de revenir à l'endroit où vous avez eu des problèmes et de chercher le mot que vous ne compreniez pas bien. Trouvez la définition et clarifiez le mot dans un bon dictionnaire jusqu'à ce que vous le compreniez. Et maintenant, lisez à nouveau la même section. Si tout va bien,

vous n'aurez alors plus de difficultés et vous pourrez continuer à lire avec plaisir et intérêt.

Un glossaire à la fin du livre contient les définitions de certains termes techniques utilisés.

Contactez la Ron's Org Grenchen si vous avez des questions ; nous serons heureux de vous répondre ou de vous diriger sur un thème approprié à vos questions.

Notre site www.ronsorg.ch et ronsorg.fr est à votre disposition pour davantage d'informations et autres ouvrages ou articles d'intérêt.

LA PENSÉE, LA VIE ET L'UNIVERS PHYSIQUE

À travers l'histoire de l'Homme dans différentes cultures, comme par exemple les Babyloniens, les Hindous, les anciens Grecs, on a beaucoup appris et on s'est beaucoup exprimé sur la pensée. Assemblez certaines de ces choses d'une nouvelle manière et vous avez la Dianétique.

Récemment, des chercheurs ont essayé d'expliquer la pensée en termes d'organisme qui pense et d'expliquer l'organisme de vie en termes d'univers physique. Ils n'ont pas réussi à expliquer la vie dans ces termes. La création de la vie est, de manière évidente, l'impact de l'univers de la pensée sur l'univers matériel. Un des buts de la pensée consiste à conquérir l'univers matériel, et sa conquête produit la vie.

L'univers matériel (MEST) – L'univers de la pensée (Thêta)

Quand nous examinons le principe directeur de l'univers, nous découvrons que c'est une dualité qui, comme les anges, a deux faces : survivre et succomber.

On peut dire que les quatre manifestations de l'univers physique sont la Matière, l'Énergie, l'eSpace et le Temps, ou, en l'abrégeant, MEST.

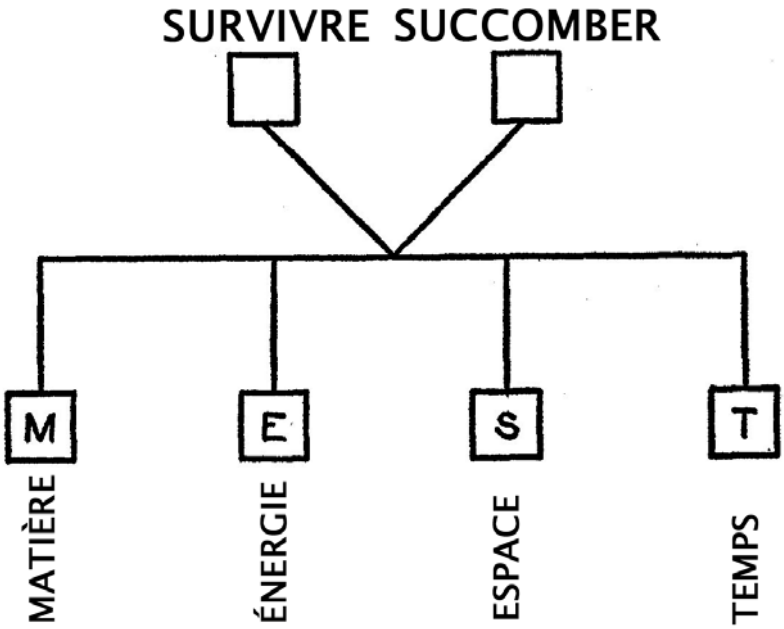
L'univers de la pensée semble suivre des lois similaires, mais différentes, de celles du MEST. On pourrait dire qu'il y a la matière de la pensée (ou idées), l'énergie de la pensée, l'espace de la pensée et le temps de la pensée. (Le temps de la pensée, contrairement au temps MEST, change en fonction de la somme de ce qui est accompli.) Nous pourrions appeler Thêta cet univers de pensée.

Survivre – Succomber – Une erreur constante a été commise en cherchant un moteur principal, immuable. Une donnée, par elle-même, n'a pas de sens. Elle ne peut être évaluée qu'en la comparant avec une autre donnée de grandeur comparable. Dès que vous êtes d'accord que Dieu existe, il est nécessaire d'inventer le diable.

La **pensée** est une sorte d'énergie, mais elle peut faire des choses que le MEST ne peut pas faire. Que fait la pensée ? La pensée n'occupe pas nécessairement le même univers que le MEST, mais un nouvel univers inexploré. Il est possible que ce ne soit pas tout ce que la pensée fait, mais une mission de la pensée est de contrôler l'univers du MEST.

Pensée + **MEST** = Vie.

Mort = **[Vie** – **Pensée]** = **MEST**.



Qu'est-ce qu'un engramme ? C'est le MEST qui se venge, ou un *trouble*, une tourmente, une confusion – la pensée a échoué momentanément.

Quand la pensée contrôle le MEST, la pensée survit.

Mais quand le MEST contrôle la pensée, le MEST survit. Il y a une lutte entre les deux. Par exemple, si vous êtes emporté par un contre-courant, c'est l'énergie qui contrôle. Si vous perdez vos clés, c'est l'espace qui les a volées. Si vous êtes en retard à un rendez-vous, le temps vous a battu. Dans chaque cas le MEST a gagné.

La personne créative et non-aberrée est proche de l'échelon supérieur de Thêta. Mais on pourrait être créatif en termes de MEST, également. Par exemple, un maçon qui utilise l'énergie et la matière. L'énergie-pensée et la matière-pensée ne suivent pas les lois MEST.

Pour sa survie, un homme dépend de la prise de conscience de sa fraternité avec l'univers de Thêta.

La vie est précieuse à la vie parce que la matière a déjà été convertie en formes utilisables. Le MEST est conquis par des formes de vie plus basses pour la survie de formes de vie plus élevées.

La pensée prend une petite pièce de MEST et produit une cellule, puis elle prend cette cellule pour conquérir plus de MEST, produisant peut-être un lichen, et ainsi de suite, à travers des formes de vie de plus en plus élevées, jusqu'à l'homme et chacune de ces formes peut utiliser certaines formes inférieures lors de la conquête du MEST.

La raison ne peut pas être créée ou contrôlée par la force. La société existe grâce à la raison persuasive – ou un accord entre des êtres raisonnables. La force appartient au MEST, pas à Thêta. Tout État qui utilise la force est condamné à échouer.

Comment l'aberration commence-t-elle ? L'aberration est le résultat d'une collision entre MEST et Thêta. C'est un engramme, une zone de turbulence. En Dianétique, nous essayons de résoudre les zones de turbulence.

Dans les zones de turbulence, les deux types de temps sont mélangés. Le temps-Thêta n'est que maintenant, mais une partie de celui-ci est resté en arrière dans le temps-MEST d'un engramme. En continuant à enlever des morceaux du temps-maintenant et en les laissant dans le passé, le résultat sera finalement la mort. Au fur et à mesure que nous regagnons plus en plus de Thêta, nous vivons.

Construction et Destruction

Survivre – Succomber

On ne peut pas créer quelque chose dans le MEST sans rien détruire. Certaines personnes ne sont pas d'accord avec cela, mais elles confondent MEST avec Thêta. Nous mourrions de faim si nous ne pouvions pas détruire des formes de vie inférieures. Mais vous ne détruisez pas les hommes – cela ne fonctionne pas, c'est un mauvais calcul.

L'homme est maintenant, technologiquement, au point où il peut penser à l'humanité comme à un tout. Jusqu'à maintenant, nous considérions toute autre race comme MEST. L'homme est redevenu un être raisonnable. L'histoire, malheureusement, nous raconte principalement des turbulences et de la violence, des engrammes de groupe.

Nous devons attaquer le MEST avec ses propres termes. Nous utilisons la pensée pour arriver à utiliser le MEST pour nos propres objectifs, la survie.

Thêta crée pour lui-même sa propre réalité future.

La pensée nous donne la réalité prochaine. La réalité est le plan de l'homme de ce qu'il va faire avec le MEST. Quand nous sommes d'accord avec ce plan, il devient la réalité. Quand nous ne sommes pas d'accord, la réalité est réduite et détruite.

Nous pouvons conquérir le MEST aussi longtemps que nous avons un accord.

La communication avec toute l'humanité n'a jamais été atteinte auparavant.

Par conséquent, un accord n'avait jamais été possible.

LE SPECTRE DE LA LOGIQUE

La logique primitive était à une seule valeur. Tout était supposé être le produit d'une volonté divine, et il n'y avait aucune obligation de décider de la justesse ou de la fausseté de quoi que ce soit. La plupart de la logique équivalait simplement à la propitiation des dieux.

Aristote a formulé une logique à deux valeurs. Une chose était soit juste soit fausse. Ce genre de logique est utilisée par le mental réactif.

Aujourd'hui, les ingénieurs utilisent une sorte de logique à trois valeurs qui contient les valeurs de juste, faux et peut-être.

À partir de la logique à trois valeurs, nous sautons à une logique à valeur infinie – un spectre qui passe d'une fausseté infinie à une justesse infinie.

L'ordinateur du mental, par lequel toutes les données d'un problème sont récapitulées, travaille sur ce principe. Chaque donnée a sa propre valeur de justesse ou de fausseté sur l'échelle. L'ordinateur récapitule ces valeurs et prend une décision. Au fur et à mesure qu'une nouvelle donnée est ajoutée, la direction d'une décision change selon la valeur de cette donnée particulière.

Quand l'ordinateur se place dans un centre mort, il y a une indécision, pas d'action. Vous pouvez avoir un engramme qui garde l'échelle de l'évaluation bloquée, vous ne pouvez donc pas évaluer les données. « J'ai toujours raison », « J'ai toujours tort », gèlent l'ordinateur. Un engramme « Je dois le croire » prive la personne de son sens de l'humour. Elle prend les choses trop sérieusement. En réalisant que c'est socialement mauvais de ne pas avoir de sens de l'humour, elle rit quand elle voit les autres personnes rire, elle est influençable et impressionnable. Dans des cas extrêmes, elle

pourrait se trouver dans une transe amnésique ou un état catatonique.

Pour parvenir à des évaluations correctes, on doit avoir le droit de prendre des décisions. Un engramme est une donnée figée. Il ne permet pas une réévaluation – un « oublieur » tel que « On ne doit pas y penser » rabaisse l'intelligence. Un homme fait de plus en plus d'erreurs dans ses décisions. Et à quel point un homme peut-il avoir tort ? Mort.

La position sur l'Échelle des Tons d'une personne qui a continuellement tort – personne ne la laisserait avoir raison – est la fausseté ultime – la mort finale. Le graphique ci-dessus, mis à la verticale, est l'Échelle des Tons.

L'ÉCHELLE DES TONS

Dans le livre ***Dianétique***, il existe un diagramme de l'Échelle des Tons. Ce diagramme ne s'occupe que de l'Échelle des Tons de l'Affinité, l'Échelle des Tons que nous avions l'habitude d'appeler émotion. Une des raisons pour laquelle le mot émotion a été très difficile à définir est que les éléments de réalité et de communication qui sont impliqués inévitablement dedans ont été négligés. En Dianétique nous parlons du Triangle d'Affinité, de Réalité et de Communication (A-R-C).

Ce Triangle est un symbole du fait que l'affinité, la réalité et la communication agissent ensemble comme une entité complète et qu'un des points du Triangle ne peut pas être pris en compte sans prendre également en compte les deux autres. Par conséquent, il s'ensuit que l'Échelle des Tons peut être représentée par un empilement tridimensionnel de triangles. Et grâce à ce diagramme nous voyons plus clairement que quand la réalité est basse, l'affinité et la communication seront basses. Quand la communication est élevée, l'affinité et la réalité seront élevées. Nous devons considérer que les ruptures de réalité et de communication sont du même genre que les ruptures d'affinité.

L'échelle d'affinité. L'apathie, proche de la mort, imite la mort. Les gens qui sont paralysés par la peur, qui ont des psychoses catatoniques, ne peuvent pas parler – la communication est à zéro. Si une personne a presque tout le temps tort, elle est proche de la mort. Comme un opossum, elle fait le mort. Un soldat avec une peur paralysante peut être catatonique. Si cet état devient un état permanent de tout l'être, il est proche de zéro – on ne peut pas communiquer avec lui, son sens de la réalité est descendu en apathie, il ne peut ressentir aucune affinité. Quand une personne est dans un engramme d'apathie, vous avez un vrai problème. Elle dit :

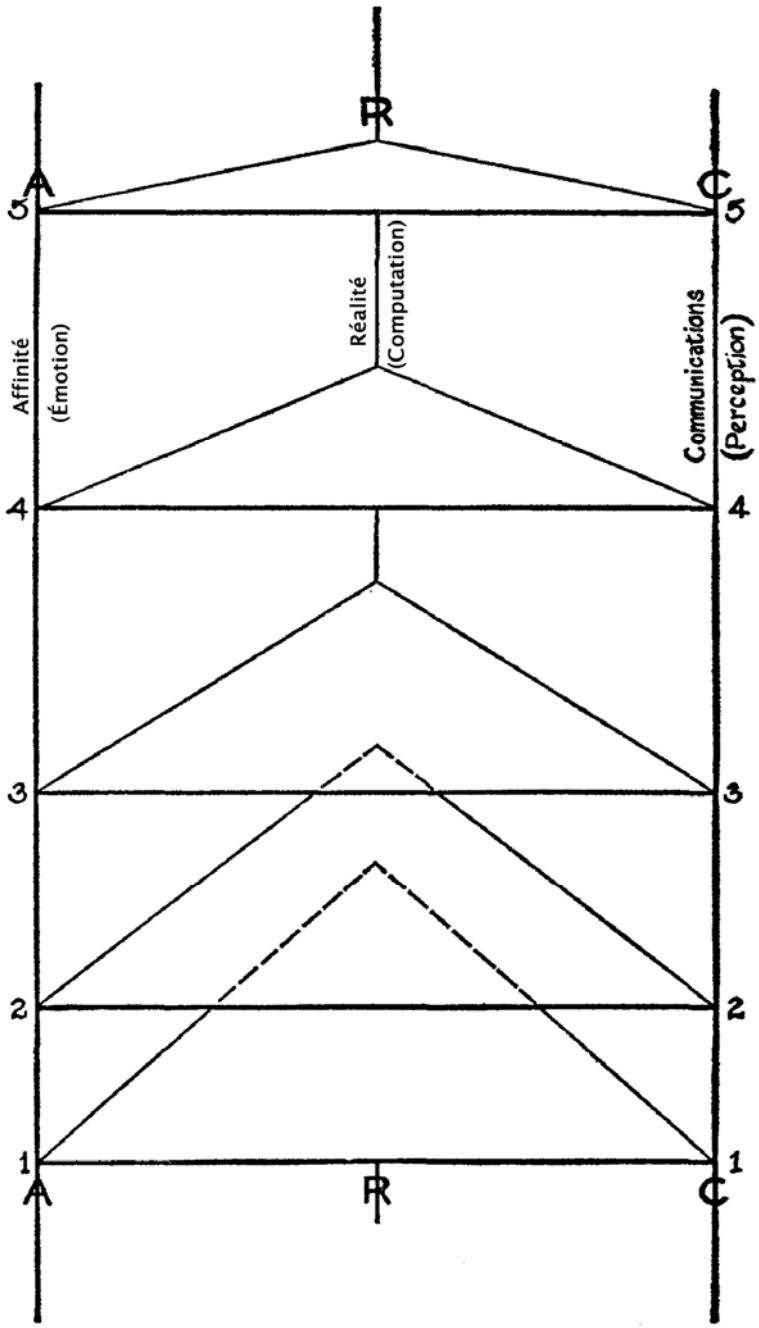
« À quoi ça sert ? » « Tout est perdu. » Le désespoir n'est pas une vraie apathie. Le chagrin est au-dessus du bank d'apathie. 0 à 0,5, c'est l'apathie. 0,5 à 1,0, c'est le chagrin. Juste au-dessus du chagrin, vous avez la peur.

La peur est une perte imminente (le chagrin arrive au moment où la perte survient) de soi-même ou d'un ami. Une menace de répression est la peur, sa survenue est le chagrin. L'apathie est tout en bas. La terreur est une peur d'une certaine ampleur. Au-dessus de peur se trouve le ressentiment secret. Puis la *colère* se trouve autour de 1,5. Vous ne serez jamais capable de libérer une personne avant que vous ne la rendiez furieuse. Elle doit atteindre le point de la colère. Au-dessus de la colère se trouve le ressentiment manifeste.

La propitiation se trouve dans le voisinage de l'apathie. La propitiation dit : « Je t'achète, ne me tue pas. » Vous devez vous mettre en colère – ensuite vous passerez dessus et vous serez capable de dire : « Oh, eh bien, maman avait des problèmes. »

L'affinité descend avec chaque rupture d'une abréaction ou d'une dramatisation. Presque tout le monde a eu une rupture de ses abréactions par ses parents. « Tu manges tes épinards ou je vais te taper » fait quelque chose à l'échelle de l'affinité. L'ennui est au-dessus de la bande du ressentiment manifeste. Ensuite le soulagement se trouve à un point à mi-chemin en montant l'échelle. Thêta est au sommet – et MEST est au fond. Plus il y a de MEST, moins il y a de Thêta – jusqu'à ce que la mort arrive. Moins il y a de MEST, plus il y a de pensée, comme disent les Hindous, jusqu'à ce que vous soyez pensée entière ou pure pensée. Ensuite vous serez atomisé et partirez pour le Paradis. Plus il y a de pensée, plus elle est rationnelle, plus vous serez capable de contrôler l'univers matériel. L'individu est un continuum favorable à l'immortalité individuelle. Une personne morte semble terriblement morte, mais il existe encore quelqu'indice en faveur de l'immortalité.

Toute *émotion douloureuse* peut être auditée avec profit. Quand vous ne pouvez pas libérer le *chagrin* d'une personne, vous pouvez peut-être obtenir des moments d'*ennui*. Auditez les fois où elle était *ennuyée*, quand elle était en colère, quand elle avait peur, quand elle était terrorisée. Ensuite vous serez capable de prendre le chagrin.


R
A
C
5
5
Affinité
(Émotion)
Réalité
(Computation)
Communications
(Perception)
4
4
3
3
2
2
1
1
A
R
C

La communication est partiellement une perception – un homme n'a pas la capacité de percevoir quand il est aveuglé par la rage ou quand il est apathique. *Certaines personnes doivent parler* – avec cette compulsion, elles sont hors communication. La communication est une affaire à double sens. La capacité à communiquer se détériore au fur et à mesure que les perceptions de l'homme descendent. Il vous faut être en haut de l'Échelle pour être protégé. Ces trois choses (A-R-C) sont bonnes ou mauvaises, simultanément. Si vous avez un homme qui est efficace malgré un A-R-C bas – vous avez trouvé un homme !

Nous pourrions dire que chaque individu a une Échelle des Tons génétique ou inhérente et une Échelle des Tons du mental réactif qui se combinent pour former son Échelle des Tons apparente. Son Ton inhérent montre son potentiel s'il n'était pas aberré. Son Ton réactif est la somme de toutes ses aberrations, chagrin, apathie. Si le Ton « intérêt » d'un homme était à 3,5 et que son Ton réactif était à 0,5, son Ton apparent serait à 2,0. Les furieuses variations du Ton réactif provoquent de grandes variations dans le Ton apparent. Cela vous donnera une certaine idée de la raison pour laquelle vous devriez faire du Fil Direct avec votre préclair après chaque séance et auditer du plaisir pour réduire les effets de son Ton réactif, en brisant les locks qui ont été formés pendant la séance. Chez un aberré normal, la moyenne des deux Tons varient de jour en jour. Le Ton du mental réactif varie de 0,2 à 1,5 et retourne à 0,2. Cela dépend de quel engramme est en restimulation. Le Ton du mental réactif est toujours en dessous de 2,0, sauf les manies ; elles ont un texte implanté « Je suis si content » ou « Je suis si fort », mais elles sont toujours proches de « Je suis si déprimé ». Eliminez un reteneur ou un changeur de valence et le préclair aura l'air 10 ans plus jeune.

Si une personne a ses perceptiques coupés, vous pouvez les ranimer en la tirant en haut de l'Échelle des Tons. La personne monte l'échelle triangulaire de l'A-R-C comme un tout. Il y a quelques

ralentissements ou retards mais ils ne sont pas grands. Réhabilitez un point de l'A-R-C et vous aurez les deux autres. Avant de se débarrasser du chagrin, une personne a le sonique occlus. Ne vous attendez pas à avoir un sonique dans un chagrin incessant. Montez son Ton. Vous pouvez ranimer un sonique en montant son niveau de réalité.

Réhabilitez sa capacité à computer : relevez tout ce qu'elle a dit à propos du fait d'être idiot, etc., tout à propos de la réalité et elle aura du sonique. Ensuite avec le sonique elle aura plus de chance de trouver ses engrammes. Ou, en augmentant son affinité, vous pouvez faire la même chose. Parce que si vous avez coupé l'affinité, vous avez aussi coupé la communication et la personne est basse de Ton, ce qui avait de la valeur pour la personne cesse d'exister. Un individu avec un bon sonique peut avoir un sens faible de la réalité. Le sonique se coupe tôt. La plupart des gens sont dans un sale état. Enlevez le chagrin du cas. Vous ne pouvez pas faire grand chose pour une personne à 0,4. Le chagrin est à 0,7. Montez son Ton. Parfois vous devez tirer une personne jusqu'à apathie, elle est très proche de la mort. Ensuite tirez-la jusqu'à chagrin. C'est particulièrement vrai pour un psychotique.

Une personne peut avoir un engramme qui la fige sur l'Échelle des Tons. Elle ne peut pas se débarrasser du chagrin parce que l'engramme la fixe artificiellement dans la colère. Enlevez l'engramme de colère. Ses émotions peuvent être entières – où elle est collée. Obtenez un âge-éclair. Une somatique chronique est un bon localisateur. C'est la seule place où elle peut ressentir de la douleur. Les émotions peuvent s'accrocher à la Piste du Temps de la même manière qu'une somatique. Toute émotion dans le bank se change en celle qui est collée sur la Piste. Les somatiques s'additionnent. Par exemple, réveillez un groupeur, pénétrez dans des engrammes, elle aura un mal de tête et son pied lui fera mal, le bras lui fera mal, le pied aussi, elle aura les nausées matinales d'une mère, le pied lui fera mal. Si l'émotion est collée dans la ter-

reur, elle occultera toutes les autres émotions. Si elle est collée dans un engramme avec le Ton émotionnel d'apathie, elle parcourra tout en apathie. Il existe peut-être des Mainteneurs dans un incident de terreur. Si elle est collée dans la terreur, ne vous attendez pas à ce qu'elle pense très bien, les choses ne semblent pas réelles. « Rien n'est réel », « Le plaisir n'est rien ». Du côté de la réalité, « Ce n'est pas réel » provoque une occlusion de la computation.

N'oubliez pas les autres perceptiques, ceux qui ne sont pas verbaux. On peut prendre un engramme qui ne contient aucun mot, simplement de la terreur, et on peut détruire la computation (réalité), la perception (communication) et l'affinité. Il y a 26 perceptiques sur la Piste du Temps. Chaque sens a sa propre Piste du Temps. Le langage n'est qu'un aspect des mécanismes du mental. Kinesthésie, chaud, froid, goût, odeur, vue ou visio, sonique, etc., etc., etc. Si vous auditez un engramme avec de la douleur et un autre perceptique, seulement 2 sur 26, chacun peut être coupé par une *déclaration*, mais *aussi* par les *mécaniques*. Vous ne pouvez pas avoir un effacement à moins de ne tous les avoir.

N'auditez pas d'engrammes à moins que vous ayez tous les perceptiques – un pianola a de la facilité à parcourir avec tous les perceptiques. Pour qu'un cas parcoure pianola, occupez-vous du cas de la computation de l'allié, enlevez-en l'émotion, résolvez les circuits et les problèmes de valence, ensuite vous pourrez auditer les engrammes pour les effacer. Elevez son Ton avant d'essayer d'obtenir des engrammes. Débarrassez-vous des circuits, si vous le devez, obtenez le sonique, obtenez la réalité. *N'auditez pas d'engrammes au début – mettez le cas en état d'être audité.*

La chose la plus intelligente à faire dans le processing est de s'occuper des circuits. Eliminez le chagrin – prenez tout d'abord la peur et la terreur – allez au moment où il avait un peu peur – ce sont des locks, enlevez-les. Ceci libérera les unités d'attention et montera le Ton. Le mental réactif a absorbé les unités d'attention.

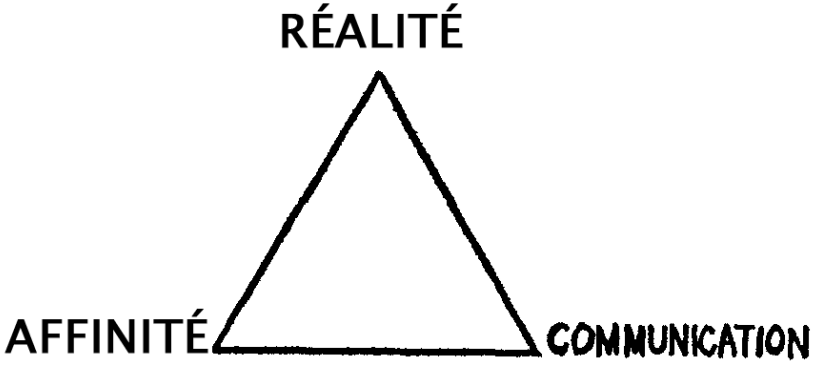
S’il a été collé sur la Piste du Temps, obtenez suffisamment d’unités d’attention pour auditer quelque chose. Enlevez la charge de ses circuits.

N’utilisez pas la technique répétitive au hasard, ce n’est pas de l’audition. Regardez ce que vous devez faire pour que le cas avance. Ces outils ne sont pas à prendre ou à laisser mais ce sont des outils de précision qui fonctionnent, utilisez-les avec conviction. Vous savez que le Ficheur coopérera, si vous pouvez l’atteindre. La bande somatique ira là où vous l’enverrez. Brisez ses locks émotionnels. Grâce à la mémoire directe réassemblez sa vie et rendez-le pianola. L’A-R-C est un outil. Nous travaillons sur les trois points pour en résoudre un. Trouvez de nouvelles manières de l’utiliser. Ce sont des matériaux avec lesquels vous pouvez penser et évaluer votre cas.

Prenez deux groupes quelconques, la Russie et les États-Unis, ils sont hors communication ; pas d’affinité ; pas de réalité ; ils ne peuvent pas évaluer. Relevez la communication, l’affinité et l’accord monteront. Avec l’A-R-C, vous pouvez pousser les boutons d’un homme ou vous pouvez monter son Ton. Commençons à utiliser ceci de manière constructive. Commencez à l’utiliser pour casser les cas rudes.

AFFINITÉ, RÉALITÉ ET COMMUNICATION – LE FACTEUR TEMPS

Toute violation du Code de l'Auditeur est sérieuse, mais la plus sérieuse est l'*invalidation* des données du préclair. L'*échec à réduire* chaque engramme que vous contactez ou l'échec à trouver le premier engramme sur la chaîne est aussi très sérieux. L'invalidation des données est une inversion de la réalité. Une inversion de ce genre peut bouleverser sa santé mentale et physique. Le Triangle d'A-R-C consiste en vecteurs dynamiques. La polarité de ces vecteurs peut être inversée. Prenez l'affinité, par exemple. Si elle est interrompue brutalement, cela inverse la polarité et provoque un enkystement d'énergie. C'est impossible en l'absence de quelque chose dans quoi la stocker, le MEST. Il doit y avoir eu une collision avec de la douleur physique avant que l'inversion devienne possible. Les charges de chagrin se posent sur une vieille douleur physique. Il est difficile de réaliser la quantité d'énergie et de turbulence de pensée qui peuvent être enkystées.



Réalité. Le concept de réalité d'une personne a beaucoup affaire avec l'accord. Nous sommes d'accord sur la réalité de ce que nous percevons. Le pavé de Bertrand Russell[1] sur la Perception ajoute une nouvelle confusion à Descartes[2]. Y a-t-il un son dans la forêt s'il n'y a personne pour l'entendre ? Est-ce que la grange est rouge s'il n'y a personne pour la percevoir ? La réalité est ce sur quoi l'on s'est mis d'accord. Si je dis qu'il y a 12 chats noirs sur la scène et que vous n'êtes pas d'accord, quelqu'un est fou. La principale folie est de ne pas être d'accord avec la réalité de quelqu'un d'autre. Comment se fait-il que nous soyons si bien d'accord ? Les gens qui sont en désaccord avec notre réalité, nous les mettons dans des asiles. Ils ne peuvent pas se propager dans des asiles. Donc nous éliminons les gens qui ne sont pas d'accord avec nous par la sélection naturelle. Quelqu'un dit : « Le communisme devrait diriger le monde, vous devez changer votre gouvernement. » Peu de gens sont d'accord avec lui ou avec sa réalité. Il n'y a pas beaucoup d'affinité, nous le mettons donc hors communication. Voyez, c'est un flux de force.

Rappelez-vous que les vecteurs de l'A-R-C peuvent inverser leur polarité et provoquer un enkystement. Quelqu'un dit : « Ce flux de force est une erreur. » Ceci enkyste et invalide les données avec une espèce de charge de chagrin sur la réalité. Nous nous accrochons désespérément à la réalité réactive. C'est ce que fait quelqu'un à conservatisme. Ensuite, soit nous nous battons soit nous

---

[1] **Bertrand Russell** : (1872-1970) Philosophe gallois. Il soutient l'idée d'une philosophie scientifique et propose d'appliquer l'analyse logique aux problèmes traditionnels, tels que l'analyse de l'esprit, de la matière (problème corps-esprit), de la connaissance, ou encore de l'existence du monde extérieur.

[2] **Descartes** : (1596-1650) René Descartes. Philosophe français. Il est considéré comme le fondateur de la philosophie moderne.

tombons en apathie. À quel point un homme peut-il avoir tort ? Vous pouvez tuer une personne en invalidant ses données, sa réalité. C'est notre façon d'éliminer les minorités dans n'importe quel groupe. Si vous invalidez la réalité du petit groupe, ce groupe mourra. Cette connaissance est dangereuse dans les mains des propagandistes.

Mais il existe aussi un *facteur temps*, la rapidité avec laquelle cela est fait. Si les données de la perte sont communiquées lentement, l'enkystement de chagrin ne sera pas si soudain ou si blessant. Les gens peuvent mourir d'une crise cardiaque si vous avez un enkystement suffisamment rapide.

Comprenez-vous que la violation du Code de l'Auditeur est une question de vie ou de mort ? Quand nous avons affaire avec le MEST, il n'y a pas de trop bonne compréhension des choses matérielles. L'intérêt de la pensée est d'avoir raison, ce qui signifie survivre. Extrêmement juste signifie survie infinie. Quand une personne admet avoir tort, il y a une rupture de computation avec la réalité. « J'ai bien réfléchi à ces idées et elles sont fausses. » Cette rupture se place au sommet de la douleur physique juste comme le fait le chagrin. C'est un type de problème grave parce qu'il dit : « J'ai tout à fait tort. »

À l'école, c'est toujours l'enfant qui a tort. Il a appris à accepter l'échec. Mais si un enfant a tort, c'est vraiment le programme scolaire qui est erroné. Les examens invalident la réalité. Ils tuent plus de monde que Gengis Khan[3] n'en a tué.

---

[3] **Gengis Khan** : (1155-1227) Nom de naissance Temujin. Chef mongol et conquérant d'une bonne partie de l'Asie au 12ème siècle. Il est considéré comme un conquérant impitoyable et sanguinaire.

La raison justifiée est la plus vulnérable. Le mental analytique dit qu'il doit y avoir une raison. Ensuite, si quelqu'un invalide cette justification et qu'il ne trouve aucun accord avec les autres pour le soutenir, il devient dingue. S'il avait visiblement raison, il aurait une attitude calme.

Un autre genre d'engramme est maintenu en place par la douleur physique, l'*engramme secondaire*. Il existe trois types d'engrammes secondaires qui affectent les engrammes de douleur physique :

1. Émotion douloureuse – chagrin – affinité brisée.
2. Communication enkystée.
3. Réalité invalidée.

La plupart des bègues ont souffert d'inversion de la communication. Un enfant dit quelque chose qu'il sait être vrai. Quelqu'un force les autres à croire que l'enfant ment et force l'enfant à admettre qu'il ment. L'enfant descend en apathie. C'est une invalidation des données, des ruptures de son affinité, de sa communication et de sa réalité. En tant qu'auditeur, si vous invalidez les données du préclair, vous avez brisé l'affinité, la communication et la réalité. Le préclair dépend plus de l'auditeur que vous ne le pensez. Il est surpris par les bruits, ses défenses sont diminuées. Il fait confiance à l'auditeur pour le protéger pendant qu'il retourne sur la Piste du Temps. Vous gérez la vie d'une personne.

force MEST
dans la société
INDIVIDU
force MEST
dans la société

La force du MEST dans la société fait descendre le Ton de la société. Quand nous lisons les lois bleues[4] des Puritains, nous pensons : « Mince, ce devait être des gens moraux », mais en fait, ils ne l'étaient pas ou les lois n'auraient pas été nécessaires. Les émeutes dans les tavernes étaient monnaie courante, la piraterie était la règle. Quand nous utilisons la force pour sauvegarder les droits humains, ces droits se détériorent. Les droits se sont maintenant détériorés très sérieusement. Plus la société doit utiliser du contrôle, pire étaient les gens avec lesquels elle a dû commencé. Une société qui utilise de la force pour contrôler les gens provoque des ruptures d'affinité, de réalité et de communication. En audition, nous débloquons ces ruptures. Le contrôle par la force ne fonctionne pas, parce que vous ne pouvez pas éduquer ou forcer une personne à aimer les enfants si elle un engramme lui disant qu'elle les hait.

Il existe une interaction entre les gens et le contrôle social. *A* essaye de contrôler *B*, et *A* dit à *B* qu'il n'a aucun droit. Avec le temps *B* se révolte et essaye de contrôler *A*, le résultat est donc de plus en plus de contrôle.

Il y a une équation de force dans laquelle la force sociale employée sur un homme est compensée de l'autre côté par la force de son engramme.

Plus la société utilise de force, plus il est nécessaire d'avoir des engrammes et de la force. Le produit final, c'est le MEST, puisque la pensée est bannie, et le résultat est la mort. Une société qui est poussée dans cette spirale descendante devra soit se débarrasser de

---

[4] **Lois bleues** : Les Blue laws (lois bleues) désignent aux États-Unis et au Canada un ensemble de lois sociales, abrogées pour la plupart au cours du 20ème siècle, qui avaient été instituées pour garantir la morale publique et le respect du repos dominical.

sa force sociale et recommencer soit mourir. Plus vous coupez l'A-R-C, plus vous avez ce type de locks bien chargés.

Le problème de l'*accessibilité* n'est pas simplement un problème de l'inaccessibilité pour raison de folie, mais a affaire à la capacité d'une personne à communiquer avec son environnement et le passé. Un grand nombre de personnes fournissent un travail quotidien, cependant ils ne sont pas accessibles. Une personne qui est déterminée à rester malade n'est pas accessible. La folie dans le passé a été mesurée en termes de danger de la part de l'individu, pas en termes d'irrationnalité. La personne qui n'a pas les quatre Dynamiques débloquées, qui ne prendra pas soin d'elle-même, de la famille, du groupe et de l'humanité n'est pas rationnelle. La personne qui croit que la bombe atomique est notre sécurité future, notre salut, n'est de manière évidente, pas rationnelle.

Les journaux sont un exemple d'une communication apparente mais irréelle. Les nouvelles importantes ne sont pas toujours celles qui sont dramatiques. Un article sur un incendie d'un entrepôt de 5 millions de dollars a les gros titres, pendant qu'un article sur les États-Unis qui ont 3'750'000 délinquants juvéniles n'a qu'une petite place. L'entrepôt peut être rapidement reconstruit, mais la réhabilitation des délinquants sera une immense tâche. L'évaluation des données est totalement erronée.

Il existe un *facteur temps*. Si l'information arrive au compte-gouttes, elle a moins d'effet sur le mental réactif. La presse est intéressée par les nouvelles réactives, pas analytiques. Pendant une guerre, l'attention est fixée sur les nouvelles de la guerre. Une focalisation aiguë de l'attention sur quelque chose de dangereux se rapproche de l'hypnotisme. Quand on fixe trop son attention sur une donnée, elle ne peut pas être évaluée avec d'autres données. Une trop grande *dispersion* de l'attention fait que l'esprit n'est pas fixé sur quoi que ce soit ou conduit à la distraction. Le mental peut alors devenir fixé sur quelque danger imaginaire juste pour un sim-

ple soulagement. L'attention devrait avoir une portée limitée mais adéquate. Un engramme fixe ou disperse l'attention. Les gros titres font ceci également.

Le *facteur temps* se manifeste d'autres manières. Une personne qui devient *soudainement* dangereuse, nous la classons en tant que psychotique. Mais son irrationnalité peut être dispersée, sans cassure soudaine, et nous ne la considérons pas comme folle. De nombreux psychotiques inaccessibles vivent des vies normales. Nous sommes très souples sur la quantité de santé mentale que nous exigeons des gens. Je parle aux gens les plus irrationnels. Grand-papa est hypocondriaque, cependant, il s'occupe d'un bébé la plupart du temps. Vous lui proposez la Dianétique pour ses rhumatismes. Il répond : « Je prendrai du Tanlac[5] » (85% d'alcool). C'est sûr, il se sentira bien.

Qu'est-ce que l'irrationnalité ? Comment l'estimons-nous ? Est-ce que la personne répond aux exigences de son environnement ? Si elle ne fait pas cela, elle ne sera pas en communication avec son environnement et elle aura une faible affinité et peu de sens de la réalité. Un travailleur social visite un cas et trouve la femme malade, les enfants affamés. Le mari a une rupture continuelle de communication ainsi que de réalité. Il est inaccessible, même s'il vous parle. Il dit : « Tout va bien. » Pour avoir une idée juste de son accessibilité, nous découvrons les points suivants : Est-il en connexion avec la réalité ? Est-il capable d'une vraie communication ?

Le fait qu'une personne ferme les yeux et descende la Piste n'est pas un signe qu'elle est en contact avec son passé.

---

[5] **Tanlac** : Médicament à base d'alcool, de glycérine et d'herbes amères. Vendu comme purificateur du système.

Est-ce que votre préclair répond aux questions ? Si vous pouvez l'amener à répondre aux questions, vous pouvez commencer à regagner des unités d'attention. Avoir son attention, construire l'affinité, l'amener à être d'accord avec vous – chercher un accord avec lui. N'importe quel endroit où vous pouvez prendre le triangle et le faire grandir juste un tout petit peu, vous améliorez tous les autres points. Tous ceux qui sont inaccessibles sont beaucoup sur circuit, principalement du style contrôle. Recherchez une *personne dominatrice* dans l'enfance. Celui qui est vraiment accessible peut se déplacer sur la Piste et contacter des incidents avec les 36 perceptiques, dans sa propre valence. Réparez un cas, ensuite retirez ce qui le met sur circuit jusqu'à ce qu'il soit accessible, voici un pianola. Il est parfois nécessaire d'auditer des engrammes qui sont hors valence et sans tous les perceptiques pour *se débarrasser des circuits et pour libérer la charge*. Si l'inconscience a été restimulée sur toute la Piste, cela sortira n'importe où. C'est un signe de mauvaise audition.

Récession. Si un engramme réapparaît, il n'a jamais disparu, c'est une inaccessibilité. Cela peut prendre 200 heures pour amener un cas à pianola, mais le cas peut continuer éternellement si vous ne le faites pas.

ACCESSIBILITÉ – FACTEURS NON-VERBAUX

1. Personnalité accessible pour une conversation.
2. Mémoire accessible pour du Fil Direct.
3. Locks de Rupture d'Affinité-Réalité-Communication accessibles.
4. Circuits accessibles.
5. Engrammes d'Affinité-Réalité-Communication accessibles (Engrammes secondaires).
6. Propre valence constamment accessible.
7. Engrammes pour l'effacement accessibles.
8. Raison complète accessible (Clair).

Vous pouvez regarder n'importe quel cas et le repérer sur le tableau ci-dessus, et là où vous le placez, il vous dit que faire. Les degrés d'accessibilité sont indiqués pour chaque personne à n'importe quelle étape de l'audition.

Sur un *psychotique*, nous devons travailler le cas jusqu'à ce que la personnalité soit accessible. Vous établissez n'importe quelle conscience du monde autour de lui. (La conscience est de la communication.) Vous établissez l'affinité – compassion – en l'imitant, ou il vous imite, ou de n'importe quelle autre manière possible. Vous établissez la réalité par accord. Vous êtes d'accord avec lui à propos de n'importe quoi. Nous entrons dans le cas en travaillant sur ces trois points pour les établir de toutes les manières possibles. Parfois vous gagnez de la réalité avec certaines personnes en leur disant que cette chose fonctionne et que vous allez travaillez avec eux. Ne vous disputez pas avec eux.

Une *personnalité accessible* signifie une personne qui vous parlera de sa condition sans être antagoniste. Vous aurez probablement à établir ceci avec chaque cas que vous auditez.

Inventorier est l'accès au Fil Direct. Il est en communication avec vous. Découvrez dans quelle valence il se trouve, à qui sa femme lui fait penser, quelle est la dernière personne qui l'a insulté. Obtenez plus d'unités d'attention pour le moment. Découvrez quelque chose de spécifique. Vous essayez, d'abord, de découvrir le *dominant*. Une personne qui cherche à le dominer. Nous essayons de trouver qui étaient les gens de l'entourage de cette personne. Quelles étaient leurs dramatisations, leurs banques d'engrammes ? Quelles étaient leurs relations les uns avec les autres et le préclair, et les mots exacts avec lesquels ils s'exprimaient ? Le cas devient très difficile lorsque les gens qui l'entouraient dans son enfance étaient différents des prénatals. Obtenez des matériaux pour avoir une image complète du cas. Quand la mémoire directe fonctionne, commencez au point 3.

Au moyen de la mémoire directe ou en le mettant en rêverie, vous auditez ces locks d'A-R-C. Enlevez la tension des locks, les ruptures d'affinité, de réalité et de communication. Si vous trouvez un engramme, glissez dedans immédiatement et obtenez-le. À ce point, vous testez ce cas pour des circuits. Vous restaurez des unités d'attention. Vous découvrez si ces matériaux sont disponibles.

Ensuite vous allez chercher les engrammes secondaires (A-R-C), qui sont plus chargés que les locks. Ces charges sur l'A-R-C sont appelées ainsi parce qu'elles rechargent le cas. Les engrammes n'ont pas de charges sans incidents ultérieurs. Si vous pouviez retirer tout le chagrin d'un cas et rien d'autre, vous auriez un Libéré. Vous essayez de blower ces charges pour que les engrammes n'affectent pas très gravement une personne. Les circuits refoulent ces engrammmes secondaires. Si la charge ne s'enlève pas, vous devez rechercher des circuits.

Quand nous disons *circuits*, nous parlons des commandements « Tu ». Nous recherchons la personne dominante dans l'environnement du préclair. Essayez d'avoir les moments où maman disait : « Ne pleure pas », « Tu dois te protéger toi-même », « Je dois te protéger de toi-même », etc. On découvre ces phrases-circuits dans la bouche des gens dominants. Nous devons souvent les auditer complètement alors qu'ils sont hors valence et *désintensifier* simplement les circuits. Eliminer les circuits du cas est une bonne opération. Les circuits incluent comme sous-titre « circuits de contrôle ». Nous sortons les circuits du cas. Nous cassons les locks et nous extirpons quelques engrammes d'A-R-C.

Quand nous mettons un préclair en rêverie, nous faisons un essai pour voir s'il ira dans la zone basique et parcourra un engramme dans sa propre valence. Si le bank est tellement chargé qu'il ne peut pas pénétrer le basique, cherchez les engrammes d'A-R-C.

L'*extériorisation*, c'est descendre la Piste et se voir soi-même. Ils entreront parfois en eux-mêmes simplement si vous le leur demandez. Un cas très sérieux sera hors de lui tout le temps. Les *raisons computationnelles* sont des commandements continuels de quelqu'un : « Fais attention », « Je ne peux pas être moi-même à tes côtés. »

La cible est les circuits. La *seule raison* pour laquelle vous auditez des engrammes basiques hors valence, c'est pour obtenir les circuits. Vous ne pouvez pas décharger les engrammes d'A-R-C avant d'avoir sorti les circuits du cas. « Tu dois être fort », « Tu dois être courageux », « Tu ne dois pas pleurer », etc., etc., etc. Ce bazar est tellement lourd sur le cas que même si vous l'amenez vers la mort, il ne pleurera pas. Les larmes sont là mais elles ne vont pas sortir. C'est ce genre de charge qui alimente la banque d'engrammes où les circuits majeurs du cas s'opposent à l'expression des émotions. Qui est le dominant ? Vous trouverez

ces circuits. Ensuite, vous auditez le plus vieil engramme où ils apparaissent, même si c'est hors valence. Dans la zone basique, une personne ne manifeste pas d'émotion. C'est l'émotion d'une autre valence, ou un lock qui est parcouru au sommet. Une somatique à la tête, dans la zone basique, ne lui appartient pas.

Les circuits du cas sont placés entre le Ficheur et le « je ».

La première loi du Fil Direct : Une personne ne s'aberre pas elle-même. Quelqu'un le lui fait. Faites partir suffisamment de locks jusqu'à ce que vous la fassiez bouger. Ensuite essayez de sortir quelques émotions. Ensuite essayez la zone basique. Si rien de ceci ne marche, vous avez affaire à des circuits. Vous devrez pénétrer dans le basique quand vous recherchez un circuit. Mais c'est ce qui vous intéresse. Vous n'essayez pas de faire des effacements. L'objectif à ce moment est de trouver et de désintensifier les circuits pour que la personne puisse parcourir dans sa propre valence.

Quand les engrammes sont accessibles pour être effacés, vous auditez les engrammes. Tout à coup, il n'est plus dans sa propre valence. Vous devez éliminer quelques charges du cas avant de pouvoir continuer avec des engrammes. Vous effacez dans la zone basique aussi longtemps que le préclair est dans sa propre valence.

Alternez ces deux choses :

Extirpez les charges de chagrin.

Effacez les engrammes.

Vous commencez par enlever les engrammes d'A-R-C, connus auparavant en tant qu'engrammes de chagrin ; si vous ne pouvez pas éliminer les engrammes d'A-R-C, vous travaillez sur les engrammes de circuits.

Vous voulez éliminer la charge du cas. La charge mécanique sur le bank. Qui a cassé l'affinité avec cette personne ? Qui a anéanti sa réalité ? Elle porte des lunettes parce que sa ligne de communi-

cation est faible. Si quelqu'un porte des lunettes, vous devez tirer beaucoup de charges du cas.

Après chaque séance, si vous mettez la personne en rêverie, vous parcourez le plaisir et le Fil Direct sur la séance elle-même. Assurez-vous que vous parcourez le Fil Direct dans le temps présent, en se rappelant la séance.

Le tableau de l'accessibilité vous dit comment évaluer un cas, par opposition à comment l'auditer mécaniquement. Ce tableau vous dit comment évaluer la partie de la Procédure Standard à utiliser. L'évaluation d'un cas est de la plus haute importance. Cela vous donne les bases mécaniques et une méthode par laquelle vous pouvez prendre un ensemble de facteurs dans un cas et comprendre le cas, plutôt que d'essayer de traverser la routine sans savoir où vous êtes. Un cas a deux aspects :

1. Problèmes mécaniques avec un cas (facteurs non-verbaux).
2. Problèmes d'énoncé avec un cas (facteurs verbaux).

Le langage est entré dans les engrammes, et en tant que tel, il est très important à l'engramme. Les déclarations peuvent être dans des engrammes qui peuvent mettre en œuvre pratiquement tous les problèmes que quiconque pourrait imaginer. « Je ne peux pas voir », « Je n'arrive pas à m'y mettre. »

Mais 80% des problèmes sont dans la colonne mécanique du livre. Si le préclair dit : « Je n'aime pas la musique », il est possible que le perceptique du piano qui joue restimule un engramme.

Laissons de côté le langage pour un moment. Nous découvrirons que nous avons laissé tous les autres perceptiques sur le cas. Nous pouvons avoir trop d'émotions. Une personne peut en fait avoir des invalidations sans recourir à un quelconque langage.

Une fille cuisine un gâteau. Maman la pousse de côté et commence à jeter les ustensiles dans l'évier pour les laver. Cette action

dit : « …tu n'as pas ta place dans la cuisine et je n'ai pas assez d'affinité avec toi pour que je tolère tes actions. » Comme résultat, vous avez une situation mécanique sans langage. C'est un lock parfaitement valable.

Un gars est assommé. Quelqu'un arrive et le frappe. Quelqu'un le soulève et l'assied sur une chaise. C'est un engramme avec de la douleur physique, rupture d'affinité. La prochaine fois qu'il sera fatigué et qu'il entendra le raclement d'une chaussure, cela signifiera que quelqu'un le frappe et ceci restimule l'engramme.

Un accident de voiture. L'homme s'en approche, voit sa femme morte. C'est un engramme de chagrin et aucun mot n'a été prononcé.

Un petit garçon se met à pleurer. Quelqu'un arrive et le frappe. C'est un circuit de contrôle au niveau mécanique.

Une personne peut être rendue folle sur le niveau mécanique.

Un cheval fonce dans un arbre. La restimulation pour ce cas pourrait être : Kinesthésie-poids sur le dos, ou sensation tactile d'avoir un mors dans la bouche.

Une personne ne peut pas retourner sur la Piste du Temps qui est extrêmement chargée – dans sa propre valence. Vous aurez peut-être à auditer des engrammes non-verbaux pour le mettre dans sa valence.

Il existe au moins 26 perceptiques. La parole n'est qu'un aspect particulier du perceptique du son. La parole est une portion spécialisée du son et de la vue. C'est une subdivision de deux des 26 perceptiques. La parole est apprise par l'imitation des sons de l'action. Tout son ou tout autre perceptique peut restimuler un engramme, pas seulement la parole.

Une personne est frappée et s'évanouit. Pas de parole. Les prochains événements sont les bruits de pas, la musique éloignée, une

voiture qui passe, l'odeur de la soupe à l'oignon qui cuit. Un jour, cette personne est très fatiguée et elle entend quelques bruits de pas et sent de la soupe à l'oignon. Ces deux facteurs et la fatigue sont suffisants. La personne se sent plus fatiguée et devient nerveuse et elle ne sait pas pourquoi. Après cela, quand les voitures passent, cet engramme est keyed-in. S'il y avait les mots « rester là », ceci ajouterait le côté « déclaration ».

Un jour, une personne assiste à la mort d'un chien qui est battu. Maintenant, les perceptiques dans cet engramme antérieur sont dans l'engramme « chien-battu ». Maintenant, nous avons une charge de chagrin. L'intensité de l'engramme monte en flèche. Si vous enlevez ce chagrin, vous désintensifiez la charge de l'engramme de douleur physique sous-jacent.

Le côté déclaration de l'engramme, puisque ce gars a été battu et que son chien a été battu à mort, contient : « Tu ne dois pas pleurer », « Tu dois te contrôler », et « Tu dois être un grand garçon comme ton père ». Ceci réprime la charge engrammique. Nous lui demandons : « Qui dans ta famille n'aime pas les pleurs ? » Cette personne est la personne dominante. Nous obtenons le dominant. Nous découvrons quand ceci est arrivé dans le bank. Nous faisons tomber : « *Tu* ne peux pas pleurer », « Pourquoi n'es-tu pas un grand garçon comme ton père. » Ensuite nous revenons et nous nous allons voir le moment où le chien a été battu à mort et le préclair pleure.

Tout ce qui ne va pas avec un cas est obtenu de cette manière à cause d'un dominant – les gens qui ont cherché à contrôler d'autres gens. Plus la domination est mauvaise, plus il y a de névrose. Ce sont des circuits. S'il avait pleuré et pleuré, juste au moment de la mort du chien, il aurait pu désintensifier l'incident juste sur le moment. En *enlever* au moins 50% et peut-être plus. S'il en supporte 100%, c'est parce que cela a été refoulé par les circuits de contrôle.

Si une personne dit : « Je n'arrive pas à m'y mettre », regardez la déclaration à partir du côté mécanique, (les mécaniques de l'opération mentale, pas la structure).

Les déclarations sont importantes dans cette proportion. Entre deux auditeurs, un faisant juste attention aux déclarations, l'autre ne faisant attention qu'aux mécaniques, celui qui ne fait attention qu'aux mécaniques aura plus de chance de résoudre le cas.

Quand le préclair dit : « Je n'arrive pas à m'y mettre », ne dites pas « Vas-y ». Vous êtes vraiment sur un lock. Laissez-le tranquille. Partez du principe que dans le temps présent, avec son analyseur en fonction, il ne parle pas depuis ses engrammes. Si vous ne le faites pas, vous l'invalidez. C'est un truc pire que de retourner au pc ce qu'il dit en faisant la technique répétitive. Vous lui redonnez ses engrammes. Il sait qu'il va chercher des engrammes. Si vous pensez qu'il y a une affirmation qui l'empêche d'y aller, consultez le Ficheur. Vous dites : « Le Ficheur nous donnera la phrase qui empêche d'entrer dans l'incident. Quand je compterai de 1 à 5, le Ficheur nous le donnera. » Il y a des chances pour que vous obteniez une phrase : « Il n'y a aucune porte là. » Il est dans un engramme et il vous informe analytiquement qu'« il ne peut pas s'y mettre ». Il peut vous donner une phrase complètement différente de la part du Ficheur.

Exceptionnellement, quand le Ficheur ne fonctionne pas, vous pouvez prendre une phrase utilisée, disons 7 phrases auparavant : « Je ne peux pas voir cela » – soudainement le visio disparaît. Vous diriez : « Serait-il possible que ce soit la phrase : 'Je ne peux pas voir cela' ? » Vous ne devriez jamais utiliser la phrase à l'instant où elle a été dite. Assurez-vous d'attendre, pour que le préclair n'ait pas l'impression que ses propres phrases lui sont renvoyées.

En parcourant les engrammes de la zone basique dans sa propre valence, il ne rebondira pas ou ne sera pas détourné. Il écoute papa et maman qui parlent. Les phrases d'action ne sont des phrases

d'action que quand vous travaillez avec des gens qui sont hors valence. La douleur elle-même est un changeur de valence. Les charges de chagrin, toutes seules, sans un quelconque commandement de changeur de valence, sont des changeurs de valence. Une phrase changeur de valence, toute seule, ne mettrait pas une personne dans la valence de quelqu'un d'autre. Il devrait y avoir une cause mécanique, une charge d'un genre ou d'un autre.

Supposons qu'un homme soit sérieusement collé dans la valence de son père. Cet homme ne peut pas ressentir ses propres émotions. Mais il peut peut-être ressentir les émotions du père. Demandez-lui : « Comment te sentirais-tu si ton père pleurait ? » Vous pourriez extirper quelque charge de la valence.

Si les engrammes d'A-R-C sont refoulés, cassez quelques locks. « À quand remonte la dernière fois où quelqu'un a dit que tu étais un menteur ? » « Allons à la première fois où quelqu'un a dit que tu étais un menteur. » « À quand remonte la dernière fois où quelqu'un a dit que tu étais aveugle ? » À quand remonte la dernière fois où quelqu'un a dit que tu ne pouvais pas voir quoi que soit ? » C'est un lock de communication. La communication avec les perceptiques.

S'il ne peut rien se rappeler, faites travailler sa mémoire. « Te rappelles-tu la maison où tu vivais quand tu as eu la rougeole ? » « Te rappelles-tu un des professeurs d'école ? » S'il dit : « Je ne me rappelle jamais des gens », vous direz : « Qui suis-je ? Tu te rappelles de moi, donc tu peux te rappeler des gens. »

Il est hors communication. Vous devez atteindre sa personnalité. Si l'auditeur sait qu'il est intéressé par les courses de chevaux et qu'il dit : « J'ai gagné 5 dollars sur un cheval une fois. Le nom de ce cheval était Heartbroken », le préclair pourrait répondre : « Oh, j'ai gagné 24 dollars sur un cheval appelé Heartbroken. C'était au printemps 1924. » Soudainement il se rappelle.

POINTS D'ENTRÉE – CIRCUITS

Il existe une Échelle des Tons chez chaque personne, pour chaque Dynamique. Chaque Dynamique a la réalité et la communication pour aider à sa survie.

La 3ème Dynamique. Regardons les problèmes du groupe en ces termes :

1. Quelle est la quantité d'affinité dans le groupe ?
2. Quelle est la quantité de réalité dans le groupe ?
3. Quelle est la quantité de communication dans le groupe ?

Vous indiquez les facteurs manquant d'A-R-C et vous pouvez prédire la survie ou la non-survie du groupe. Si une entreprise fabrique des machines à laver, alors qu'ils n'ont personne pour gérer le personnel et pas de communication entre la direction et les travailleurs, il n'y aura pas de machine à laver. Le journal d'entreprise doit contenir de vraies informations. Dès que quelque chose de faux est imprimé dedans, la communication est coupée.

La 2ème Dynamique. Amour. Du point de vue des perceptiques, deux personnes amoureuses sont en communication très étroite. Il existe un engagement pour un objectif. Dans les divorces, il y a une rupture de compréhension : la communication.

La 1ère Dynamique. Le « Je » serait très proche en pensée de Thêta. Plus il y a de douleur, moins le « je » peut poursuivre les plans de Thêta. « Je » se sépare du corps. L'individu se brise en d'autres individus. L'arthrite est l'évitement de la zone douloureuse par les cellules sanguines. Quand les cellules ne coopèrent pas, il y a une rupture. Son estomac « n'est pas d'accord » avec lui. Il y a trop ou trop peu de flux nerveux (communication). Les forces

de cohésion se brisent. La vitalité dépend du fonctionnement en douceur du corps entier à l'unisson.

Où, parmi toutes ces possibilités, en trouver une par laquelle commencer le cas pour résoudre ses difficultés ? Une personne peut être atteinte sur n'importe laquelle des quatre Dynamiques. C'est pour vous inciter à ne pas vous adresser uniquement à la Première Dynamique dans votre audition. Si nous trouvons un point dans la vie d'un gars où il est convaincu que tous les hommes sont malfaisants, l'inaccessibilité est provoquée par quelque arrêt de la 4ème Dynamique. Il existe tout un tas de circuits pour chacune des quatre Dynamiques. Si une personne se présente à une séance et n'aime personne, demandez-lui : « Connais-tu quelqu'un qui avait l'habitude de dire que les hommes n'étaient pas bons ? » Posez n'importe quelle question qui localisera une rupture sur l'une des Dynamiques. Un cas avait : « Tu ne peux pas croire les hommes. » « Tu ne peux faire confiance à personne. » Nous auditons les engrammes de circuit aussi longtemps que l'on peut les réduire. Le sonique était coupé chez cette personne. Le sonique n'était pas coupé à cause de l'affirmation : « Tu ne peux pas entendre » ; après avoir réhabilité la confiance de cette personne, le sonique est réapparu.

Dans une soirée, un auditeur a rencontré une fille qui n'était pas heureuse dans son mariage. Il a fait partir une Chaîne de Charge avec le Fil Direct. Ses affinité-communication-réalité sur la 2ème et 3ème Dynamiques avaient été stoppées. Il a repéré grand-maman et grand-papa (qui étaient ses alliés) se querellant et disant que « le mariage n'était pas bon ». Il a fait partir ce lock.

Changer l'*environnement* est une thérapie parfaitement valable. Cela permettra de sortir de restimulation les choses qui étaient en restimulation dans l'environnement. Les gens dans l'environnement de cette personne ont plus d'effet que l'environnement lui-même. Changer d'environnement signifie changer de personnes.

Il existe trois thérapies valables :

1. Audition.
2. Éducation.
3. Environnement (y compris la nutrition).

Tout ce qui fait monter de Ton est une thérapie valable.

L'éducation permet au mental analytique de réévaluer ses données. Certaines choses sont restimulantes. Les enfants, en acquérant de nouvelles compétences et en apprenant comment se gérer peuvent apprendre comment surmonter leurs engrammes. L'éducation vante la réalité. Elle relève la réalité. Elle a affaire avec ce qui est vrai. Si la réalité est relevée, l'affinité également et la communication de même. À l'école ils punissent un enfant parce qu'il parle. Ils cassent la communication de l'enfant et son affinité se brise et il hait l'école.

Quel genre d'environnement serait le plus valable à un individu donné ? Pensez à ceci : Son éducation peut être entreprise sur n'importe quelle Dynamique ; le changement de son environnement peut être appliqué à n'importe quelle Dynamique.

Un homme dans une chaise longue n'est pas en réel contact avec la réalité. S'il se heurte à un coup de vent de 80 km/h, ses perceptiques s'améliorent. Quand il n'est pas en communication directe avec l'univers matériel, son niveau de nécessité descend.

L'individu est influencé par et sur les quatre Dynamiques. L'individu est affecté par l'A-R-C sur chaque Dynamique. Regardons ses *quatre Dynamiques*.

Quelles personnes dans son entourage étaient les suppresseurs sur une de ces Dynamiques ? Ces matériaux peuvent se trouver dans les vrais engrammes de cet individu. Nous devons trouver les méthodes pour décharger ce mental. Cherchons des locks pour libérer des unités d'attention. Il pourrait y avoir un circuit : « Personne

dans le syndicat ne sait de quoi il parle. » Imaginez un individu de ce genre responsable de la gestion des travailleurs pour une entreprise. Nous cherchons quelle rupture d'A-R-C réprime les Dynamiques.

La fonction de la pensée est interrompue par la douleur. La pensée a été interrompue par les troubles provoqués par la douleur. S'il y a trop de troubles chez un individu, le « je » devient submergé par ces impacts. Les somatiques chroniques surviennent quand le « je » ne peut pas voir dans ces zones qu'il ne peut pas approcher mécaniquement. Le « Je » commence à chercher le trouble qui est arrivé dans sa vie analytique.

Le « Je » peut être si complètement submergé qu'une personne peut devenir psychotique. Établissez l'A-R-C entre vous-même, en tant qu'auditeur et le psychotique. Dès que la personnalité est accessible en établissant la réalité de ce que vous essayez de faire, vous l'amenez à un point où vous pouvez lui donner un travail de mémoire directe.

Démarrez l'accessibilité avec un questionnaire. Le questionnaire vous met en communication avec la personne et la personne en communication avec son passé. La douleur physique et les zones de troubles capturent la pensée.

Après la mémoire directe, nous mettons le cap sur des locks. Des locks mineurs. Des ruptures de son affinité avec la vie. Des invalidations de sa réalité. Nous pénétrons ceci en douceur, en commençant avec des locks mineurs. Relevez ces restimulateurs. Chaque fois qu'un engramme est restimulé le « je » s'affaiblit. Chaque fois que le « je » devient plus fort, « je » est plus capable de contacter les engrammes. C'est pourquoi nous auditons les moments de plaisir. Ramenez les unités d'attention jusqu'au temps présent.

Réhabilitez la communication. Revenez en arrière. « Est-ce que tu te rappelles de quelqu'un qui dit 'tu ne peux pas le voir' ? Eh

bien, rappelle-toi un moment où il le disait. » « Qui dans ta famille parlait toujours de la vue ? » (À une personne qui porte des lunettes).

La différence entre un lock et un engramme : pas de douleur physique dans un lock. C'est une restimulation d'une fois où il y avait de la douleur. Obtenez des locks avec la mémoire directe.

Un engramme fondamental : qui contient de la douleur physique et de l'inconscience.

Un engramme secondaire : un bon gros lock. L'impact soudain est une restimulation de l'engramme de douleur. En fait, l'engramme a été rechargé par cette expérience. L'engramme arrête simplement d'être dormant. Faites traverser les engrammes secondaires encore et encore comme les engrammes avec tous les perceptiques dans sa propre valence. Il ne se débarrassera pas de charge de chagrin à moins qu'il ne soit dans sa propre valence. De cette manière, vous purgez la charge de l'engramme.

Nous estimons un cas d'après le point d'entrée possible de celui-ci. Regardez le tableau de l'accessibilité et trouvez où votre cas se trouve sur le tableau.

Nous avons une personne qui est toujours extériorisée. Elle a un faible sens de la réalité. Vous trouvez que sa mémoire est accessible. Utilisez le Fil Direct et auditez quelques choses mineures qu'elle peut atteindre, des locks.

Nous avons une personne qui est extériorisée uniquement dans des moments de grande tension. Tout ce que vous devez faire est de découvrir l'engramme secondaire qui la surcharge, et vous débarrasserez le cas de quelque chagrin.

Les indications de quelqu'un hors valence :

1. Crispation des orteils – il ne sent pas la douleur physique.
2. Poitrine qui se soulève : il n'a pas d'émotion.

Si nous n'avons pas de larmes, engramme secondaire après engramme secondaire, nous avons un cas sur circuit. Nous cassons les circuits. Nous les cherchons avec la mémoire directe. Nous auditons les engrammes qui contiennent ces circuits. Casser les circuits d'un cas permettra à la personne de se débarrasser des engrammes secondaires. Cela lui permettra de pénétrer la zone basique dans sa propre valence. Nous auditons les engrammes secondaires pour sortir les engrammes basiques. Pour effacer les engrammes basiques dans sa propre valence, vous devrez peut-être retourner et obtenir des engrammes secondaires et auditer des circuits. Vous faites sortir quelques charges en auditant les locks eux-mêmes, mais si vous ne pouvez pas obtenir des engrammes secondaires, vous éliminez les circuits.

Quand vous commencez vraiment un effacement, vous effacez les 26 perceptiques. On devrait travailler une personne jusqu'à ce que son cas soit dans cet état.

Vous devez effacer les engrammes basiques qui contiennent les circuits, même hors valence, même sans que l'inconscience ne ressorte. Vous avez votre Piste en auditant des locks et en faisant du Fil Direct et vous le convainquez de descendre la Piste. Ensuite vous serez capable de revenir pour auditer les engrammes secondaires. Vous revenez et obtenez plus de charges jusqu'à ce que que finalement la personne entre dans sa propre valence, en auditant un effacement complet. Vous ne devriez pas commencer en essayant d'auditer un effacement complet ou ces engrammes auront tendance à revenir. S'il ne peut pas parcourir un engramme basique, dans sa propre valence, il existe une charge sur le cas. Parfois il y a une phrase dans la zone basique que vous ne pouvez pas trouver. Vous lui dites d'aller à la charge qui réprime cet engramme. Il pourrait aller à un engramme de fin de vie.

Si rien n'arrive quand vous auditez les morts, enlevez les circuits. Auditez les circuits même si vous devez travailler dur dessus,

et enlevez la charge. Un test simple : vous demandez au Ficheur l'incident nécessaire pour résoudre le cas. Vous essayez de travailler avec le Ficheur et si celui-ci ne travaille pas avec vous, ce sont des circuits. Sortez-les en termes de locks et d'engrammes. Qui avait mis des circuits dans ce cas ? « Je » est tellement vidé par les charges des circuits qu'il n'a pas assez d'unités d'attention pour se déplacer sur la Piste.

Mettez en route le sonique en relevant l'affinité-réalité-communication d'une personne. Pas en auditant : « Je ne peux pas entendre. » Peut-il se déplacer sur la Piste ? Peut-on lui parler ? Voyez si vous pouvez l'amener à communiquer. Vous essayez de lui faire se rappeler des moments où l'affinité était brisée, où sa réalité était affectée. Si vous ne pouvez pas approcher des charges majeures, approchez des charges mineures. Le « Je » ne peut pas entrer dans l'engramme. Il y a plus de puissance sur l'engramme que dans le « je ». Vous voulez venir en aide à la puissance pour le « je ». Enlevez les locks avec le Fil Direct. L'accessibilité vous dit quelle partie de la Procédure Standard utiliser sur le cas. Même si un cas parcourt bien, quand il s'enlise, il s'est déplacé d'une partie basse à une partie élevée sur le tableau à cause d'une restimulation dans l'environnement.

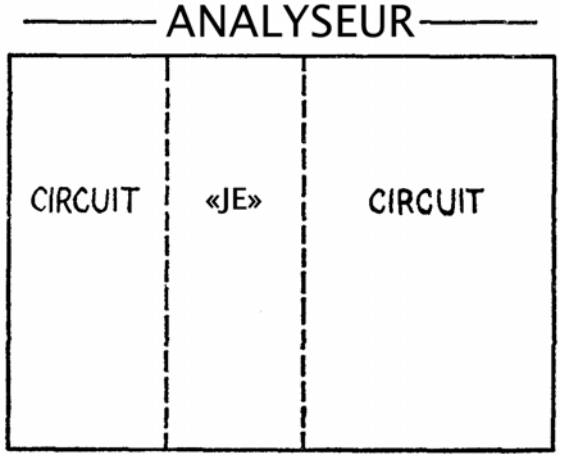
Une définition de circuiterie : une circuiterie consiste en expressions avec « tu ». Ce sont des expressions venant d'un « je » extérieur à « **tu** ». « Je dois te dire » est encore un « tu » qui s'adresse au « je ». Ces expressions proviennent de personnes qui essaient de réduire à néant la liberté de jugement des autres. Ce sont des gens d'où proviennent les circuits. Un petit garçon dit : « Je pense que je vais aller jouer dehors. » Ses parents disent : « Non, tu ne peux pas aller jouer dehors. » Ou, Mathilda ne peut pas contrôler Oscar physiquement, donc elle l'invalide, elle le réduit suffisamment pour que quiconque puisse le contrôler. « Tu te trompes ! » « Personne ne t'aime. » Elle rompt son A-R-C. Ces tentatives ont des conséquences.

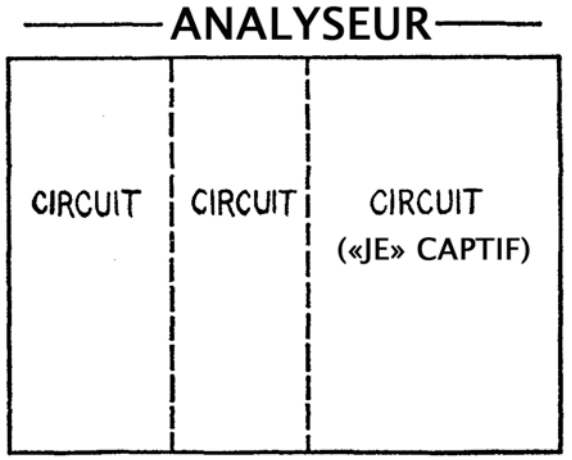
Vous faites face à la force avec la raison et vous continuez à appliquer la raison. Un être humain descend en apathie quand il arrête de faire cela. Quand nous parlons de circuiterie, nous parlons des forces de l'univers physique, les lois de la force, ainsi un être humain ne permet pas à une autre personne d'être un individu. Il n'autorise pas cette personne à être un thétan responsable. Quand ces circuits sont entourés de turbulence et de douleur, il y a des morceaux de l'analyseur qui sont arrachés. Ils disent « je », dans le centre, « Je vais te dire quoi faire » et « je » passe un sale moment à se défendre. Au fur et à mesure qu'ils grandissent, ils prennent de plus en plus d'analyseur, jusqu'à ce qu'il ne reste plus de « je ». Il existe un faux « je » placé dans le mental dans les circuits.

Parfois, une personne, en changeant de valence, devient le « je », celui qui est faux dans les circuits : « Tu dois faire ce que je te dis. » La personne dit à quelqu'un : « Apporte-moi un verre d'eau. » L'autre répond : « Non, je suis occupé. » Ceci le restimule et il est temporairement dément. Il rage : « Tu dois faire ce que je te dis. » Dans le cas d'un psychotique, vous voulez récupérer le « je ». Libérez les engrammes secondaires et enlevez la charge des engrammes des circuits.

Un individu très patient aura des phrases comme : « Tu ferais mieux de te la couler douce » et « Tu ferais mieux de ne pas travailler si dur. » Quand nous avons ceci dans un engramme, nous avons un individu extrêmement contrôlé. Quand vous cherchez un dominant, ne cherchez pas toujours une personne qui est grandiloquente. Vous pourriez dire : « Qui était la personne la plus tumultueuse dans ta famille ? » « Qu'est-ce que le pape avait l'habitude de dire ? » Cependant quand le gars était malade, tante Agathe est venue et lui a dit : « Je t'aime. Tu dois prendre soin de toi-même. Tu n'es pas très fort. Reste là. » Plus il y a de compassion, plus c'est mortel. Le circuit entre là-dedans, il prétend être votre ami, s'engage à fond. Quand vous vous occupez des circuits, ne cherchez pas juste un grandiloquent.

Les enfants ne sont pas pourris par l'affection. Vous pouvez les étouffer avec de l'affection et des cadeaux. Cependant, quand vous dites : « Je te donne cette voiture uniquement si tu mets de l'huile dedans chaque lundi », l'affection se gâte là, parce que quelqu'un d'autre a essayé de contrôler « je ». Si vous ne contrôlez pas « je », son autodétermination entrera en jeu et il gérera bien.





SOMATIQUES CHRONIQUES, COLLÉ SUR LA PISTE, MÉMOIRE DIRECTE, ÉCHELLES DES TONS

Si votre préclair n'a pas une bonne vue ou une bonne ouïe, vous avez intérêt à chercher une interruption. S'il y a une difficulté physiologique, il y a moins d'aberration. Il se défend. Les gens qui n'ont pas assez d'unités d'attention dans le temps présent pour désirer vivre n'ont pas de maladies psychosomatiques. Une personne qui porte des lunettes se bat contre un engramme qui dit : « Je ne peux pas voir. » Il met des lunettes et dit : « Tu vois, je peux voir aussi. » L'engramme dit : « Tu ne peux pas voir. » Il porte des lunettes plus épaisses. L'engramme dit : « Tu vois, j'ai dit que tu ne pouvais pas voir. » Il entre dans une spirale descendante. Si vous arrivez à relever des engrammes sur la vue, il pourrait aller directement au centre de ce qui l'empêche de voir.

Un préclair avait un engramme en restimulation, contenant la somatique d'une aiguille à tricoter dans son œil gauche. Son auditeur a travaillé avec lui pendant 5 heures, il a éliminé la somatique chronique fondée sur la phrase exprimée : « Je ne peux pas voir. » Quand il est revenu dans le temps présent et qu'il a enlevé le bandage, il a été étonné de trouver que l'ulcération dans son œil avait disparu. Sa vue était réprimée parce qu'il essayait encore de voir et l'engramme disait : « Tu ne peux pas voir », amenant une détérioration physiologique pour imposer le commandement.

La chose importante à chercher ne serait pas ce qu'une somatique chronique indiquerait. La plus dure serait celle qui n'est pas combattue, celle qui ne s'exprimerait pas physiologiquement. Il y a la personne qui confond les mots constamment, entend mal, voit

mal. Elle entre dans une pièce, se retourne, est sûre d'avoir vu quelqu'un sur la chaise. Cet engramme dit : « Tu vois toujours des choses » et elle est chargée à ras bord avec des engrammes secondaires.

Tout d'abord, en explorant l'accessibilité, examinez la communication et l'affinité générale pour les gens. Testez-le en le mettant en rêverie. Ensuite vous connaîtrez son état. Renvoyez-le à hier. Il vous dit qu'il est assis à une table et qu'il a un steak pour dîner, mais il ne peut pas voir la table ou le goût du steak. Renvoyez-le à un moment où il était un petit garçon. Il vous dit qu'il jouait aux échecs avec son père. Vous lui demandez à quoi son père ressemblait. Il ne voit son père nulle part, mais il voit un petit garçon pardessus le damier. Ensuite vous l'amenez au moment où son grand-père est mort. Il vous dit que ça ne l'embête pas, mais sa poitrine se soulève et il soupire. Ce cas est en mauvais état. Prêt uniquement pour du Fil Direct et peut-être quelques locks légers.

Quand on dit à une personne, en rêverie, de se déplacer sur la Piste du Temps et qu'elle ne le fait pas, il y a deux choses qui ne vont pas : son « je » est assez démuni en unités d'attention et l'individu est collé dans un ou plusieurs incidents. Cela ne veut pas dire qu'il ne peut pas être une pile électrique dans la vie, parce qu'il peut l'être. Cela veut dire qu'après l'avoir débloqué et qu'il se déplace facilement, il deviendra une super pile électrique. Son Q.I. montera de 10, 15 points ou même plus. Le préclair pourrait vous dire : « Je suis collé dans le temps présent » ou qu'il ne peut pas quitter le temps présent. Le « temps présent », dans ce cas, a commencé depuis longtemps, quand il avait 15 ans. Vous devez le libérer pour l'amener ailleurs, et il y a une routine spécifique pour le débloquer :

1. Dites-lui de venir dans le temps présent. 98% ne le feront pas, 2% le feront. S'il ne se déplace pas :

2. Maintenant allez à un moment de plaisir. À ce point-là, vous n'avez pas besoin de savoir où il est bloqué. Essayez de le soulager avec un moment de plaisir, de préférence un triomphe. Allez au moment où il était récompensé d'une coupe pour avoir construit la meilleure maquette d'avion, quand, en tant qu'écrivain, il avait reçu son premier chèque ou allez au moment où on lui a donné un animal de compagnie, ou un moment de triomphe à l'école. Si vous ne trouvez rien, allez au moment où il tabassait un autre garçon. Si le gars n'a jamais gagné une bagarre, il est en mauvais état. Cela veut dire que maman était une dominatrice ou que papa l'était, ou que c'était un garçon très malade et qu'il avait beaucoup d'engrammes de compassion. Si vous pouvez atteindre quelques moments de plaisir, vous pouvez probablement le débloquer sur la Piste. Une des fonctions du mental est de trouver du plaisir pour l'individu, donc les unités d'attention quitteront la douleur, et viendront aux moments de plaisir et ensuite dans le temps présent. Une personne qui est collée sur la Piste utilise l'endroit collant pour le temps présent.

3. Essayez d'en faire du Fil Direct. Vous pouvez passer des tentatives de le mettre dans un moment de plaisir à retourner au Fil Direct. Si vous le faites bouger, vous pouvez l'amener alors dans le temps présent. Vous pouvez changer autant de fois que nécessaire, en alternant le Fil Direct et la rêverie, en essayant de lui faire se rappeler des locks, des ruptures d'A-R-C. En passant simplement de l'un à l'autre, vous pouvez casser peut-être un lock et le débloquer. Si cela ne marche pas, la routine suivante a le numéro 4.

4. Les yeux de la personne sont fermés. (*Attention* : Ne donnez pas à la personne de nombreux Mainteneurs à répéter. Quand vous passez en revue des Mainteneurs comme « Reste là, tiens-toi immobile », etc., vous restimulez de

nouveaux engrammes et vous le collez dans plus d'endroits sur la Piste.) Il arrive assez souvent que le Ficheur ne soit pas en bon état de marche. Vous pouvez même demander à la bande somatique de traverser l'engramme jusqu'au moment où elle allait bien et de venir dans le temps présent. Quand vous avez audité une personne sur une maladie de son enfance, c'est toujours une bonne idée de lui faire parcourir un moment où elle était complètement rétablie de cette maladie, quelques semaines après. Amenez-la dans le temps présent depuis ce point. Si vous allez dans une de ces maladies, vous pouvez l'amener heure après heure au moment où elle allait bien, puis auditez ce moment soigneusement, ensuite amenez-la au moment de plaisir et puis dans le temps présent.

Si l'individu est toujours collé après tout ceci – certains d'entre eux ont un petit visio et un sonique à l'endroit où ils sont collés. Si vous avez un cas complètement restimulé, ce visio et ce sonique seront complètement cachés. Dites-lui : « Écoute, entends-tu quelque chose ? Vois-tu quelque chose ? » Il pourrait vous donner une phrase : « Reste ici. » Auditez ce Mainteneur, vous pourrez en enlever la tension. S'il a un peu de visio, il peut être capable d'identifier l'endroit. Ceci peut restaurer suffisamment d'unités d'attention pour l'amener dans le temps présent.

(*Attention* : N'essayez pas d'auditer les engrammes de douleur physique sur lui. Vous le colleriez simplement bien davantage.)

Si vous avez un Ficheur qui travaille bien, vous obtenez un âge-éclair. Parfois un circuit répondra. Une personne qui date constamment ses chèques de 1950 deux semaines après leur émission en 1951 est collée sur la Piste. Elle a un Ficheur-dub-in. Un âge-éclair est un test à trois voies. Vous devez contournez ce circuit. *Quel âge as-tu ?* Il répond : « 29. » Ce circuit est entraîné à « Quel âge as-tu ? » *Quel est ton âge ?* « 2. » L'âge passe à travers. Vous

poursuivez avec « 2 quoi ? » Ou si ceci rate : *Donne-moi un nombre*. Si vous obtenez 29-29-29, la personne est dans le temps présent. Si les réponses à ces trois questions sont 29-29-2, il pourrait dire : « Pourquoi est-ce que j'ai dit 2 ? » (Son circuit est entraîné à : « Donne-moi ton âge. ») En demandant toujours un âge-éclair avec ces trois questions, vous obtenez une réponse par l'intermédiaire de l'une d'entre elles qui ne viendra pas du circuit.

Un homme de 45 ans donne un âge-éclair de 29. Tout d'abord, il ne sait pas ce qui s'est passé entre 25 et 35 ans. Tout est occlus. En utilisant le Fil Direct : « Qui t'a donné ton premier travail ? » « À qui le patron te fait-il penser ? » « Que t'est-il arrivé cette année-là ? », il se rappelle : « Oh, c'est quand on m'a enlevé l'appendice. » Il obtient immédiatement un visio de la pièce et de l'infirmière. Il récupère le sonique de l'infirmière lui disant de « Rester là ».

S'il n'a aucune idée de l'incident dans lequel il est bloqué, vous demandez des réponses-éclairs. N'importe quelle question qui peut être répondue par oui ou non. « Accident », « blessure », « hôpital », « docteur », « fièvre », « maison », « bureau ». Nous commençons à monter la scène avec ses réponses. Mais le fait simplement d'obtenir ces données ne suffit pas à le libérer. Il doit s'en rappeler.

Supposez que votre préclair soit collé à 13 ans. Vous voulez savoir ce qui s'est passé quand il avait 13 ans. Vous avez cet incident en ligne de mire. Vous essayez de faire sortir cet engramme. Vous avez contacté les Mainteneurs. Il ne vont pas se désintensifier. Votre engramme de 13 ans ici est sur une chaîne très solide. La personne est collée au milieu d'une chaîne. Vous demandez au Ficheur : « Est-ce le premier engramme sur la chaîne ? » Si le Ficheur travaille, il vous dira non. Vous enlevez un peu de tension à celui sur lequel il est collé en l'auditant un petit peu. « Le Ficheur nous donnera maintenant un engramme antérieur. » Vous pouvez

redescendre cette chaîne. Il est probablement bloqué sur un point tardif sur la chaîne.

Parfois le Ficheur est obligé de vous dire un mensonge. Vous dites au Ficheur que vous voulez l'incident *le plus ancien* de cette chaîne et il vous donne un incident. Vous demandez oui ou non, est-ce l'incident le plus ancien de cette chaîne ? Le Ficheur vous dit oui. Mais ce n'est pas le plus vieux. Vous obligez le Ficheur à vous mentir. Il vous donne le premier engramme qu'il est nécessaire de désintensifier. Un cas vous donne six engrammes consécutifs et chacun est « le plus ancien » sur la chaîne, parce que chacun doit être désintensifié. Vous donnez l'ordre au Ficheur : « Donne-nous l'incident le plus ancien de cette chaîne. » Ce n'est pas votre esclave, c'est votre partenaire. Le Ficheur vous donnera l'engramme le plus ancien qui doit être désintensifié pour atteindre un engramme antérieur. Parfois vous devez en auditer un qui ne peut pas être réduit ou effacé pour pouvoir atteindre un antérieur. Ne faites jamais l'erreur de croire que c'est le plus ancien. Quand vous demandez : « Est-ce l'engramme le plus ancien ? » Le Ficheur vous dira : « Oui », s'il doit être audité encore quelques fois. Puis vous faites le test à nouveau : « Est-ce l'engramme le plus ancien ? » Il dit : « Non », parce l'autre engramme est en vue. Un cas a donné 25 engrammes l'un après l'autre avant que le basique sur la chaîne ne soit atteint. Cette personne était bloquée à 13 ans. On a demandé au Ficheur à quel mois c'était arrivé. Il a eu : « Ablation des amygdales. » La personne a dit : « J'ai toujours mes amygdales. » On lui a dit : « Ouvre la bouche. » Elles manquaient.

Bref, il peut être collé dans une chaîne d'engrammes et il existe des engrammes plus anciens qui doivent être réduits en descendant la chaîne. *Attention* : Soyez sûr que c'est le bout de la chaîne. Quand vous auditez un engramme collé sur la Piste, vous effacez une chaîne d'engrammes. Quand vous descendez au fond de la chaîne, assurez-vous que vous êtes au fond. Assurez-vous d'auditer l'engramme complet, qu'il soit dans sa propre valence ou non. Si

vous auditez l'engramme en entier, la somatique et les mots, vous ne devez pas revenir sur cette chaîne. Le fait qu'il ne soit pas dans sa propre valence n'est pas une excuse pour ne pas désintensifier cet engramme. Au fur et à mesure que vous désintensifiez, vous allez antérieurement, et vous auditez l'incident le plus ancien soigneusement. Vous vous assurez que c'est le basique de la chaîne. Demandez plusieurs fois au Ficheur.

Si vous ne pouvez pas entrer dans l'incident lui-même, continuez à utiliser le Fil Direct. Eliminez suffisamment de locks d'A-R-C jusqu'à ce que la personne ait suffisamment d'unités d'attention pour venir dans le temps présent. Ne laissez jamais votre préclair collé sur la Piste si vous le trouvez mobile sur la Piste. Vous devez toujours vérifier ceci avant de le laisser. Ensuite revérifiez deux ou trois minutes après.

Auditez des moments de plaisir, ensuite amenez-le dans le temps présent, puis faites-lui faire de la mémoire directe sur la séance. Ne lui dites pas ou n'aidez pas sa mémoire. Vous lui dites simplement de se rappeler ces choses. Puis demandez : « Quel est ton âge ? Quel âge as-tu ? Donne-moi un nombre. » Si tous ces nombres sont les mêmes, OK, puis vous annulez. Si après la séance, il vous parle de la fois où le chat de tante Agathe s'est noyé, vous vérifiez à nouveau. Vous pourriez avoir le point 7. Vous avez un rappel, donc vous auditez des moments de plaisir à nouveau et traversez la même routine pour vous assurer qu'il est suffisamment stabilisé. Pour un nouveau cas, il est possible que vous ne le débloquiez pas lors de la première séance. De nombreuses choses peuvent enlever des unités d'attention du « je ». Les locks de rupture d'A-R-C et les engrammes d'A-R-C. Les deux dépendent des engrammes de douleur physique. Les engrammes secondaires sont des engrammes de chagrin, des bouleversements variés, des engrammes d'apathie, etc. Ils ont tendance à affamer « je » ou « je » ne peut pas se déplacer sur sa propre Piste du Temps. Le degré de blocage d'une personne ne dépend pas de la sériosité de

l'engramme dans lequel elle est bloquée. Il dépend de la surcharge du bank et la condition du « je » dépossédé par toutes ces ruptures d'A-R-C.

Une personne qui n'a pas de circuit obient le premier engramme key-iné. La personne est fatiguée, cet engramme est un peu restimulé. Nous allons à la rencontre de la banque d'engrammes. Nous obtenons un peu plus de restimulation et ensuite nous obtenons un engramme secondaire entre « je » et le bank standard. Maintenant nous commençons à prendre des locks sur l'engramme secondaire. Grand-maman est morte dans un engramme secondaire. Ceux-ci peuvent être n'importe quoi qui est connecté avec la mort d'une personne plus âgée, en lisant les avis mortuaires, etc. Chaque fois qu'il se charge plus, il enlève plus de « je ». Il doit y avoir plus de puissance dans « je » que dans le bank chargé. La facilité avec laquelle vous gérez le cas, l'accessibilité du cas, dépendent de la quantité restante du « je » par rapport à la charge dans le bank réactif. Il ne suffit pas juste de faire sortir quelques Mainteneurs d'une personne. Vous devez ramasser suffisamment d'unités d'attention en cassant des locks, en auditant des moments de plaisir, pour que « je » puisse se déplacer sur la Piste.

La technique de mémoire directe. Toute mémoire directe est fondée sur cette computation : Un aberré qui dramatise un engramme ne dramatisera pas qu'une fois mais plusieurs fois. Si un aberré a un engramme qui est key-in, vous pouvez être sûr qu'il va le dramatiser plusieurs fois. Si maman dit : « Je suis une perverse », elle le dira de nombreuses fois. Le modèle aberré des parents s'expriment de différentes manières chez l'enfant. Ce que nous voulons trouver avec la mémoire directe, c'est le premier key-in de l'engramme. Nous pourrions trouver l'engramme dramatisé plusieurs fois par maman, mais il y a eu une première fois. Si nous pouvons trouver la première fois et y travailler avec une *mémoire complète*, nous éliminerons le key-in.

Bénéfice supplémentaire du Fil Direct : Tout ce dont il se rappelle sera une *validation* pour lui. Il a une réalité plus grande que le parcours des engrammes. L'auditeur agit en tant qu'aiguilleur. Il tire des lignes entre « je » et les banks standards. Il tire des lignes pour que les matériaux sortent au grand jour. C'est très différent de l'association libre. L'auditeur *dirige*[6] précisément. L'auditeur doit connaître les lois précises de la mémoire directe. L'auditeur peut retrouver les matériaux exacts qui aident à l'aberration. Dans la mémoire directe, l'auditeur retrouve les moments du passé qui, quand ils sont retrouvés seront valables pour le préclair et quand ils sont retrouvés, certaines charges seront enlevées du cas et il retrouvera des unités d'attention pour « je ». Ceci en fait éliminera des somatiques chroniques dans 20% des cas environ. La psychanalyse fait cela au moyen des facteurs de mémoire directe inclus. Si vous améliorez une personne au moyen de la mémoire directe, vous serez capable de le faire rapidement en connaissant ces lois.

La mémoire directe est une technique très précise. C'est léger en comparaison de l'élimination des engrammes. Mais cela donnera parfois des résultats pour stopper le rhume des foins et la maladie de Parkinson. La mémoire directe, simplement elle-même, nous rendra très riche. Si les gens ne veulent pas de rêverie, donnez-leur de la mémoire directe. Si une personne a mal à la tête, et que cette personne n'en a pas habituellement, c'est une somatique aiguë : Utilisez la mémoire directe.

---

[6] (Note : Le fait que la technique de mémoire directe soit une procédure dirigée ne devrait pas être interprété pour dire que l'audition dianétique est **directive** dans le sens utilisé en psychothérapie. La Dianétique est **non-directive**, simplement comme devrait l'être la psychothérapie, **sauf** que le **procédé technique** est dirigé par l'auditeur.)

Le cas où la mémoire directe est moins efficace : Une personne dont les gens autour d'elle ont changé durant la période prénatale ou au début de sa vie. Les nouvelles personnes ne dramatisent pas ses engrammes antérieurs. La personne ne savait peut-être pas qu'elle avait été élevée dans une famille d'accueil et vous essayez de sauter dans le bank prénatal et vous n'allez nulle part. Vous commencez à suspecter que c'est le cas.

En travaillant la mémoire directe, vous cherchez des choses très spécifiques. Toutes ces inquiétudes non-optimales que le préclair a à propos de la vie. Exemple : Ce gars dit : « Je ne suis pas capable de faire face à la vie de jour en jour. » L'auditeur veut savoir quelle est la dramatisation. Vous essayez de traquer les identités et de les mettre sur quelqu'un d'autre. Vous allez essayer de trouver dans quelles valences on l'a forcé à être.

Un cas d'ulcère : Mémoire directe, plus d'une demi-heure, localisé la dramatisation de papa qui restait là à se faire du souci pour son estomac. Un moment spécifique a été alors contacté. Ensuite le moment le plus ancien où papa se faisait du souci pour son estomac. Il a identifié cette partie de valence dans laquelle on l'avait mis, et, en l'identifiant, il l'a abandonnée. C'était suffisant.

Si vous pouvez amener la personne à se rappeler qui avait l'habitude d'avoir des maux d'estomac, la différentiation survient. Vous demandez au préclair : « Qui avait l'habitude de dire contrôle-toi ? » Il répond : « Oh, je me le dis tout le temps. » « Eh bien, quelqu'un d'autre pourrait l'avoir fait aussi. » Il répond : « Oh non, personne d'autre. » Vous dites : « Quelle était la personne qui était la plus contrôlée dans ton entourage ? » Réponse : Ma mère. « Qu'est-ce qu'elle avait l'habitude de dire ? » « Peux-tu te rappeler un moment spécifique quand ta mère te disait de te contrôler toi-même ? » « Quand elle le disait, où se tenait-elle ? » « Oh elle n'était pas debout, elle était assise. » « Où te tenais-tu ? » Je n'étais pas debout non plus. J'étais assis. Oh, elle avait

l'habitude de dire : 'Je ne peux pas supporter[7] les gens qui ne peuvent pas se contrôler'. »

Si vous pouvez dégager assez d'unités d'attention qui ont été capturées dans ces locks au détriment de « je », « je » sera capable d'intérioriser au lieu d'extérioriser et vous serez capable de relever de la charge.

Un cas typique. Somatique chronique, bras en mauvais état. Grand-maman est morte avec un bras en mauvais état. Quelque fois les gens lui disent qu'il est comme sa grand-mère. Nous pouvons briser ce lock.

Indifférence

Ennui

Ressentiment exprimé

Colère

Ressentiment inexprimé

Peur

Chagrin

Apathie

Ceci est l'échelle des émotions douloureuses. Nous travaillons sur la ligne de l'affinité. Parfois il est nécessaire de soulager un cas des émotions légères avant de le soulager de celles qui sont plus rudes. Parfois une personne est prise sur la Piste dans un engramme d'apathie et vous devez travailler comme un esclave simplement pour la faire monter à chagrin. Plus l'émotion est haute sur l'échelle, plus il est facile de l'atteindre et de travailler.

---

[7] En anglais : *stand*, qui signifie *être debout* et également *supporter*.

L'*intensité* de l'émotion rendra difficile d'atteindre et d'auditer. Nous obtenons un incident de grande peur qui serait de la terreur. Le chagrin démarre en tant que tristesse ; au fur et à mesure qu'elle grandit, cela devient du chagrin.

La société anglo-saxonne est construite sur des codes refoulant les émotions. L'homme dans la société est supposé se contrôler. « Les petits garçons ne pleurent pas. » « Tu ne dois pas être si émotif. » Les émotions sont réprimées. La honte et l'apathie agissent souvent en tant que limitateur de chagrin.

Vous cherchez la chose qui est la plus réprimée. Si le fait de porter des chapeaux est le suppresseur dans une société et que vous traitez quelqu'un dans cette société, vous travaillez là-dessus. Dans cette société l'émotion a été mélangée avec le sexe. C'est sur la Deuxième Dynamique. Nous avons même *cette* aberration : Qu'une personne ne peut pas être émotive et rationnelle.

Réalité : Accord

Indécision

Désaccord

Indifférent

L'accord et la réalité sont synonymes. Nous sommes d'accord sur quelque chose : cela devient la réalité. Nous ne sommes pas d'accord. Ce n'est pas la réalité.

Il voit un camion écraser un homme, il est indifférent : C'est une irréalité. Le mari ne travaille pas, il boit. La femme menace de le quitter. Il dit qu'elle ne va pas le faire. Comment pourrait-elle me faire ça. Il est indifférent à la réalité. La femme dit : « Je vais partir. » Il ne répond pas. Il est à un niveau d'indifférence. Une personne qui entre dans une pièce vide et qui voit quelqu'un là a une réalité et une communication basses. La capacité à différencier la

réalité de l'imagination : Quand elle débranche l'imagination pour la réalité, elle est en désaccord avec la réalité MEST de la situation.

Communication : Dans le Fil Direct, vous cherchez des moments où les gens étaient en désaccord avec cette personne. Des phrases récurrentes : « Ce n'est pas vrai. » « Tu ne sais pas cela. » « C'est faux. » Les gens qui disent constamment à l'enfant : « Ce n'est pas vrai, c'est simplement ton imagination. »

Communication :

Communicatif – Il parle quand il devrait parler. Il est capable de communiquer à, et de recevoir de la communication. (La communication est une affaire à deux sens et il y a une occlusion de 50% quand quelqu'un ne peut pas obtenir son attention.)

Secret – Cette personne sera parfois si secrète qu'elle sélectionnera que faire passer. Elle occlut certaines choses.

« As-tu jamais eu des problèmes à parler avec ta mère ? » « T'a-t-elle déjà dit de la fermer ? » « A-t-elle déjà dit : 'Ne parle pas en société.' ? »

Faux-fuyant – La vie ment à cette personne. Quand elle dit quelque chose, elle a tendance à mentir.

Déformation.

Indifférent – N'émet rien. Ne reçoit pas.

Au fur et à mesure que vous auditez une personne, elle devrait monter sur l'Échelle des Tons. Si elle n'a pas traversé le premier Ton, elle ne sera pas capable de se mettre en colère contre qui que ce soit. Si elle peut parler des raclées de maman et ne pas être en colère, elle est en dessous de cela. Vous devez enlever suffisam-

ment de locks et d'engrammes secondaires de cette personne pour la faire monter.

Si vous avez un cas de dub-in, vous ne l'avez pas monté au point où il peut communiquer. Sur l'échelle de l'affinité il n'est pas à colère.

À ce point-là, il n'y a pas beaucoup de circuits à propos de la communication ou la réalité.

« Tu ne devrais pas te permettre d'être émotif. » Ce sont des circuits qui interrompent la ligne de l'affinité. Il existe de très petits circuits qui interrompent la communication et la réalité. Des circuits parfois comme « Rien n'est réel », « Tu es toujours en désaccord. » Ces locks sont plus faciles à atteindre que des locks d'affinité. En élevant un point de l'A-R-C, vous élevez les autres.

Voici quelque chose que vous n'avez peut-être pas réalisé, quelque chose qui est intéressant et très utile : N'importe quelle sorte d'interruption ou de mauvais usage de l'A-R-C, n'importe quelle sorte de lock imaginable, a deux aspects : **Imposé** et **refusé**. C'est simplement tout aussi aberrant de dire à quelqu'un qu'il *doit* aimer, qu'il *doit* parler, qu'il *doit* avoir raison que ça l'est de l'*empêcher* de faire ces choses. L'effet est le même : rendre nul. Par conséquent, quand vous cherchez les locks d'A-R-C, rappelez-vous qu'une occlusion ou une nullification de n'importe quelle sorte peut provenir d'une mesure forcée aussi bien que d'un refus.

Communication refusée
(empêchement)

Phrases qui empêchent de parler

Phrases qui empêchent d'entendre

Empêchement de voir

Empêchement de ressentir

Empêchement de sentir

Empêchement d'émotions

Empêchement de chaleur

Empêchement de froid

C'est un tableau des occlusions. Cela veut dire que la communication au monde réel de la part d'une personne a été empêchée par des déclarations.

« Oh, tu ne ressens jamais le froid. »

« Est-ce que quelqu'un a jamais dit que tu n'écoutais jamais ce qu'il disait ? » « Ma femme. Elle dit : 'Tu ne fais jamais attention à moi'. »

Expressions : « Ne me parle pas. » « Ne répète pas cela. » « Tu ne peux pas voir. » – visio.

Communication imposée
(compulsion)

Compulsion de parler

Compulsion d'entendre

Compulsion de voir

Compulsion de ressentir

Compulsion de sentir

Compulsion de, etc.

Ce sont vos « tourner le bouton à fond. » Ils coupent les lignes de communication. « Tu dois écouter. »

– Si vous en obtenez trop, la personne descendra au niveau des faux-fuyants ou de l'apathie.

Réalité refusée	*Réalité imposée*
Tu n'as jamais raison	Tu dois faire ce qui est correct
Tu ne sais pas	Tu ne dois pas faire d'erreurs
Tu n'es jamais d'accord avec moi	Tu dois me croire
etc., etc., etc.	etc., etc., etc.

Une personne est connectée avec la réalité jusqu'à ce que la réalité la blesse trop. Elle résistera à tout ce qui forcera trop la communication avec elle.

Affinité refusée	*Affinité imposée*
Tu ne m'aimes pas	Tu dois m'aimer, si tu ne m'aimes pas, je mourrai
Tu ne peux jamais être gentil avec qui que ce soit	Aime ton prochain etc., etc., etc.
(Et toutes les milliers d'autres occlusions d'émotion et de sentiment)	

Le cas d'un bègue. Une interruption de communication. Il est descendu en apathie. Il sautera dans le dub-in. Les émotions d'une personne ont été rabaissées et elles ont emporté la communication avec elles. On a dit à une personne de parler et on lui a dit de ne pas parler. Une terrible interruption de parole parquera des unités de « je ». La force de l'impact déterminera si ce sera un lock ou un engramme secondaire.

Un garçon s'en sort bien jusqu'à l'âge de 6 ans. Un jour le magasin de papa brûle, mettant papa de très mauvaise humeur. Quand le garçon entre et lui pose une question, il répond : « La ferme. Fiche le camp d'ici. » Engramme secondaire.

« Ce n'est que ton imagination. » La réalité est refusée à la personne. Elle a raconté une histoire, elle sait que c'est vrai et quelqu'un s'en prend à lui et lui fait admettre que c'est imaginaire. C'est un engramme secondaire de réalité. Il ne s'enlèvera pas avec des larmes.

Un super engramme secondaire aura les trois parties de l'A-R-C brisées. Si vous réalisez qu'un cas est extrêmement chargé, il existe une répression mécanique qui s'enlève en cassant les locks et les engrammes secondaires. Si vous ne pouvez pas les enlever, il a des circuits. S'il est collé sur la Piste, ceci vous dit immédiatement que vous avez un cas extrêmement chargé.

CHARGE – CIRCUITS – VALENCE

Quand vous *enlevez* la plupart de la charge d'un cas, vous aurez un pianola. Les cas pianola sont faciles à gérer. Auditez les engrammes dans leur valence avec tous les perceptiques. Obtenez les engrammes secondaires. Évitez que le préclair ne rebondisse. S'il est dans sa propre valence dans la zone prénatale, il ne rebondira pas. S'il est dans sa valence dans la zone prénatale, il n'obtiendra pas de chagrin. Vous devez simplement penser comme un engramme. Vous devez chercher des phrases d'action bizarres comme : « Il y a une longue route sombre devant moi. » Le mental analytique ne traduit pas ceci comme un rebondisseur, mais le mental réactif le ferait.

La plupart des cas ont trop de charges pour s'appeler pianola. Ces matériaux aident à craquer les cas difficiles. Même si c'est le « cas le plus rude jamais vu », continuez juste à vous battre et ce sera payant. Un cas est toujours accessible quelque part sur le tableau. Considérez automatiquement chaque cas comme un cas difficile.

Faux cas pianola : Un cas avec des circuits de dub-in. Ce sont des circuits de contrôle extrêmement chargés. Cette personne ira sur toute la Piste, entrera dans ceci ou dans cela et pourra continuer pendant des années et des années. Apparemment, elle a un très bon rappel. Elle a le visio et le sonique. Le seul problème est que « je » n'est même pas là. Soixante pour cent des matériaux qu'elle vous donne sont strictement du dub-in. Elle retourne au soir précédent et vous dit tout à propos du steak qu'elle a mangé. Elle n'a pas mangé de steak depuis deux ans. Hier soir, elle a mangé du chile con carne. Ce cas peut être facilement repéré.

Il existe un test rapide. Examinons les capacités de la personne à exécuter un travail. Quand vous donnez un travail à faire à la per-

sonne, est-ce que cette personne fait le travail ? Non, elle a un tas de raisons parce qu'elle est très occupée, elle a beaucoup de choses à faire mais elle en fait rarement une. Quel est son sens de la réalité ? Il est très bas. Elle parlera avec beaucoup de conviction de son sens de la réalité, mais il est très bas. Elle vous parlera de votre conversation avec elle à la porte – mais vous ne l'avez pas laissée entrer. C'est un cas de super dub-in. Ce qui est important avec ce cas c'est que le Ficheur ne travaille pas. Le Ficheur est remplacé par un circuit-démon. Ce cas contrôle les circuits, habituellement d'un genre compatissant. « Contrôle-toi simplement, mon cher, et tout le monde t'aimera. »

Ce que vous faites ensuite avec un de ces cas c'est de trouver le dominant. Qui a dit : « Contrôle-toi » ? Vous découvrirez beaucoup de bagarres dans le cas. C'est mal équilibré avec des circuits. Ce cas est comme un mirage dans le désert. Essayez de le toucher et le mirage disparaît. Ce cas ne pénètre pas dans la zone basique et il ne prend pas la position fœtale. Il a le visio prénatal. Vous devez rapidement sortir les circuits du cas. Quand vous éliminez les circuits-démons, le visio *partira*, le sonique également. Ce cas est extrêmement saturé d'émotions. Vous pourriez déclencher un démon de chagrin. Ce cas parcourra en touchant des engrammes et pleurera pendant des heures et vous ne pourrez pas faire partir une once de chagrin.

Dans un cas pianola, le Ficheur travaille avec vous. La bande somatique fait ce que vous lui dites de faire. Vous pouvez obtenir des engrammes secondaires, des engrammes de la zone basique. Mais dans *ce* cas, vous dites : « Le Ficheur nous donnera l'engramme nécessaire pour résoudre le cas, la bande somatique ira à ce point. » Le gars dira : « Je pense que c'est un âge-éclair de deux ans. » Vous avez commencé le premier combat contre des circuits-démons. Vous auditez un démon. Un démon ordinaire est joliment stupide. Il ne pense pas très bien. Habituellement, ils sont discourtois ou trop courtois. Lorsque vous avez chassé le 5ème acci-

dent d'avion avant qu'il n'ait atteint 7 ans, quelque chose ne va pas. Quand le 23ème bienfaiteur est tué par le 23ème tramway, vous réalisez qu'il y a quelque chose de faux. Cette chère vieille dame meurt. Vous auditez ceci comme une charge de chagrin. Vous avez des larmes, ensuite soudainement il entre dans un autre incident : Madame Snoglefort essaye de l'atteindre ou de le sauver des flammes. Ce démon a en fait pris le contrôle des glandes lacrimales. Ce bank est extrêmement chargé. La sériosité de la situation est mesurée par l'éloignement de la personne qui dérive par rapport à la réalité.

Considérons la quantité de charge dans un cas, en d'autres mots, combien d'engrammes secondaires et de locks existent dans un cas.

Maximum de charges
Minimum de charges

Peu importe combien de charges existent, si c'est un maximum ou un minimum, à moins qu'il n'y ait des circuits. Considérons la quantité de circuits.

Maximum de circuits
Minimum de circuits

C'est la mesure du cas. Si nous combinons le cas qui un maximum de charges avec un maximum de circuits, nous avons un tueur. Il a été détérioré par la charge qui est maintenue en place par des circuits-démons.

Nous pourrions dire, pour tout cas donné, que « je » plus la charge réactive égalent une constante, disons 1200 unités.

« Je » : La conscience de la conscience

Unité de contrôle : 1000 unités
Charge réactive : 200 unités

Total : 1200 unités

Quand « je » perds 500 unités au profit du bank réactif, il ne reste à « je » que *500* unités. Ajoutez les 500 unités aux 200 unités dans le bank réactif, vous aurez alors *700* unités de charge réactive. Maintenant, il est dément. Il montrera occasionnellement des périodes raisonnables. C'est une spirale descendante. Ensuite s'il a une autre crise, cela le fera vraiment sortir de ses gonds.

Qu'arrive-t-il quand un cas commence à prendre des engrammes secondaires ? Ce cas ne vaut que 200 unités de restimulation. Un gros engramme secondaire entre en action. Ce cas commence à accumuler des locks sur les engrammes secondaires. Au début, il est difficile d'éloigner des choses de « je », mais quand il commence à descendre la spirale, cela devient de plus en plus facile. Votre travail consiste à retourner quelques-unes de ces charges à « je ». Vous devez éliminer les circuits, vous pouvez ainsi auditer les engrammes d'A-R-C et les locks, vous pouvez ainsi 'charger' « je » au lieu du bank réactif.

Un cas qui a un maximum de charge mais pas beaucoup de circuits est facile. La supercharge dans le cas est si importante sur le bank réactif que le cas se vide rapidement. C'est votre hurleur. L'émotion se libère soudainement. Nous avons mesuré ceci en termes de *charge* maximale et minimale. La difficulté du cas ne dépend pas de la *charge* maximale ou minimale. La difficulté du cas dépend des circuits.

Un cas sur circuit a des trucs comme : « Tu dois te battre contre ça », « Tu dois te prendre en mains. » Ces circuits absorbent maintenant de nombreuses unités d'attention. Essayez de prendre quelques-uns de ces circuits. On pourrait considérer un *circuit* comme une structure *vulnérable sur un point*. Un circuit est inattaquable sauf sur un point. Le talon d'Achille est *la phrase qui l'a créé*. Toute attaque sur le circuit qui n'inclut pas la phrase qui l'a créé a tendance à se charger.

Le cas avec un maximum de charges n'est pas difficile à moins qu'il n'y ait des circuits. Vous trouverez quelques vrais cas pianola dans des asiles.

Tout schizophrène aura des circuits. Ils en sont chargés. Un maniaco-dépressif sera quelqu'un qui est piégé sur la Piste dans un engramme de manie qui a un dépresseur. Cela pénètre son analyseur : « Je suis si fort », « Je suis si joyeux mais parfois je suis si déprimé. » L'engramme dans lequel il est piégé peut être extrêmement chargé s'il y a des circuits et *ils* sont extrêmement chargés.

Le paranoïaque – nous connaissons le problème avec le paranoïaque. Un engramme « contre moi » fortement ancré. S'il est présent, chargé et fortement ancré, vous avez un paranoïaque. Il a des tas de circuits. Les circuits refoulent la charge. « Tu dois te protéger toi-même », « Je dois te protéger. »

Maniaco-dépressif : Parfois c'est un bon vendeur, mais ce serait un meilleur vendeur s'il se débarrassait de ses engrammes. Un gars pensait qu'il était un bon vendeur, bien qu'après vérification auprès de l'entreprise révéla qu'il vendait peu. En travaillant ce cas, on a trouvé que papa avait essayé de *vendre* à maman l'idée de se débarrasser de lui.

Vous faites en sorte que le cas se déplace sur la Piste. Vous commencez une lutte pour prendre le circuit et ensuite la charge et ensuite le circuit et ensuite la charge, aller et retour, aller et retour. Si vous ne pouvez pas avoir le chagrin ou la peur, auditez l'ennui. Tout ce que vous essayez de faire est de ramener les unités à « je ». Chaque fois que vous éliminez un lock vous récupérez une unité. Si vous ne pouvez pas récupérer ces unités, vous ne réhabilitez pas « je ». Si vous êtes incapable de faire partir la *charge* et que vous savez que la charge est là, cherchez les *circuits*.

Circuits : « Tu dois prendre soin de toi de manière adéquate », « Tu ne dois rien laisser perturber cette petite chose en toi », « Oh, mon cher, que vais-je faire si jamais tu me quittes. » « Tu dois mieux prendre soin de toi. »

Tout ce qui cherche à contrôler, cherche aussi à invalider. Les circuits de contrôle invalide « je ».

La seule chose qui peut ne pas aller avec un cas, la seule raison pour laquelle vous ne pouvez pas trouver les engrammes sont :

1. Collé sur la Piste.
2. Charge dans les engrammes secondaires.
3. Circuits.

Vous relevez l'affinité-réalité-communication du préclair. Cela demande un petit peu d'imagination de la part de l'auditeur. Cela requiert un capital accumulé d'observations.

Un cas sur circuit extrêmement chargé parcourt bruyamment. On a eu un cas que l'on entendait à deux ou trois pâtés de maison, les fenêtres fermées. « Tu dois te contrôler », « Je deviens fou, je ne sais pas ce que je vais faire », de sa voix la plus forte. Les circuits refoulent la charge. La charge entre là-dedans et ne peut pas sortir. C'est refoulé par les circuits. Vous trouvez le talon d'Achille : Une des dramatisations de papa ou de maman. Vous amenez le préclair à vous dire : « Que dirais-tu à quelqu'un s'il passait un mauvais moment et était bouleversé. » Il pourrait vous donner tout le contenu de l'engramme. Voici le circuit. « Trouvons la dernière fois où tu as calmé quelqu'un. » C'est le contenu du circuit. Vous prenez le circuit et vous dites qu'il doit aller à la première fois où c'est arivé au cas. Quand tous les suppresseurs sont joliment hors service, vous éliminez les engrammes secondaires.

Quand vous travaillez avec un psychotique, vous ne cherchez pas les circuits d'emblée sauf dans le Fil Direct, parce que vous n'avez pas suffisamment de « je ». Développez son « je ». Si vous avez commencé à auditer un engramme avant d'avoir cassé suffisamment de locks d'affinité-réalité-communication, il pourrait simplement dramatiser tout le truc en hurlant, hors valence.

Si vous ne pouvez pas obtenir des émotions, auditez des moments de plaisir. Donnez beaucoup de Fil Direct au cas. Faites sortir du bank quelques-unes des unités pour le « je ». Il n'y a pas beaucoup de « je » là et la personnalité de base est plutôt épuisée. La mauvaise audition peut *enlever* un peu plus d'unités au « je » et créer encore plus de locks. Restaurez les unités d'attention à « je ». Les locks, les key-ins des engrammes secondaires volent les unités d'attention. Vous devez travailler avec les choses qui *ont* ces unités si vous voulez les récupérer.

Le premier signe d'un psychotique : La personne commencera à dissocier. N'auditez pas des engrammes. Jetteriez-vous un enfant de deux ans dans le bank d'une tentative d'avortement ? Travaillez avec ce qui a volé les unités d'attention du « je ». En les parcourant, vous retournez les unités au « je ». Utilisez le Fil Direct, enlevez, en rêverie, quelques locks légers, enlevez quelques peurs avec le Fil Direct et un petit peu d'émotions. Parfois vous pouvez affaiblir suffisamment les circuits avec le Fil Direct pour que vous puissiez parcourir les engrammes secondaires. C'est la manière d'amener un préclair de psychotique à növrosé en peu de temps.

Quelques cas doivent effacer la naissance. La naissance n'est simplement qu'un autre engramme. Le Ficheur vous donne la naissance. Si une personne est collée dans la naissance, vous devez manier la naissance. C'est tout ce qu'il y a à dire.

Valence

Une des barrières principales pour enlever des engrammes secondaires est les *valences*. Le préclair a un sens de la réalité bas, quand il n'est pas dans sa valence. Il n'est pas lui-même. Vous n'allez pas pouvoir réduire quelque chose dans son cas avant d'avoir fait quelque chose à propos des valences. La proposition de la valence est une action très spécialisée. Habituellement, ces choses descendent dans le bank prénatal. Il existe des changeurs de valence qui sont un type défini de commandement. Ces changeurs de valence sont sur une sorte de spectre.

Il y a celui qui change la personne dans la valence *d'une autre personne*. Ensuite il y a celui qui change la personne dans *toutes les valences de sa famille*. Ensuite il y a le changeur de valence qui change une personne dans *toutes les autres* (général). Celui qui change une personne dans la *valence de personne* – hors valence, inopinément (synthétique). Une valence synthétique peut entrer dans la valence d'un personnage d'une histoire, de type lutin, n'importe quoi. Un autre est celui qui change une personne en *animal* ou insecte. Un changeur spécialisé : Un singe : « Change-moi en singe. » En France ils en ont un dans des objets inanimés : Le psychotique qui était un pied de lit. Le circuit était : Sourd comme un poteau[8]. »

Quelques circuits sortent la personne de la Piste du Temps. En voici : « Tu es hors des lignes », « Tu es sorti de la piste. »

Voyez, vous ne pouvez pas l'inciter à être lui-même s'il est dans un cercueil dans la zone basique. Il devrait être roulé en boule jusqu'à ce qu'il soit libéré, à ce moment-là l'engramme n'a aucun

[8] En anglais « deaf like a post » littéralement « sourd comme un poteau » signifie « sourd comme un pot ».

pouvoir de commander ses réactions motrices. Lui dire d'aller dans sa propre valence dans la zone basique ne produit, très souvent, pas de résultat. Vous pourriez dire : « Voyons si tu peux sentir quelque toucher ici », « Humidité », « Sonique et quelques sons étranges. » Le gars sera à l'intérieur de lui-même pour voir s'il peut le faire.

Une personne qui parcourt des engrammes peut soudainement sortir de valence. À ce moment-là, vous pouvez même vous attendre à ce que le sonique s'éteigne et que la somatique change. Un tout nouvel auditeur croira qu'il a nécessairement rebondi. Vous devriez travailler plus attentivement avec le Ficheur. « Qu'est-il arrivé ? » « Éjecteur ? » « Mainteneur ? » « Changeur de valence ? » (oui). « Quand je compterai de 1 à 5 un changeur de valence surgira dans ton mental. » Parcourez ceci quelques fois, le gars retournera dans sa propre valence.

Phrases d'action : La plus dangereuse. *Groupeur* : « Tout arrive en même temps. » « Il se rapproche de moi. » La même somatique toute la traversée. Le cas peut être assis sur un groupeur. « Tout arrive en même temps. » « Tout vient ici. » Ils se rapprochent de moi. » « Tout est contre moi. » « Il n'y a pas de temps. » « Je n'ai pas de temps pour toi. » « Je n'ai pas de temps pour quoi que ce soit. » (Ceci laisse tout le temps hors de la Piste et laisse tout le reste groupé.) *Éjecteur* : Ramène-nous dans le temps présent. *Mainteneur* : Empêche-le d'aller quelque part. *Rappel* : Rappelle-le. *Dérouteur* : Envoie-le dans une direction opposée.

Assez commun lors de la naissance. « Je dois le retourner et le faire sortir par l'autre côté. » Un dérouteur parfait et un embrouilleur. « Je ne sais pas si j'arrive ou si je pars. »

Vous éliminez l'Éjecteur, donc il peut revenir à l'engramme. Commencez aussi tôt que possible, en vous rappelant toujours qu'il pourrait y avoir des matériaux plus anciens. Vous devez commencer à lui faire traverser l'engramme. Vous écoutez la phrase et vous la notez si c'est une phrase d'action et vous la traduisez en en-

grammes. Découvrez quelle action il va prendre. Faites-la-lui répéter de nombreuses fois et amusez-vous bien. Si les circuits de contrôle sont lourds pour lui, il pourrait ne pas vouloir le faire. Toutes les phrases d'action sont maintenant actives et vous désintensifiez chaque phrase d'action au fur et à mesure que vous en entendez une. C'est la manière de réduire un engramme. Une personne dit : « Je ne t'aime plus. » Faites-lui parcourir celle-ci immédiatement. « Sors » vient après. Traversez cela encore et encore.

Si l'auditeur a laissé quelqu'un rebondir, la façon de démêler le cas est d'effacer l'audition. Vous le renvoyez au moment où il était audité et il finira dans l'engramme.

Les choses pour lesquelles nous sommes le plus intéressés sont le changeur de valence et les circuits. Il existe une différence distincte entre le changeur de valence et les circuits. L'homme apprend principalement par imitation. Apprendre et imiter sont pratiquement synonymes. L'imitation implique aussi la capacité à changer dans les valences d'autres personnes *sélectivement*. Ceci devrait être fait très facilement sans perturber les personnalités des gens. Mais un engramme exige d'être réparé ou d'être exclu. Il a fait une *sélection irrationnelle*. À l'instant où un engramme commence à utiliser ce mécanisme d'imitation, vous avez quelques manifestations intéressantes. La petite fille dans la valence du chien grattera à la porte au lieu de sonner. Vingt ans plus tard : « S'il-vous-plaît, donnez-le moi », en penchant la tête sur le côté. Elle n'imite pas le chien, elle *est* le chien.

Le gars qui s'est déplacé dans la valence de grand-papa. « Tu es juste comme ton grand-père. » Ceci l'a fixé dans la valence de grand-papa. Grand-papa a l'habitude de porter un chapeau à la maison et de manger avec son couteau. Grand-papa a un lumbago. Il prendra toute la valence, lumbago et tout. Pour être grand-papa, il fera *toutes* les choses que grand-papa fait.

La valence générale : « Tu es juste comme tout le monde. » Une personne passe un mauvais moment avec celle-là. Elle le réduit à un état de médiocrité. L'analyseur est absolument sûr que ce commandement est la survie elle-même.

La plupart des gens souffrant de *somatiques chroniques* souffrent de somatiques du *changement de valence*. Une personne ne manifeste pas de douleur à moins qu'elle n'ait elle-même quelque douleur à lui substituer. Si grand-papa avait un bras cassé, il a pris une somatique quand il est tombé de vélo et en a fait un dub-in, il a donc la même somatique que grand-papa. Dès que vous sortez cette personne de cette valence, ces somatiques chroniques cessent.

Parfois une personne est retenue dans un engramme dans lequel il y a un changeur de valence. Il montera et descendra la Piste du Temps comme papa ou la famille, si le changeur de valence était : « Tu es juste comme le reste de ta famille. » Vous pouvez repérer facilement dans quelle valence il se trouve. Quelles étaient les maladies des gens qui l'entouraient ? Qui est mort ?

Le cas d'un homme avec une dermatite sur ses mains. Maman était morte d'un cancer de la peau quand il avait 5 ans. Il s'était déplacé dans la valence de maman. La mort de maman *a rechargé* la valence. L'auditeur a essayé de retourner et de trouver un engramme dans lequel ses mains avaient été blessées. Il a effacé une fois où il s'était blessé les mains. Sa dermatite est partie un jour ou deux. Elle est revenue tout soudainement. Un autre incident a été effacé, (dans celui-ci, ses mains avaient été blessées dans un feu de camp). À nouveau, elle a diminué quelques jours et puis est revenue. Le mental réactif *devait* fournir une somatique à la main depuis quelque part pour correspondre à la valence dans laquelle il se trouvait.

Parfois, vous faites descendre une personne qui a dérivé dans la valence de maman en bas de la Piste, elle se trouvera avant le changeur de valence, donc elle sera dans sa propre valence.

Voici la meilleure méthode pour résoudre les changeurs de valence. Enlevez la charge de la perte d'un allié. Maman est morte. Cette valence a été *confirmée* par la mort. La *charge* sur la mort de maman l'a enfermé dans sa valence. Auditez la mort de maman. Si vous ne pouvez pas le faire, éliminez certains circuits, dans sa valence ou hors valence. Ensuite revenez éliminer la mort. Ensuite il sera dans sa propre valence et vous pourrez lui faire descendre la Piste et réduire les incidents.

Il peut exister dans le cas toutes sortes de changeur de valence qui ne sont pas nécessairement actifs. Il est nécessaire d'enlever les engrammes secondaires pour mettre une personne dans sa propre valence. Ce n'est pas difficile de trouver le changeur de valence, mais il est difficile de faire sortir la *charge* du cas. Auditer un cas hors valence provoquera des drôles de choses. Vous pouvez auditer un engramme dans la zone basique avec une somatique dans l'œil gauche. Il n'y a pas d'œil gauche dans la zone basique, seulement quelques cellules.

S'il est dans la valence de maman et que papa dit : « Sors d'ici et pars », il rebondira. L'auditeur peut auditer cela hors valence et peut obtenir quelques bâillements. Quelques semaines plus tard, l'auditeur y retourne et l'engramme est encore là. L'auditeur dira : « Chaque fois que j'efface cet engramme, il ne reste pas effacé. » En fait, il le désintensifie un petit peu en l'auditant hors valence. Quand vous auditez un engramme hors valence, en obtenant le basique sur la chaîne pour affaiblir les circuits, vous n'obtenez pas une réduction, mais vous enlevez une certaine tension du cas. Rappelez-vous, vous auditez ce genre d'engramme pour avoir des circuits pour pouvoir enlever de la charge du cas. Vous devez enlever quelques-uns des circuits pour pouvoir avoir quelques-uns des engrammes secondaires.

Dans le changeur de valence, il est dit : « Il ne peut jamais être lui-même », nous commençons à avoir l'Éjecteur de valence. Il a

sauté hors de sa propre valence. Il peut y avoir un changeur de valence qui dit : « Pourquoi ne peux-tu pas être comme Jacques en bas de la rue ? » « Tu es une brute. » Ceci l'empêche d'être bon comme Jacques.

Le cas d'un préclair enfermé dans la valence de maman. Il y a la fois où maman a été rejetée par l'épicier. L'épicier dit : « Vous ne pouvez plus avoir de crédit. » L'enfant est avec sa mère quand cette phrase est dite. L'enfant est maman, donc l'enfant ressent cette gêne. Si vous le devez, vous pouvez prendre toutes les choses sérieuses qui sont arrivées simplement à *cette valence*. Le travail est plus lent de cette façon que si vous pouviez auditer la mort de maman, mais petit à petit la charge se détache de la valence.

Si vous avez repéré qu'il était dans la valence du père. « Retourne au moment où ton père a perdu son travail. » Vous enlevez certaines charges du cas. Les larmes de papa peuvent ne pas être refoulées même si celles du préclair le sont.

La valence la plus dure à atteindre est la synthétique. Le préclair commence à parcourir une scène. Il est collé au plafond. Vous devez simplement prendre la charge où vous pouvez.

Il y a le gars qui ne s'aime pas. Il s'est déplacé dans une valence où il y a une négation de cette valence. Il n'aime pas son père. « Tu es juste comme ton père. » « Qu'est-ce que je vais faire de toi ? » Il n'aime pas papa. Il ne s'aime pas. C'est une rupture sur la *Première Dynamique*.

On a trouvé des gens qui avaient jusqu'à 40 valences.

Un *circuit* est un commandement dans un engramme qui a acquis de la charge grâce à des engrammes secondaires et qui a retiré une partie de l'analyseur et qui l'utilise à ses propres fins. Un circuit-démon ou un circuit de contrôle n'est sérieux que s'il a été *rechargé* par des engrammes secondaires et des locks. La seule manière pour qu'un *engramme secondaire* survienne est par

l'entremise de l'existence d'un *engramme de douleur* physique qui a été keyed-in. Le danger pour le cas de la part des *circuits* et des *valences* est qu'ils ont été *rechargés* par des engrammes secondaires et des locks.

CIRCUITS – MÉMOIRE DIRECTE – LOCKS

Circuit-démon. Un circuit-démon est le mécanisme mental mis en place par un commandement engrammique qui, restimulé et surchargé par des engrammes secondaires, prend le contrôle d'une portion de l'analyseur et agit comme un être indépendant.

Chaque commandement contenant « tu » ou « vous » et essayant de dominer ou de faire abstraction du jugement d'un individu est un circuit-démon potentiel. Il ne devient réellement un circuit-démon actif que lorsqu'il est keyed-in et ramasse des engrammes secondaires et des locks. Il y a des milliers de circuits, potentiellement. Cela ne veut pas dire que tous deviennent chargés. Un circuit-démon aura habituellement toute une chaîne d'engrammes, tous restimulés. Pour se débarrasser d'un circuit-démon, on doit atteindre la ou les phrases qui l'ont créé et réduire cette ou ces phrases dans le basique de la chaîne. Enlever la tension de cet engramme et toute la chaîne aura tendance à s'effondrer.

Les chances d'obtenir le basique d'une chaîne sont réduites par le fait que l'individu a reçu de nombreux engrammes secondaires là-dessus ; par conséquent il existe une charge là. Cette charge combat le « je » et l'individu.

Le circuit-démon dit : « Tu dois te protéger. » Des énormes quantités de charges. « Je » est assez réduit. Le sens de la réalité du préclair est très faible. Ses capacités à communiquer sont très faibles. Son affinité est très faible. Chaque fois que l'auditeur entre dans le cas, il fait face pour commencer à la charge qui l'écarte de ses réalités. L'auditeur est repoussé, comme « je » est repoussé chaque fois qu'il essaye d'approcher de ce circuit. Celui-ci dit : « Tu dois te protéger », « Tu dois t'aider », « Je vais te dire comment faire ceci. » L'auditeur entre dans ce circuit, il ne va pas être capable d'aller au cœur de celui-ci. Tout le truc est d'essayer de

découvrir la computation. Quelles sont les phrases qui peuvent être atteintes au fond du circuit ? Une fois qu'il a ces phrases, il sera capable d'enlever certaines tensions du circuit, même si c'est deux ou trois engrammes du bas de la chaîne. La prochaine fois que l'auditeur essayera d'entrer dans le cas, cette charge ne se protègera plus autant et la charge s'enlèvera.

Dès que vous reconnaissez que cette personne ne peut pas contacter la réalité et a des difficultés à communiquer, vous savez que « je » a été dépossédé par un circuit. Vous commencez à détrousser le circuit. Vous commencez à réhabiliter « je » grâce à la mémoire directe. En continuant, vous obtenez des rappels sur qui avait l'habitude de dire quoi.

Entrez dans la chaîne des circuits avec la technique répétitive, descendez directement au fond, même si vous devez la parcourir quelques fois, chaque fois en descendant. Vous la désintensifiez même hors valence. Maintenant, vous pouvez aller enlever une petite charge de ce cas. Il y a une computation centrale que vous devez atteindre en premier.

Qu'est-ce qui ne va pas avec cette personne ? Vous devez tâtonner un certain temps, jusqu'à ce que vous découvriez les dramatisations des personnes qui l'entouraient dans la vie prénatale et dans sa jeunesse. Vous obtenez quelques rappels là-dessus et vous obtiendrez des données pour repérer les circuits. Quelle partie de cette dramatisation est la plus proche du comportement du préclair ?

De la même manière qu'il y a des *circuits* surchargés, il y a des cas de *valence chargée*. Ceci vous donne un autre point sur lequel travailler.

Une *valence* est une imitation commandée d'une autre personne ou d'une chose ou d'une entité imaginée. Ces commandements se trouvent dans des engrammes, bien sûr.

La valence ne fait pas partie d'un circuit. La valence et le circuit sont deux choses différentes. La valence est une personne entière, quelque chose d'entier, ou un grand nombre de personnes ou de choses. Elle ne dit dans aucun circuit que le préclair doit fumer des cigares mais si grand-père fume des cigares, le préclair le fera aussi s'il est dans la valence du grand-père. Il est possible d'avoir un problème de valence *sans* aucune *déclaration* de valence ; la charge de la mort d'un allié serait suffisante.

Le circuit dépossède « je » des unités d'attention. La valence déplace « je ». Elle prend « je » et le met quelque part ailleurs. « Je » devient maintenant grand-papa. Il peut y avoir un changeur de valence : « Tu es comme tous ceux à qui tu parles. » « Tu ne peux pas être n'importe qui », le fait bondir hors de sa valence et de la valence de tout le monde. Ce n'est pas bon pour la réalité.

En premier lieu, il y a les circuits. Les circuits sont ce qui est le plus important. Il y en a plus que des valences. Si vous ne pouvez pas éliminer les circuits, obtenez une charge de valence et déplacez-la dans sa propre valence.

Une fille psychotique était dans la valence d'un chien collie. L'auditeur devait éliminer la charge de la mort et de nombreux autres incidents avec ce collie. C'était très difficile jusqu'à ce qu'il découvre que le collie avait été malade quelque temps. L'auditeur a suffisamment déchargé cette valence de chien collie pour que « je » se déplace dessus. Cette fille aurait aboyé et jappé. C'était une vraie hurleuse, elle était aussi collée dans la naissance quand maman hurlait. Le chien a été audité jusqu'au bout et elle dramatisait le chien qui mourait et ensuite la femme qui accouchait.

Avoir peur d'une valence. Être effrayé que quelque chose arrive à grand-papa, être apathique que quelque chose lui arrive. Vous n'avez pas à aller chercher la mort, si le préclair ne peut pas l'avoir facilement. Il y a de la peur pour la valence, peur pour grand-papa. Par conséquent cette valence doit être déchargée. La peur,

l'apathie, la peine, le chagrin sur cette valence. Voyez si vous pouvez faire partir la charge de chagrin. Chaque valence semble avoir ses propres Échelle des Tons et Piste du Temps. Vous pouvez les utiliser presque comme si vous auditiez la valence, si vous le devez, pour enlever la charge de la valence, pour que le préclair puisse retourner dans sa propre valence.

Eliminez suffisamment de locks, ouvrez la mémoire pour réhabiliter « je » au point où cela lui permettra d'effacer le diable des circuits. Parfois vous donnez 20, 30, 40 heures de Fil Direct. Nous économisons en fait du temps. Le test pour savoir si vous faites des progrès – est-ce que la mémoire de cette personne s'ouvre ? Au fur et à mesure que la mémoire s'ouvre, de plus en plus de données commencent à apparaître. Parfois la seule chose que l'on peut faire est de soulager le cas avec le Fil Direct.

Un gars était bloqué dans un engramme de rougeole et développait de la fièvre dès que vous commenciez à le toucher. Vous mettiez plus d'unités d'attention qu'il y en avait avant et il avait de la fièvre. En envoyant la bande somatique au moment où il allait bien ou en l'envoyant plus tôt, la fièvre s'arrêtait.

L'engramme de la rougeole avait 5 ou 6 engrammes sur la chaîne des maladies, donc il ne se réduisait pas et cette personne était née avec un sérieux problème de peau. Le basique de cette rougeole avait un Mainteneur « Garde-le immobile », « Ne dis rien », vous n'obteniez donc pas de réponses-éclairs. Le Ficheur ne travaillait pas. Il a audité beaucoup de moments de plaisir mais les âges-éclairs montraient qu'il était encore collé. L'auditeur a essayé de l'auditer très tôt sur la Piste et de le remonter en sautant l'engramme.

La façon correcte de travailler un cas comme celui-ci est de restaurer quelques unités d'attention à « je », pas de travailler l'engramme dans lequel il est collé. Être collé sur la Piste est un symptôme que « je » a été volé. « Je » n'est pas nécessairement

tenu dans un engramme parce que l'engramme a des Mainteneurs mais parce que « je » est *faible*.

Bien sûr, désintensifier les Mainteneurs et les rappels dans lesquels une personne est collée est toujours de la technique standard. Nous parlons d'une affaire difficile où le Ficheur ne vous donne pas ces choses, la personne n'en a pas conscience. Vous pouvez, en insistant trop et en inventant des Mainteneurs à répéter pour cette personne, l'amener dans 4 ou 5 autres engrammes.

La théorie des unités d'attention est que l'on peut considérer que « je » a potentiellement ou génétiquement, disons, 1000 unités. Chaque key-in, lock et engramme secondaire de ce cas volent « je ». Le système de travail du cas permet de restaurer les unités d'attention à « je ». Les engrammes doivent avoir des key-in, des locks et des engrammes secondaires pour être rechargés.

Vous descendez dans le bank et vous auditez un engramme. Cet engramme n'avait jamais été touché auparavant. Vous en obtenez un, bien vivant. Vous avez artificiellement key-in cet engramme qui est maintenant activé. Vous pouvez le laisser dans sa tombe en auditant des moments de plaisir. Dans le temps présent, laissez la personne se rappeler le processus et blower le lock. Un auditeur n'a pas à restimuler un engramme.

Regardez le cas en termes mécaniques de valence ou une série de valences et en termes de circuits. On a dit continuellement à ce « je » des choses au moyen de circuits ou des choses qui étaient gardées par d'autres circuits, et on l'a déplacé dans d'autres valences. La facilité avec laquelle vous résoudrez le cas dépendra de la rareté des circuits et des valences. Quand vous pénétrez dans un cas, faites très attention au sens de la réalité, la capacité de la personne à communiquer, sa capacité à développer l'affinité. Estimez la réalité de l'individu par sa capacité à supporter les engrammes.

Vous estimez le sens de la réalité, la capacité à communiquer. Vous estimez les valences, les circuits. Si l'A-R-C est faible, vous

savez immédiatement qu'il y a beaucoup de charges sur la valence et les circuits. Au fur et à mesure que la valence se recharge, une personne est de plus en plus fixée dedans.

« Ta mère était une femme bonne. *Tu ne pourras jamais être comme ta mère*. Elle travaillait dur à élever la famille. » La fille est devenue une délinquante juvénile, parce qu'elle ne pouvait pas être une bonne personne selon le seul modèle qu'elle en avait. Déchargez la valence de maman et elle sera maintenant capable d'être une femme bonne, parce que la valence à partir de laquelle elle s'était déplacée est maintenant accessible pour qu'elle puisse l'imiter analytiquement. Chaque valence peut avoir sa propre Piste du Temps, et les chagrins de chaque valence peuvent être déchargés.

Technique de la mémoire directe

La codification des matériaux et une méthode de son utilisation : La première chose à laquelle vous pourriez être intéressé, à ce sujet, est le triangle d'affinité, de réalité et de communication. L'auditeur l'utilise de cette manière. Dans la mémoire directe, il commence avec tout ce qui pourrait briser *l'affinité, la réalité* et *la communication*, passant de l'un à l'autre, autour du triangle (reportez-vous à la fin du chapitre). Il existe la *sur-* et la *sous-*communication. Il y a des ruptures en affinité ou une affinité *imposée*, une *compulsion* ou *refoulement*. L'auditeur continue de jouer avec la mémoire du préclair à propos de nouveaux sujets et de nouvelles personnes. « Qui avait l'habitude de te dire que tu devais parler ? » Ceci affecterait la communication. « C'est mon père, il avait l'habitude de me dire de parler plus fort. » Explorez plus loin une « dramatisation de parler fort ».

Vous basculez vers l'affinité. « Qui avait l'habitude de te dire qu'ils te haïssaient ? » Si sa sœur le disait, vous pouvez être assez sûr que c'est relié au bank. À cette époque il y avait plus d'enfants.

Maman avait beaucoup plus d'engrammes key-inés. Le troisième enfant avait tout ce que le second enfant avait, et plus. Nous accumulons des notes sur ces circuits potentiels. « Je ne t'entends pas. » « Tu dois parler plus fort. » C'est une rupture de communication. Nous passons de l'un à l'autre et nous regardons toutes les choses qui imposent beaucoup trop la réalité, la réalité compulsive et toutes les choses qui nient la réalité. Communication imposée : « Tu dois le dire. » Tu sais que c'est très simple. » « Tu dois le regarder. » « Tu dois le ressentir. » « Tu dois le sentir. » « Tu dois parler. » « Tu dois écrire. »

Nous sélectionnons les *membres de la famille* que nous connaissons. Il y a quatre membres de la famille : Maman, papa et deux frères. Nous savons qu'il y a probablement grand-papa, des parents et des nourrices, parce que nous avons écrit une liste des personnes dramatisantes. Nous devons passer en revue ces personnes avec le système ci-dessus.

« Quand ton grand-frère t'a-t-il dit que tu devais l'aimer ? » Vous suggérez ceci au préclair. Il objecte et dit : « Il ne disait pas des choses de ce genre. » « Il disait : 'Personne ne m'aime.' » « Il s'est suicidé quand il avait 18 ans. » Quelqu'un dans cette famille avait un engramme de suicide.

Ne vous concentrez pas trop longtemps sur un seul sujet. La mémoire peut être lancée en direction d'un sujet, mais s'il y a une pression continuelle, elle s'atténuera. Vous le lui faites se rappeler rapidement. Vous changez de sujet et dirigez le flux de la mémoire ici et là. Si vous n'arrivez pas à avoir l'incident, vous pouvez y revenir plus tard. « Qu'est-ce que ton frère a dit d'autre à propos d'aimer les gens ? » « Eh bien, personne ne l'aimait. Il avait l'habitude de dire : 'Tout le monde est contre moi'. » « Est-ce que ton frère a dit cela juste avant de se suicider ? » « Je ne me rappelle pas. » « Prenons ton *petit* frère, avait-il un quelconque problème à se faire comprendre des gens ? » « Il avait l'habitude de se coucher

en colère sur le sol et de hurler : 'Personne ne me comprend'. » « Qu'a dit ton frère juste avant de se suicider ? » « Il était plutôt déprimé, sa copine venait de le quitter. » Nous avons une dramatisation sur la chaîne à propos du départ de la fille et sa menace de se suicider. Nous savons que le père et la mère avaient l'habitude de se battre, mais tout ceci était occlus. Il disait que son père et sa mère s'entendaient merveilleusement bien.

Si les parents meurent tôt, les dramatisations tardives de la vie ne se compareront pas avec les prénatals. Vous n'allez pas prendre des indices dans le bank prénatal. Dans le cas d'un enfant qui a été abandonné juste après la naissance, l'enfant n'était probablement pas voulu pendant la période prénatale et vous pouvez vous attendre à des tentatives d'avortement. Il y a probablement toutes sortes de choses qui l'ont rendu malheureux, les gens ont brisé l'affinité avec lui, les gens ont beaucoup trop communiqué avec lui et des gens n'ont pas communiqué suffisamment avec lui. Amenez-le à se rappeler tous les gens dans son entourage, maman ou la mère adoptive. Découvrons, sur une base imposée, quand insistait-elle sur l'amour. Quand était-elle très triste ? Quand était-elle effrayée ? « Tu dois faire attention. » Les engrammes d'anxiété : « Tu dois croire tes aînés. » Cela impose un accord individuel irrationnel détruisant sa réalité.

Nous varions suffisamment la question pour que le préclair ne voie pas la partie mécanique. Après l'avoir inventorié, prenons ses enseignants, copains, chauffeur. Il est possible que ce cas existe parce que la famille a été ruinée quand l'enfant avait deux ans et l'allié du cas pourrait être le chauffeur.

« *Refusé* », pour tous les gens dans ce cas. Des pleurs refusés, une honte refusée, une peur refusée, un amour refusé. La « réalité » de ces gens. « Ce n'est pas vrai. » « Tu ne comprends pas. » « Tu ne connais pas les faits. » Désaccord : « Qui avait l'habitude de ne pas être d'accord ? » Communication : « Tu ne peux rien enten-

dre. » « Tu ne sais pas. » « Tu ne peux rien ressentir. » « Ce n'est que ton imagination. »

Vous trouverez quelqu'un dans la famille qui avait des problèmes avec son identité. Quelle valence a été imposée ou refusée ? « Est-ce que quelqu'un a essayé de te rendre meilleur ? » « Qui ont-ils pris pour modèle pour toi ? » « C'était Herman du quartier. » Maman avait l'habitude de le lui dire tout le temps. Maman avait un problème d'identité. Elle dramatisait cela. Elle essayait de changer les gens autour d'elle. Qui voulait-elle que papa soit ? Qui voulait-elle que grand-papa soit ? Ceci le stimulera suffisamment pour faire sortir les changeurs de valence et les dramatisations. « Tu dois être comme les autres personnes. »

« Qui avait l'habitude de parler du fait de ne pas s'aimer soi-même ? Qui avait l'habitude de dire que tu n'étais personne ? » Changeur de valence invalidation. « Qui avait l'habitude de te dire que tu ne devrais pas écouter ton propre avis ? » Ce sont toutes des restrictions sur la *Première Dynamique*.

La *Seconde Dynamique* a deux divisions, la première : Le sexe en tant qu'acte. La seconde : Les enfants et la famille, le futur. Vous êtes intéressé par les aberrations du sexe des gens dans son entourage. Vous n'êtes pas tellement intéressé par les propres aberrations du préclair, ses propres dramatisations. Il les obtient de *quelqu'un d'autre*. Si tout le reste échoue, à ce moment-là seulement vous vous intéressez par « ce qu'*il* fait ».

« Que penses-tu des enfants ? » « Est-ce que l'on devrait voir les enfants et ne pas les entendre ? » Vous déchargez le cas. Vous enlevez la charge, vous essayez de libérer toutes les occlusions.

« Que penses-tu des gens ? » « Que penses-tu du Club Elks ? » « Penses-tu que les gouvernements sont bénéfiques aux gens ? » « Qui dans ta famille pensait que les gouvernements étaient mauvais ? » Le groupe est terriblement important. Quelques gouvernements ont brisé l'affinité avec leur propre population.

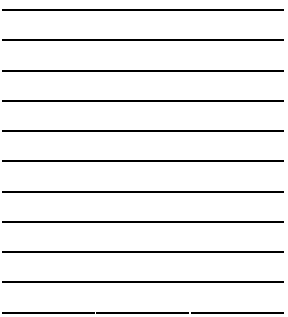
Certaines religions mentent à travers la Quatrième Dynamique. « L'homme est mauvais, par conséquent nous devons le rendre bon. » « Les hommes ne sont pas bons. » « Les hommes sont tous diaboliques. » « Les hommes sont tous pareils. »

Nous devons commencer à rechercher les *impositions* de l'A-R-C. « Tu dois être d'accord avec les gens. » « Tu devrais faire attention aux gens. » Ceux-ci formeront des locks.

Vous pouvez briser les locks avec le Fil Direct. Vous pouvez effacer les locks au moyen de la rêverie, juste comme si c'était des engrammes. Un *engramme secondaire* est un *lock extrêmement chargé* qui *doit* être *réduit comme un engramme*. Le degré de l'intensité de la charge et la quantité de douleur dans l'engramme de douleur physique sur lequel repose cet engramme déterminent l'intensité du lock.

Il existe une échelle de charge sur les locks :

Locks légers



Depuis le milieu de l'échelle jusqu'en haut, il n'est pas nécessaire de parcourir les locks en rêverie mais depuis ce point jusqu'en bas, ils doivent être audités comme des engrammes.

Engrammes secondaires très chargés

La perte d'un allié ou d'un ami proche se trouverait en bas de l'échelle ; un rendez-vous annulé serait au sommet.

Si vous pouviez éliminer tous ces engrammes secondaires, vous auriez automatiquement un Libéré.

Vous utilisez les facteurs selon le tableau du Fil Direct (plus tout ce qui s'applique au cas) pour vous fournir toutes les questions que vous devez poser au préclair. Vous utilisez ces questions pour percer les locks pour développer son « je » au point où il peut parcourir les engrammes secondaires et les réduire – ou au point où vous pouvez vous occuper des circuits si les secondaires ne se réduisent pas.

Une analyse finale. Vous essayez de restituer toutes les unités d'attention que « je » a perdues. Pour faire monter une personne au point où rien ne peut arriver, il est nécessaire d'auditer les engrammes de douleur physique. Ils en sont la cause, mais il peut y avoir 2000 locks attachés à l'engramme de douleur physique. Ces locks commenceront à disparaître. Quand finalement vous enlevez la douleur physique de dessous, ils n'ont plus rien pour vivre. Parfois les charges les plus profondes attendront jusqu'à la fin, telle que la mort de maman.

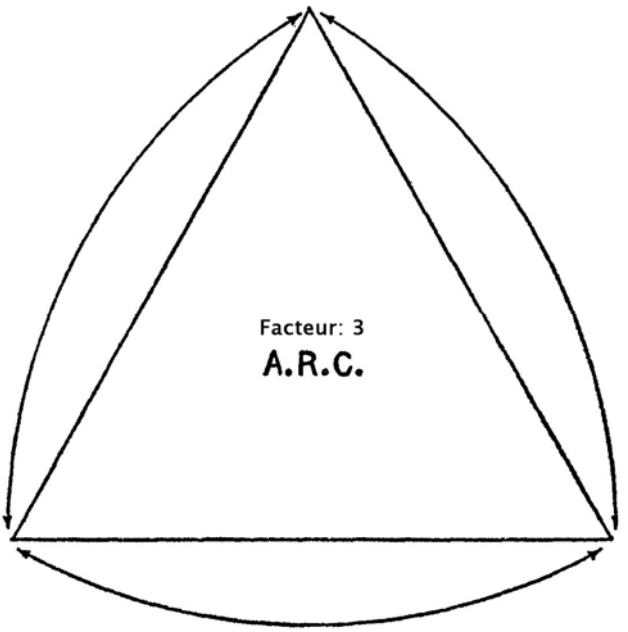
Vous pouvez vous attendre à des matériaux occlus tels que des morts suspendues. Un jour le Ficheur donnera quelque chose et le jour d'après vous serez dans l'engramme qui a produit cette chose. Vous causez cela en *soulageant* le cas. Le Ficheur est la soupape de sécurité. Il sait combien ce cas peut supporter. Il ne relèvera probablement pas ce qu'il ne peut pas supporter. Il est nécessaire d'avoir une compétence en matière d'audition. Au début et immédiatement après, le cas est plus difficile. Il s'adoucit au fur et à mesure.

TABLEAU DE LA MÉMOIRE DIRECTE

Facteur: 2
imposé
refusé

Facteur: X
gens dans le cas

Facteur: 4
les dynamiques



QUESTIONS ET RÉPONSES

Q : Est-ce qu'il est absolument nécessaire d'avoir une computation de l'allié ou un engramme de compassion pour produire une somatique chronique ou une maladie psychosomatique ?

R : Non, mais cette catégorie est prépondérante. Ceci demande beaucoup de temps – parce que la computation est habituellement la dernière à apparaître et qu'elle ne peut être détectée qu'après 200 heures d'audition.

Q : En utilisant la mémoire directe pour briser les locks et trouver les circuits, pourrait-on restimuler le préclair ?

R : Vous ne restimulez pas un cas en utilisant le Fil Direct. Tout souvenir d'une personne est définitivement désintensifié grâce à l'action de se rappeler. Cinquante pour cent des unités d'attention disponibles de « je » sont retournées lors de l'action de *retourner*, mais seulement deux pour cent pendant l'action de *se rappeler*. Vous auditez les moments de plaisir et vous utilisez le Fil Direct pour l'aider à se stabiliser dans le temps présent, également pour qu'il reprenne l'habitude de se rappeler, s'il retourne beaucoup trop. Assurez-vous d'utiliser la mémoire directe et de ne pas utiliser le Ficheur pour une réponse-éclair. Certaines personnes utiliseront le Ficheur pour des réponses-éclairs au lieu de la mémoire. Le Ficheur n'est pas le système normal de se rappeler. Les cas avec des circuits lourds descendront regarder sur la Piste au lieu de se rappeler. Le Fil Direct exige de se rappeler.

Q : Est-ce qu'il est nuisible pour l'enfant d'auditer une femme dans les derniers mois de sa grossesse ?

R : Si la mère a tellement de nausées matinales ou est tellement aberrée sur la Seconde Dynamique qu'elle est malheureuse, il est préférable de l'auditer. Mais si la mère peut supporter cette grossesse, remontez-lui le moral avec le Fil Direct et amenez-la jusqu'au bout, l'audition devant être faite par la suite. Une charge de chagrin, de peur ou de terreur se transmettra à travers les mots et les convulsions des muscles abdominaux et ceci sera pénible pour le bébé. Vous devez vous demander : Qu'est-ce qui est plus dangereux pour l'enfant : la mère ou l'audition ?

Q : En supposant que le préclair ait suffisamment de « je » dans le temps présent, peut-il pénétrer dans les incidents de sa vie tardive sans un auditeur ? Faire de l'auto-audition ?

R : Quiconque s'auditant a tellement de circuits de contrôle qu'il ne s'audite, en fait, pas lui-même. Il n'y a jamais de « je » suffisant pour effacer un engramme sans un auditeur. Son mental analytique expérimente l'anaten quand il pénètre dans un engramme ; sans auditeur présent pour prendre le dessus, il ne fait que rebondir et restimule d'autres engrammes. On peut apprendre à une personne à faire du Fil Direct sur elle-même ; le principe ici est de s'abstenir complètement de faire de la technique répétitive.

Q : Peut-on obtenir une réduction satisfaisante sur un cas sur circuit si la personne n'obtient pas de somatiques ?

R : Cette personne a une occlusion de douleur et de sensation et est hors valence, tout le cas étant tellement chargé

d'engrammes secondaires et de locks. Vous n'arriverez pas dans la zone prénatale avec un cas de ce genre. Vous utiliserez le Fil Direct.

Q : Dites-nous, s'il vous plaît, comment approcher les somatiques chroniques.

R : N'allez jamais chercher, dans n'importe quelle circonstance, des maladies ou aberrations spécifiques ; travaillez avec la Procédure Standard. Le Ficheur vous les donnera quand elles seront prêtes. En travaillant le Fil Direct, suffisamment de tension se libérera pour que souvent, les somatiques chroniques commencent à s'effondrer même si vous n'avez pas touché l'engramme qui les causait.

Q : Si vous reprenez une charge de chagrin après un ou deux jours, sera-t-elle perdue ?

R : Si vous mettez un préclair dans une charge de chagrin, vous devriez être tué si vous ne l'effacez pas entièrement. Si vous obtenez une charge de terreur, effacez-la – ce sera très difficile de la faire revenir. Il est très difficile au préclair de l'amener dans le temps présent. Les plus grands crimes en audition sont les données *invalidantes* et *échouer à auditer* chaque engramme qui se présente. Y compris les engrammes secondaires.

Q : Est-il absolument nécessaire qu'un engramme de chagrin se repose sur un engramme de douleur physique ?

R : Il se trouve que c'est le cas. C'est une zone de turbulence entre la pensée et la matière. On doit s'adresser à nouveau à cette zone de turbulence par la pensée avant qu'elle ne signifie quelque chose. L'engramme secondaire se produit seulement quand le mental analytique est influencé par cette agitation et ces turbulences. Une

personne traverse toute l'Échelle des Tons, réagit et s'en remet. Si l'enfant d'une personne meurt, même un Clair ressentira du chagrin mais cela ne le figera pas de façon à être boiteux le reste de sa vie.

Q : À quel moment auditerions-nous les accidents de la vie récente ou les engrammes de douleur physique récents ?

R : Evitez-les comme la peste à moins que le Ficheur en récupère un. Si le Ficheur en prend un, la personne est collée dedans. Auditez-le et réduisez-le. S'il ne se réduit pas, allez au basique de la chaîne.

LES DYNAMIQUES –
REMARQUES SUR LES GROUPES

Une Dynamique est une vague d'énergie en nous qui cherche à promouvoir la survie de quelque chose. Il existe 7 Dynamiques.

Première Dynamique :	Soi-même
Seconde Dynamique :	Sexe et famille
Troisième Dynamique :	Groupe
Quatrième Dynamique :	Humanité
Cinquième Dynamique :	Vie – La vie a beaucoup plus d'affinité pour les objets vivants qu'elle en a pour le MEST, les objets inanimés.
Sixième Dynamique :	MEST, l'univers matériel – On sort regarder les étoiles. C'est le MEST. Le vent, la pluie, la neige, le ciel bleu, toutes ces choses sont le MEST. Il y avait la rosée et les rosiers quand on était enfant, le monde semblait bon, le soleil était brillant et chaud, il y avait une infinité de choses à atteindre, une affinité. Soudainement cette Dynamique s'émousse et le MEST devient de moins en moins amical. Finalement un homme se lève le matin, sort de sa maison et la rosée sur les rosiers est simplement quelque chose qui mouille sa chemise.

Septième Dynamique : Thêta – L'existence d'un corps d'énergie de pensée. Nous trouvons un exemple d'une grande Septième Dynamique lors des Croisades.

Pour n'importe quel problème existant, il existe une solution optimale : la solution qui amènera le plus grand bien au plus grand nombre de Dynamiques. La solution tout à fait parfaite serait celle qui apporterait une survie infinie sur toutes les Dynamqies. Dans notre monde fini, nous découvrons qu'il est nécessaire de supprimer certaines Dynamiques pour en avancer d'autres, parce que les décisions que nous prenons chaque jour importent. Mais n'importe quelle suppression continuelle d'une Dynamique (particulièrement une des trois premières) amènera rapidement des résultats désastreux.

La Troisième Dynamique

Le groupe peut être traité sous plusieurs angles : L'un est l'angle évolutionnaire, l'autre le mystique.

Dans des termes évolutionnaires, l'homme a développé et a évolué à travers différentes étapes à travers la sélection naturelle et dans ce développement, les changements ont été réglés par la survie. Il a développé plusieurs méthodes pour s'en sortir. Le groupe est une méthode : l'homme en tant que bande de chasseurs. L'homme atteint de meilleurs résultats en groupe ou en bande. Jusqu'à un certain point, la survie de l'homme est interdépendante dans le groupe.

Si les lois des dents et des griffes ou de l'instinct de conservation étaient les lois fondamentales, il n'y aurait plus personne sur

Terre maintenant. La théorie de Kant[9] était que le groupe était composé *d'individus* travaillant pour leur propre conservation *uniquement*. Mais plus la bête est analytique, plus le groupe est coopératif.

L'Âge d'Or de l'Homme arrive au moment où soi-même, le groupe et le futur sont tous relativement équilibrés. Quand trop de force ou la guerre, etc., s'insinue, une ou plusieurs Dynamiques deviennent émoussées par cette force et il y a une spirale descendante.

Le massacre des martyrs religieux par la nation romaine est stocké dans des engrammes. Le christianisme s'est développé dans l'empire romain. Les Chrétiens ont attaqué l'empire romain et l'empire romain a attaqué les Chrétiens et il y a eu des engrammes dans chaque groupe.

La première Église chrétienne s'est révoltée contre l'empire romain en reniant le bain, en reniant les sports, en s'opposant au type de gouvernement romain et en reniant le corps. Le christianisme a renversé le groupe de l'empire romain mais a échoué à mettre en place un autre groupe. Ainsi s'est produit le Moyen-Âge. C'était longtemps avant que l'Église n'ait décidé qu'il devait y avoir un groupe, et un bon groupe, l'Église catholique. L'Europe est sortie alors du Moyen-Âge avec le développement d'un groupe avec des principes forts.

Un groupe s'en sort bien aussi longtemps qu'il opère dans les Première, Seconde et Troisième Dynamiques. Quand une de ces Dynamiques est mise hors service, le groupe commence alors à décliner. L'Homme a réussi en proportion directe à la logique et la rationalité de ce que le groupe faisait.

---

[9] **Kant** : (1724-1804) Emmanuel Kant, philosophe prussien.

L'individu dit : « Qu'est-ce que je vais retirer de ce groupe ? Qu'est-ce que ce groupe signifie pour moi en tant qu'individu ? » Et le groupe pourrait dire : « Qu'est-ce que nous allons retirer de toi pour le groupe ? » Ces choses sont interactives. Le groupe doit améliorer la survie des Première et Seconde Dynamiques. Les prévisions de sa survie peuvent être faites en ces termes. Chaque Dynamique survivra aussi longtemps que le groupe améliorera la survie de toutes les autres Dynamiques.

Dans une des sociétés du Pacifique Sud, l'infanticide était devenu une passion dirigeante. Il y avait un approvisionnement limité de nourriture et ils voulaient faire descendre leur taux de naissance. Ils ont commencé par utiliser l'avortement et si ça ne marchait pas, ils tuaient les enfants. Leur Seconde Dynamique s'est effondrée. Cette société a presque disparu.

Lors des dernières décennies, la valeur de l'individu a été réduite. La Première Dynamique s'est émoussée. Dans un État collectif, l'idée est que tous sont créés égaux. Ceci élimine l'individu. Sous-estimer la valeur de l'individu dans le groupe provoquera des choses étranges. Staline[10] dit qu'il n'y a qu'*un seul* individu dans ce système, et tout le reste, c'est l'État collectif. L'État collectif est supporté par quelques hommes. Ils dépendent fortement de leurs dirigeants qui sont des individus.

Le groupe existe en tant que groupe collectif lui-même et ce n'est pas simplement une collection de Premières Dynamiques ou d'individus. Mais également, il doit y avoir un équilibre adéquat entre la valeur de l'*individu* dans le système, la valeur *du sexe et de la famille* dans le système et la valeur du *groupe en tant qu'unité*.

---

[10] **Staline** : Josef Staline (1878-1953) Homme politique et dirigeant de l'URSS.

Il doit exister certains facteurs dans le groupe. Le groupe tombera en morceaux s'il ne peut pas exiger des gens le composant des contributions à sa vie, et les individus dans le groupe ont le droit d'être capables de contribuer à ce groupe.

Un corps d'idées restera vivant aussi longtemps qu'il y contribue. La Dianétique, par exemple, est un plan de pensée et une façon de regarder les choses, une façon d'arranger des nouvelles réponses qui sont simplement aussi bonnes qu'elles sont utilisables. Mais elle doit avancer sur la ligne d'une idée relativement solide – une idée croissante. C'est une science de *pensée*, pas une science qui enlève les aberrations.

Un groupe est pensée et son corps est composé d'idées perpétuelles, d'éthique et de compréhension de ses propres buts. Les battements de cœur du groupe sont les petites idées, l'interaction de pensée dans le groupe.

L'état aberré d'un individu n'a que peu d'influence sur le groupe. L'influence du groupe sur l'individu est énorme.

L'ÉCHELLE DES TONS

L'Échelle des Tons mesure la capacité d'un être humain à surmonter les problèmes qui lui arrivent. En tant que tel, elle indique également ses sensations émotionnelles et son Ton.

Quand l'individu opère de manière optimale, il a presque une liberté entière d'activité dans toute situation ou problème qui survient. Toute force dirigée contre l'activité qu'il désire poursuivre sera surmontée facilement, avec le sentiment d'achèvement et de satisfaction.

Mais au fur et à mesure que le suppresseur devient plus fort sur n'importe quelle ligne d'activité, la personne commencera à y répondre, et son Ton descendra. Si, à n'importe quel moment, il vainc le suppresseur, son Ton remontera. Mais s'il est incapable de vaincre le suppresseur, son Ton descendra progressivement et en même temps, son champ d'action deviendra de plus en plus restreint.

La descente de l'Échelle des Tons se reflète dans le comportement de l'individu, sa réaction physiologique, sa réaction émotionnelle et la triade affinité-communication-réalité. La tendance générale dans tous ces domaines est similaire.

Ton 4 : Avide de poursuivre son activité, avec une liberté complète de choix pour d'autres activités désirées.

Intéressé à poursuivre son activité, quelques doutes quant à la liberté complète dans d'autres activités, quelques doutes quant à sa capacité à vaincre le suppresseur de l'activité poursuivie.

Hésite à poursuivre son activité, un plus grand doute en ce qui concerne sa capacité à surmonter le suppresseur ou à trouver d'autres lignes d'activité.

Ton 3 : Poursuite continuelle et tenace de son activité, espoir de surmonter le suppresseur uniquement avec un effort.

Indifférence vis-à-vis de l'activité – molles tentatives pour trouver d'autres champs d'action.

Se retire de l'activité qui est opprimée, la direction de l'attention vers les autres lignes d'activité reste ouverte.

Ton 2 : Si ce n'est pas possible, la situation change soudainement car l'individu doit trouver un moyen de sortir de cette activité particulière avant d'avoir à nouveau une quelconque liberté de choix. La décision est en quelque sorte prise à sa place par l'inhibition du suppresseur. À ce moment-là, il commence à essayer de détruire le suppresseur, tout d'abord avec des efforts relativement doux.

Si ceux-ci ne réussissent pas, il fera des efforts violents pour détruire le suppresseur.

Si le suppresseur n'est toujours pas vaincu, son champ d'activité se réduira encore plus, car maintenant, il ne peut même pas agir directement contre le suppresseur et il entre dans le niveau de Ton où il essaye de trouver des moyens de détruire le suppresseur par des actions différées. La peur commence ici, puisqu'il existe un fort doute sur le fait que le suppresseur puisse un jour être détruit.

Ton 1 : Au fur et à mesure que la peur augmente, la possibilité de détruire le suppresseur devient de plus en plus mince, l'individu fait de violentes tentatives pour s'échapper de n'importe quelle manière.

S'il ne peut pas le faire, son dernier recours est un appel frénétique à l'aide. Le chagrin, les pleurs, les larmes semblent être un appel à l'aide de ce genre. Chez les

jeunes enfants, c'est particulièrement évident. Cela suit la loi de l'affinité qui dit qu'une action de ce genre serait la réaction logique d'un individu *en dernier recours*. Puisqu'il ne peut pas vaincre lui-même le suppresseur, il demande aux autres de l'aider. En cas de perte d'un allié, le chagrin semble être une tentative désespérée de faire revenir l'allié, un appel à l'aide à l'allié.

Si ceci échoue et que l'on ne répond pas à son appel, l'individu ne peut plus rien faire d'autre et il entre dans le Ton de l'apathie, se soumettant finalement au suppresseur.

Ton 0 : Si le suppresseur continue, l'apathie augmente, devenant la paralysie, l'inconscience et finalement la mort.

Note : La spirale descendante peut être le résultat de n'importe quelle suppression, psychique, réactive ou physique. Souvent, l'Échelle entière sera couverte en *quelques* secondes, particulièrement lors d'une blessure physique, et les réactions lors du passage au milieu de l'Échelle seront presque négligeables. Mais avec un temps substantiel, l'ensemble de la descente pourra être tracée, peu importe où un suppresseur agit. L'Échelle des Tons est, bien sûr, ininterrompue et une réaction rejoindra celle de dessous sans raccourci.

Mais il existe une exception précise : Quand l'individu entre dans le Ton 2, il passe soudainement de se retirer à attaquer. Ceci marque le point où le mental réactif commence à prendre le contrôle ; et également le point où l'individu devient bloqué dans une seule activité. Après ceci, il doit vaincre le suppresseur particulier avant d'être libre de trouver d'autres champs d'action ou de monter davantage l'Échelle des Tons. En dessous, il y a une réaction d'urgence claire.

ÉCHELLE DE L'ÉMOTION ET DE L'AFFINITÉ

L'échelle émotionnelle se réfère aux sentiments subjectifs de l'individu ; l'échelle d'affinité se réfère à sa relation avec d'autres gens. L'échelle d'affinité se réfère, à un moment particulier, à simplement un seul ou à un petit nombre de personnes. Mais au fur et à mesure que l'affinité est opprimée de manière répétitive, l'individu commencera à assumer un niveau de Ton compulsif sur l'Échelle des Tons, une réaction fréquente de presque tout le monde.

Ton	*Emotion*	*Affinité*
4	Enthousiasme – euphorie	Amour – fort, extraverti
3,5	Fort intérêt	Gentillesse
	Léger intérêt	Tentative de progrès.
3	Contentement	Tolérance sans beaucoup d'action extravertie – acceptation des avances offertes.
2,5	Indifférence Ennui	Négligence d'une personne ou des gens. Aversion, tentatives de s'éloigner d'eux.
2	Ressentiment exprimé	Antagonisme
1,5	Colère	Haine, violente exprimée
	Ressentiment inexprimé	Hostilité cachée
1	Peur	Timidité aiguë, propitiation, se retirer des gens.
0,5	Chagrin	Supplication, appels à la pitié, tentatives désespérées de gagner du soutien.
	Apathie	Retrait total d'une ou des personnes – aucune tentative de contact.

ÉCHELLE DE RÉALITÉ ET DE COMMUNICATION

L'échelle de réalité se réfère à l'emprise de l'individu sur la réalité et son accord avec les autres sur ce qu'est la réalité. Les ruptures de réalité sont en fait des désaccords sur la réalité, qui résultent habituellement uniquement d'un point de vue différent et non pas de réelles différences sur la réalité elle-même. L'échelle de communication se réfère aux capacités de l'individu de communiquer avec les autres gens.

	Réalité	*Communication*
Ton 4	**Cherche différents points de vue** et changements dans la réalité pour élargir sa propre réalité – flexibilité totale dans la compréhension, en reliant et en évaluant des réalités différentes.	**Capacité à complètement communiquer**, ne retient rien ; capacité à créer et construire au moyen de la conversation.
3,5	**Capacité à comprendre, relier et évaluer la réalité**, peu importe le changement ou la différence du point de vue, une flexibilité modérée des réalités présentées sans recherche avide de nouvelles.	**Échange rapide** de croyances et d'idées profondément ancrées et ressenties.
	Tentatives de réconcilier sa propre réalité avec la réalité conflictuelle – flexibilité limitée.	**Expression hésitante** d'un nombre limité de croyances et d'idées personnelles.

Ton 3	**Conscience d'une possible validité** d'une réalité différente (point de vue sans la relier à sa propre réalité).	**Échange décontracté** d'un bavardage superficiel.
2,5	**Indifférence à contredire** la réalité – « Peut-être » – Attitude de « Qui s'en soucie ? »	**Indifférence à la communication** des autres – Attitude de « Ne discutons pas de cela » – Rejet de la communication – Par rapport à l'environnement, n'essaye pas d'obtenir des perceptiques clairs.
	Refuse de faire correspondre deux réalités, rejet d'une réalité conflictuelle. Attitude « Et alors ? »	**Refuse d'accepter la communication** d'autres personnes (ou de l'environnement) – se tourne vers d'autres sources de communication.
Tone 2	**Doute verbal** – Défense de sa propre réalité, tentatives de discréditer les autres.	**Moquerie indirecte,** critique constamment, piques méchantes, invalide les autres personnes ou les situations.
1,5	**Destruction de la réalité opposée,** la démolir ou la changer, éliminer les soutiens de la réalité des autres – Attitude « Tu te trompes ! » Si la réalité est environnementale, la destruction n'est accomplie que par le changement.	**Occlut la communication des autres personnes,** la détruit : « Ta gueule ! » « Laisse tomber ! »

	Doute de la réalité opposée, incrédulité non-verbale, refuse d'accepter l'incrédulité, refuse d'accepter la réalité conflictuelle sans essayer de se défendre.	**Silence obstiné,** boude, refuse de communiquer davantage, rejet des tentatives de communication des autres.
Tone 1	**Doute de sa propre réalité** – insécurité, tentatives de se rassurer ; si la réalité est environnementale – appaisements des dieux ou des éléments.	**Ment** pour éviter la communication réelle ; peut prendre la forme de prétendu accord, appaisements flatteurs ou verbaux ; ou simplement une fausse image des sentiments et des idées de la personne ; fausse apparence ; personnalité artificielle.
0,5	**Honte**, anxiété, fort doute de sa propre réalité avec, comme conséquence, l'incapacité d'agir en son sein, on doit lui dire que faire si la personne doit agir, peur d'agir elle-même puisqu'elle n'a aucun moyen d'estimer les conséquences.	**Evasif** pour éviter la communication ; cache ses propres pensées et sentiments ; communication superficielle bâtie sur les standards acceptés sans rapport aux sentiments réels de la personne ; ou secrètement schizoïde.
	Se retire complètement de la réalité conflictuelle ; refuse de tester sa propre réalité par rapport à une réalité conflictuelle ; enfermé dans sa propre réalité rigide – psychotique.	**Incapacité à communiquer**, complètement insensible.
Tone 0		

ÉCHELLE COMPORTEMENTALE ET PHYSIOLOGIQUE

Ceci se réfère aux événements objectifs qui peuvent être mesurés.

	Comportement	*Physiologie*
Ton 4	Mouvement vers, approche rapide.	Contrôle complet du système autonome par le cortex, les systèmes autonomes cranio-sacrés et thoraco-lombaires fonctionnent les deux de manière optimale sous la direction du cortex ; le tonus musculaire est excellent ; réactions excellentes ; niveau élevé d'énergie.
3,5	Mouvement vers, approche.	Contrôle modéré du système autonome par le cortex ; le cranio-sacré fonctionne bien, le thoraco-lombaire est légèrement en déclin ; le tonus musculaire est bon ; bonnes réactions, niveau d'énergie modéré.
	Mouvement vers, approche lente.	Le système autonome est indépendant du cortex ; le cranio-sacré fonctionne bien, légère activité du thoraco-lombaire ; le tonus musculaire est correct ; niveau d'énergie correct.

Ton 3	Pas de mouvement, reste.	Le système autonome est indépendant du cortex ; le cranio-sacré fonctionne bien, mais il n'y a pas d'activité du thoraco-lombaire ; le tonus musculaire, le temps de réaction et le niveau d'énergie sont faibles.
2,5	Mouvement absent, recule lentement.	Le système autonome commence à prendre le contrôle ; le cranio-sacré est inhibé, le thoraco-lombaire en hausse ; légère fébrilité, activité plus intense, attention vacillante.
	Mouvement absent, recule rapidement.	Augmentation de l'activité thoraco-lombaire ; le cranio-sacré est plus opprimé ; augmentation de la fébrilité, attention vacillante, incapacité de se concentrer.
Ton 2	Mouvement vers, attaque lente.	Augmentation de l'activité thoraco-lombaire, inhibition du cranio-sacré ; irritabilité ; augmentation des actions cardiaques, contractions spasmodiques du système gastro-intestinal, accélération de la respiration.
1,5	Mouvement vers, attaque violente.	Mobilisation totale du système autonome pour une attaque violente ; inhibition complète du cranio-sacré, thoraco-lombaire en pleine activité ; la respiration et le pouls sont rapides et profonds ; inactivité du système gastro-intestinal ; le sang se dirige vers le système vasculaire périphérique.

	Mouvement absent, retraite lente.	Le système autonome s'installe dans une réaction de rage chronique, inhibition du cranio-sacré ; action gastro-intestinale imparfaite ; augmentation de la circulation vasculaire périphérique, accélération du pouls et de la respiration.
Ton 1	Mouvement absent, fuite violente.	Mobilisation du système autonome en vue d'une réaction de fuite totale ; paresse du système gastro-intestinal ; tout le sang va au système vasculaire périphérique, spécialement dans les muscles pour une fuite rapide ; respiration et pouls rapides et superficiels.
0,5	Mouvement léger, agitation en un seul endroit, souffrance.	Le système autonome est mobilisé pour un appel à l'aide, chagrin ; le cranio-sacré travaille à fond ; le thoraco-lombaire est inhibé ; respiration profonde, sanglotante ; pouls fort, irrégulier ; décharge de larmes et d'autres sécrétions corporelles.
Ton 0	Pas de mouvement, succombe.	Etat de choc ; le thoraco-lombaire est inhibé ; le cranio-sacré travaille à fond, en baisse graduelle au fur et à mesure que l'organisme approche la mort ; la respiration est superficielle et irrégulière ; le pouls filiforme ; le sang s'accumule dans les organes internes ; les muscles sont mous ; manque de tonus : teint blafard.

Dans toute situation particulière, deux ou trois des modèles ci-dessus prédominent. Habituellement, les modèles comportementaux et physiologiques seront impliqués dans toute action d'oppression. La rapidité avec laquelle l'organisme descend l'Échelle des Tons varie largement. Elle peut être arrêtée à n'importe quel moment, l'organisme peut rester sur un seul niveau pendant une longue période de temps avant de descendre ou la descente peut se poursuivre si rapidement que l'individu est inconscient presque avant de réaliser qu'un oppresseur agit.

CAS BLOQUÉS

Ce qui est important à savoir à propos des cas bloqués est que les cas deviennent bloqués. Il peut se produire de nombreuses choses. Parfois les gens se mettent dans un état de manie. La manie est un mot plutôt mauvais en raison de sa connotation psychotique. Dans un engramme on obéira à la phrase dans toute son ampleur. Parfois vous trouverez des gens soudainement guéris par d'autres traitements thérapeutiques. Une manie a été restimulée.

Cela prend entre 3 à 10 jours pour règler un cas. Si un engramme a été touché et restimulé, cela prend à peu près ce temps pour le règler. Si on permet au préclair de mener à bien son affaire, le cas s'équilibrera. Vous pouvez équilibrer tout cas en à peu près 10 jours. Si vous le forcez, vous allez avoir une restimulation et il va se passer quelque chose. Donc, si le cas devient ingérable, arrangez-le.

Ce qui est important, en auditant des cas est que tant que vous utilisez la Procédure Standard, tout se mettra en place entre 3 et 10 jours. La période de trois jours est une sorte de période standard. Quatre jours après la thérapie, le cas se calmera. Si vous voulez travailler ce cas tous les quatre jours, ce sera juste comme si vous commenciez le cas chaque fois. Mais si vous travaillez le cas tous les trois jours, il restera actif. La Piste du Temps est pour ainsi dire lubrifiée. En faisant des allers et retours dans une zone, vous obtiendrez graduellement ce que vous voulez de la part du cas. Continuez simplement à y travailler et vous aurez des résultats. Ce qui se passe est que vous commencez à avoir l'habitude de monter et de descendre la Piste. Les unités d'attention sont alors disponibles, mais si vous attendez quatre jours entre les séances, vous aurez des problèmes.

Il peut arriver une autre condition. En entrant dans un engramme un peu léger, vous pouvez trouver qu'il ne se dissipe pas et ensuite qu'il disparaît. C'est la récession. Vous pouvez faire ceci et trois jours plus tard, vous avez un cas bloqué dans les mains. L'engramme que vous avez vaincu revient en force trois jours plus tard.

Il est très facile de faire la différence entre la récession, la réduction et un effacement. Si un engramme ne montre pas un changement marqué au fur et à mesure, il y a quelque chose qui ne va pas avec cet engramme. C'est pourquoi vous testez le début de l'engramme avant d'auditer l'engramme en entier.

Par exemple, en parcourant la naissance, parcourez la première contraction. Vous pouvez continuer à auditer une section de l'engramme pour le réduire et ensuite vous pouvez dire si l'intégralité de l'engramme se réduira. Vous ne voulez pas qu'il y ait une récession.

Un autre avertissement : Ne demandez jamais au préclair si un engramme est effacé. Il vous dira : « Oui. » Si ceci est en train de s'effacer, des nouveaux matériaux apparaîtront et les vieux matériaux se déchargeront. En comptant jusqu'à 10, il commencera à disparaître. Souvent il y aura des bâillements, l'inconscience en sortira et cela ne reviendra pas. Pour obtenir des effacements vous devez obtenir la zone basique et l'aborder. Vous avez sauté des engrammes si vous n'obtenez que des réductions et pas d'effacements. Parfois ils sont tenus par des charges tardives de chagrin. Ce dernier point est la plus grande cause des cas bloqués.

Parfois, vous touchez un engramme et il disparaît et la personne commence à déraper. Vous avez quelque part au-dessus, un engramme de chagrin. Ce que vous devriez faire est d'effacer et là où vous arrêtez d'effacer, essayez de trouver le chagrin. Cela fonctionne aussi dans l'autre sens. Enlevez toute la charge de chagrin et

ensuite pénétrez la zone basique. En va-et-vient : zone basique-chagrin ; zone basique-chagrin.

Un point important : Il doit y avoir de la douleur physique pour commencer une charge de chagrin. Elle se trouve là tôt dans le prénatal. Après avoir audité le chagrin, vous pouvez trouver la douleur physique. Vous pouvez trouver une douleur physique qui se trouve là. C'est l'un des outils utilisé pour les cas bloqués. C'est le côté technique de la chose.

Il y a deux autres raisons aux cas bloqués. Tout d'abord, il y a la mauvaise audition. L'autre est un environnement inadapté.

Dans la mauvaise audition, l'auditeur a, soit violé le Code de l'Auditeur soit fait une erreur fondamentale en audition. Echouer à prendre un engramme et échouer à le réduire sont deux des erreurs fondamentales.

En traversant un engramme la première fois, le contenu sera complètement présent, mais si un Éjecteur est là, le préclair va remonter la Piste. Vous auditez cet engramme d'une manière très spéciale : Amener la bande somatique à la première partie de l'engramme. La bande somatique essayera d'aller au moment le plus ancien de l'engramme. Parfois elle ne le pourra pas. Parfois il y aura 4 ou 5 phrases antérieures, contenant tellement de douleur et d'inconscience, que la tension devra être enlevée avant que la bande somatique puisse les contacter. Donc allez à la partie disponible la plus ancienne de l'engramme. Une bande somatique le fait mieux. Vous commencez là et vous commencez à auditer l'engramme. Maintenant, si vous commencez à l'auditer, vous obtenez de nombreuses déclarations non-aberrantes.

Faites en sorte que le préclair parcoure chacune de ces phrases de nombreuses fois. Ensuite auditez un peu plus loin – vous touchez peut-être un Mainteneur. Si vous essayez d'aller au-delà, ce ne sera pas possible. Il est bloqué. Et le sonique est susceptible de se couper si vous le forcez. Les unités d'attention sont liées à ce

point-là et il est plus difficile de continuer. Et ainsi de suite avec les autres phrases aberrantes.

Dès que quelque chose d'étrange arrive, vous parlez au Ficheur. « Le Ficheur donnera une réponse « oui » ou « non » : Éjecteur ? Changeur de Valence ? »… ou quoi que ce puisse être.

Il est possible que vous ne l'obteniez pas toujours. La réponse peut être presque n'importe quelle phrase directrice. Les phrases peuvent dire : « Monte. » En fait, également, il peut y avoir une phrase qui dit : « Descend. »

Une phrase est un Dérouteur si elle est comme : « Je ne sais pas si j'avance ou si recule. »

Avec un Mainteneur, il n'y a aucune direction. Un Changeur de Valence est quelque chose qui indique que la personne devrait être quelqu'un d'autre. Avec une phrase de ce genre, une personne est susceptible de passer instantanément dans une autre valence. Ses propres somatiques arrêteront alors. Vous pouvez l'auditer dans la valence de quelqu'un d'autre et faire quelque chose, mais ce n'est pas la même chose que de l'auditer dans sa propre valence. Faites attention à ceux-ci parce qu'ils auront pour conséquence que la personne changera automatiquement de valence. Chaque fois que vous en heurtez un, que vous voyiez ou non son action, que vous le voyiez ou non avoir lieu, vous avez intérêt à suspecter qu'une action de ce genre puisse arriver et la lui faire immédiatement répéter encore et encore jusqu'à ce qu'elle soit désintensifiée.

Vous réduisez chaque phrase d'action dès que vous vous y heurtez. Vous pouvez découvrir que vous avez des douleurs. Continuez, traversez-la et désintensifiez-les. Ensuite allez à la partie antérieure de l'engramme et essayez de l'auditer à nouveau. « La bande somatique ira 5 minutes avant le départ » ou peu importe ce que c'était. « Maintenant la bande somatique se déplacera une minute plus tard ; deux minutes, trois minutes. Maintenant elle va au moment du saut. » (ou peu importe ce que c'est).

Travaillez sur la partie antérieure de l'engramme parce que tout le reste dépend de la douleur ou de l'activité de la partie antérieure de celui-ci. Travaillez-le vraiment bien et ensuite continuez à descendre le reste de la ligne et le boulot est pratiquement terminé. Si vous ne l'auditez pas de cette manière, vous enliserez un cas.

Maintenant, supposez que l'on ait permis au préclair de traverser un engramme ; il a heurté un Éjecteur et il a rebondi, et l'auditeur n'a pas vu qu'il avait rebondi. Supposons qu'il ait bondi hors de quelque chose et qu'il y ait des Mainteneurs tout du long. Vous ne pourrez pas, alors, le ramener dans le temps présent.

Ceci peut arriver : La première fois, vous pourriez avoir beaucoup d'actions et soudainement, la fois suivante, vous n'obtenez aucune action. Vous pourriez suspecter que ceci a été réduit. Mais aucun engramme ne se réduira en une seule séance. La deuxième fois que vous le traversez et s'il s'efface, vous obtenez quelques bâillements. Maintenant, dans le cas d'une action qui s'arrête, quelque chose pourrait peut-être le ramener à l'engramme. Un Mainteneur et un Éjecteur peuvent se trouver là et cela le fait simplement dévier de l'engramme. Vous demandez donc au Ficheur : « Dis-moi oui ou non : Éjecteur ? » « Oui. » « Alors que je compte de 1 à 5, la phrase surgira dans ton mental. » « Sors, pars. »

Vous le traversez et soudainement vous obtenez toutes les manifestations à nouveau. Vous n'allez pas arrêter maintenant. Auditez l'engramme à nouveau et réduisez-le. Le laisser entrer dans un engramme et le laisser rebondir et ne pas y retourner n'est pas bon.

La chose importante que vous cherchez sont les engrammes qui ont été touchés et d'où le préclair a rebondi. Supposons que vous ayez un préclair qui a été audité auparavant avec de la mauvaise audition. Auditez l'audition de l'ancien auditeur. Vous pourriez trouver toutes sortes de violations du Code de l'Auditeur. Auditez donc l'audition comme des engrammes. Retournez au moment où il a été audité la première fois. « Qu'est-ce qui a été dit ? » Commen-

cez à effacer ceci. Auditez ces matériaux pendant un moment et vous découvrirez que des engrammes ont été touchés et lesquels ont été touchés. Ensuite retournez voir ce que vous pouvez faire avec lui au moyen de la Procédure Standard. Si les engrammes sont en récession, obtenez la zone basique.

Maintenant, une rupture du Code de l'Auditeur ne va pas se régler. Elle doit être auditée et vous pouvez passer pas mal de temps à réparer un cas. Commencez à auditer la mauvaise audition si vous pouvez l'atteindre. Normalement vous pouvez. La Dianétique peut défaire les problèmes causés par ce genre de mauvaise audition.

Le problème de l'environnement peut être très sérieux. Il est possible que l'environnement du préclair soit si restimulant qu'il provoque l'enlisement du cas. Vous pouvez vous attendre à ce que votre préclair deviennent bouleversé avec cette sorte de chose. C'est l'invalidation des données dans l'environnement. Dans ce cas, essayez d'effacer les locks.

Parfois vous pouvez faire un meilleur travail avec la mémoire directe. Vous pouvez le faire retourner sur toute la chose jusqu'à ce que, finalement, il obtienne le moment. Essayez d'aller au premier lock sur l'engramme plutôt que d'essayer d'atteindre l'engramme. Vous pourriez avoir un engramme qui ne peut pas être touché. Utilisez la mémoire directe ou auditez le lock en rêverie et vous pourrez entreprendre le cas. Quoi qu'il en soit, attendez quelques jours et ensuite commencez à réessayer la mémoire directe. Il se sentira mieux.

Ou vous pouvez essayer d'auditer une série de moments de plaisir. Retirez les unités d'attention du lock pour les rendre agréables, puis faites de la mémoire directe.

Le problème de l'environnement est un problème très sérieux parce qu'un auditeur ne peut pas le règlementer. Parfois il est nécessaire de sortir le préclair de son environnement.

Tous les cas bloqués ont en commun le fait que quelqu'un est bloqué sur la Piste du Temps. C'est le dénominateur commun. Ne vous rendez jamais coupable d'amener quelqu'un dans le temps présent et ensuite de ne pas le vérifier. Bien sûr, s'il a été et est chroniquement collé, vous ne pouvez pas faire grand-chose. Mais continuez à y travailler. En essayant de l'amener dans le temps présent, vous pouvez accidentellement coller une personne sur la Piste. Essayez toujours de l'amener dans le temps présent et vérifiez-le toujours. Vous pouvez bloquer un cas en négligeant ceci.

Quand il s'agit de faire bouger un cas, vous avez originellement la Procédure Standard. Vous devriez la suivre très attentivement. En commençant un cas, utilisez l'Étape une [voir le livre *Scientologie 8-8008*], l'Étape deux et auditez des engrammes. Partout où vous n'allez soudainement plus nulle part, utilisez l'Étape trois. Utilisez la mémoire en ligne directe.

Si vous trouvez qu'un cas est un petit peu lent, utilisez la mémoire en ligne directe. Un aberré ne dira jamais quelque chose juste une fois. Il dramatisera ce qu'il dit plus d'une fois. Il fera cela de nombreuses, nombreuses fois. Et si vous trouvez un des parents qui dit quelque chose, vous pouvez être sûr que c'est aussi dans le bank prénatal, dans un engramme. Donc trouvez les dramatisations.

Prenez la mémoire en ligne directe et vous trouverez les valences changées, etc. Vous avez des petits rires quand vous heurtez quelque chose. Quand vous en heurtez une fortement, vous aurez un sourire ou des gloussements. Quand vous n'en avez pas heurté, vous n'en obtenez pas. Ce sont les matériaux que vous devriez découvrir. Quand un lock a été key-out, vous obtenez un sourire. Laissez ce sujet alors et continuez avec quelque chose d'autre. Vous pouvez éliminer les locks de circuit et retourner dans le temps présent et redescendre à l'engramme.

En utilisant la mémoire en ligne directe, ne mettez pas le préclair en rêverie ; laissez-le tranquille. Ne lui laissez pas fermer les

yeux. Dès que vous l'envoyez en bas de la Piste, en rêverie, un engramme sera restimulé.

Vous pouvez continuer la mémoire directe en tant que technique pendant longtemps ; vous pouvez soigner quelqu'un en lui faisant se rappeler des choses plaisantes dans le passé. Vous ne voulez pas qu'il se rappelle uniquement du concept, mais qu'il se rappelle du moment exact. Vous avez en premier le concept et ensuite le moment exact. C'est la mémoire en ligne directe. Laissez-lui vous raconter les fois où on lui a dit d'être comme une autre personne. Si une personne est dans une autre valence, la mort de cette persone alors le fixe dans cette valence encore plus fermement.

Vous pouvez utiliser le Fil Direct en tant qu'amplificateur ou vous pouvez ramener une personne à quelque incident en utilisant le Fil Direct. Faites en sorte qu'une personne se rappelle quelque chose d'agréable ou d'ancien dans sa vie, et ensuite faites-la revenir dans le temps présent. Vous pouvez prendre un psychotique et le faire. Mais ne le travaillez pas sur de très longues périodes à la fois : 15 minutes, c'est suffisant. Parfois cela prend un petit peu plus de temps pour ouvrir les « tiroirs ». Si vous voulez vous rappeler quelque chose, demandez-le pour après-demain. Cela prend trois jours pour que des souvenirs perdus reviennent à la surface. Cela prend trois jours pour que des données réapparaissent.

Avec cette méthode, vous faites travailler le Ficheur, et ainsi de suite. Une autre manière de faire est d'aller chercher et de parcourir des moments de plaisir. Si vous pouvez lui faire trouver des moments de plaisir, faites-lui traverser tout l'incident et contacter vraiment le plaisir. Une des fonctions du mental analytique est d'expérimenter le plaisir. Parfois quand vous essayez de parcourir un moment de plaisir, quelque chose d'horrible survient : Une mort surgira d'un coup et vous libérez une charge importante.

LE CODE DE L'AUDITEUR

Si l'on n'a pas l'impression qu'un individu puisse appliquer le Code de l'Auditeur entièrement, il ne devrait pas, en aucun cas, auditer quelqu'un, ni s'autoriser à être persuadé d'auditer quiconque, et tout préclair devrait être circonspect avant de s'autoriser à être audité par quiconque qui pourrait potentiellement violer le Code de l'Auditeur. Le préclair qui se trouve confronté avec une violation du Code de l'Auditeur devrait instantanément et définitivement mettre un terme à son audition avec cet auditeur et devrait en trouver un autre qui puisse respecter ce Code. Un homme qui violera ce Code une fois, le violera de nombreuses fois, et le préclair ne devrait jamais persister sur l'accord selon lequel il ne peut avoir qu'un seul auditeur. Quiconque viole ce Code est en dessous de 2,5 sur le tableau et il ne devrait pas auditer mais devrait faire en sorte d'être audité lui-même.

L'auditeur se comporte de telle manière qu'il maintient une affinité, une communication et un accord optimum avec le préclair.

L'auditeur est fiable. Il comprend que le préclair lui a confié son espoir de retrouver une meilleure santé d'esprit et de bonheur, et que cette confiance est sacrée et ne doit jamais être trahie.

L'auditeur est courtois. Il respecte le préclair en tant qu'être humain. Il respecte l'autodéterminisme du préclair. Il respecte sa propre position en tant qu'auditeur. Il exprime ce respect au moyen d'une conduite courtoise.

L'auditeur est courageux. Il ne recule jamais face à son devoir vis-à-vis d'un cas. Il ne manque jamais d'utiliser la meilleure procédure peu importe la conduite alarmante du préclair.

L'auditeur n'évalue jamais le cas pour le préclair. Il s'abstient de le faire, sachant que le fait de computer pour le préclair empê-

che la propre computation du préclair. Il sait que le fait de rafraîchir l'esprit du préclair sur ce qui s'est passé auparavant provoquera chez ce dernier une forte dépendance vis-à-vis de l'auditeur et donc ébranlera l'autodéterminisme du préclair.

L'auditeur n'invalide jamais une donnée ou la personnalité du préclair. Il sait qu'en faisant cela il perturbera sérieusement le préclair. Il se retient de critiquer et d'invalider, peu importe combien le sens de la réalité de l'auditeur est tordu ou secoué par les incidents ou les déclarations du préclair.

L'auditeur n'utilise que les techniques conçues pour restaurer l'autodéterminisme du préclair. Il se retient de tout autoritarisme ou conduite dominatrice, guidant toujours plutôt que conduisant. Il se retient d'utiliser l'hypnotisme ou les calmants sur le préclair, peu importe les exigences des aberrations du préclair. Il n'abandonne jamais le préclair par manque de confiance dans la capacité des techniques pour résoudre le cas, mais persiste et continue à restaurer l'autodéterminisme du préclair. L'auditeur se tient informé de tout nouveau perfectionnement de la science.

L'auditeur prend soin de lui-même en tant qu'auditeur. En travaillant avec les autres, il se fait auditer à intervalles réguliers pour maintenir ou élever sa propre position sur l'Échelle des Tons, malgré ses propres restimulations quand il audite les autres. Il sait que le fait de ne pas porter attention à sa propre audition, jusqu'à ce qu'il soit lui-même un Libéré ou un Clair, dans le sens le plus rigoureux, va coûter à son préclair le bénéfice de la meilleure performance de l'auditeur.

C'est le Code de l'Auditeur. On a découvert que les deux aspects les plus importants du Code sont la préservation du sens de la réalité du préclair et la fiabilité de l'auditeur. Une invalidation des données du préclair, peu importe à quel point ces données peuvent choquer le sens de la réalité de l'auditeur, peut être sérieuse et ira jusqu'à couper en un instant le sonique et le visio du préclair. La

plupart des préclairs sont suffisamment incertains en présence de leur propre passé. Ils s'invalident généralement, une pratique que l'on devrait décourager chez eux. Quand l'auditeur invalide les donneés du préclair, le préclair peut être vraiment très choqué. En ce qui concerne la fiabilité, l'auditeur ne doit jamais profiter du préclair, soit en utilisant ses données soit en utilisant un état temporaire d'apathie, de propitiation ou de restimulation pour avoir des rapports charnels avec le préclair ou pour des avantages matériels.

Deux personnes en constante association qui se conduisent selon le Code de l'Auditeur découvriront rapidement que non seulement ils sont Clairs ou presque en tant que groupe de deux mais également que leur connaissance et la joie de leurs relations humaines ont été immensément améliorées.

Il existe trois niveaux de guérison. Un, être efficace et faire quelque chose ; deux, assurer le confort du patient si vous ne pouvez rien y faire ; trois, si vous ne pouvez pas assurer son confort, asseyez-vous et tenez-lui la main. Il y a une quantité énorme de cas qui n'avancent pas parce que les gens tiennent les mains.

Ceci peut être très rude, peut-être, mais à la fin, il y a le calme. Si vous pouvez enlever des chaînes de charge du cas, si vous pouvez obtenir des larmes en auditant réellement un engramme, vous allez avoir des résultats avec ce préclair. Mais si vous vous trouvez à repousser ce cas parce qu'il pourrait vous exploser à la figure, vous n'allez pas obtenir de résultats.

Donc, soyez courageux quand vous entrez dans un de ces cas. Ne partez pas et ne laissez personne vous mener en bateau. En séance et hors séance, il évite quelque chose qui ne lui fera aucun bien. Laissez l'auditeur décider de ce qu'il va faire et ensuite qu'il le mène à bien.

Une personne peut s'élever au-dessus de ses propres engrammes si elle est auditée. Les gens le font. Ils auditent des engrammes si-

mailaires aux leurs et sont prêts à tomber dans les pommes et cependant ils continuent.

Un autre point est vital : N'évaluez pas le cas du préclair pour lui. C'est en fait une protection générale ; et en fait, excepté l'évaluation, la chose la plus importante est : **N'invalidez pas ses données**. Vous le mettrez dans un sérieux état de tristesse si vous le faites.

Peu importe ce qu'il audite. Ne suggérez pas par mots ou gestes que vous croyez que c'est du dub-in. Gérez-le très calmement, laissez-le traverser et ensuite regardez si vous ne pouvez pas trouver un engramme pertinent, ou si celui-ci comporte des somatiques, car il pourrait se changer en un véritable engramme. Laissez-le prendre ses propres décisions.

Si vous invalidez les données du préclair, cela arrêtera son cas. C'est le péché le plus mortel en Dianétique. Juste après cela, c'est de laisser un engramme non réduit, donc il existe deux péchés très mortels. Mais l'invalidation des données peut le rendre confus et le mettre dans un très, très mauvais état.

La communication, la réalité et l'affinité sont un trio vital. L'affinité est la partie de la substance vivante qui fait la cohérence de l'homme, qui le rend cohérent. Vous pouvez l'appeler amour. L'affinité est un terme plus expressif que l'amour, peut-être. Cette force est une sorte de Facteur Q, la cohésion, l'amour de l'homme pour l'homme, l'affinité des membres à l'intérieur du groupe social. Et ce sentiment social peut être très fort, sinon vous ne seriez pas là aujourd'hui. La destruction aurait eu raison de cette force et cela aurait été la fin.

Voyons comment l'homme ressent la réalité. Si nous regardons la fonction de la réalité, certaines choses semblent très réelles et d'autres moins réelles. Mais dire qu'il y a une réalité absolue est quelque chose qu'aucun physicien ne dirait. Il parle en termes de temps, d'espace, d'énergie. Il y a eu beaucoup de choses écrites et

dites à propos de ces choses, mais que savons-nous à leur sujet ? Nous connaissons seulement ce que nous voyons, sentons, entendons, goûtons, touchons et ainsi de suite. Notre communication. C'est notre toucher avec la réalité. Nous disons qu'une personne est folle uniquement parce qu'elle est en désaccord avec nous. Maintenant, nous sélectionnons naturellement les désaccords. Nous n'avons pas rejeté la réalité.

Nous savons que la matière est faite d'énergie et l'énergie semble être faite de mouvement. Mais l'énergie est faite de corrélation ; voici votre affinité, votre accord, votre affinité à propos de la réalité avec laquelle nous sommes en communication grâce à nos perceptiques. Si vous brisez un seul de ces trois, affinité, communication, réalité, vous brisez les deux autres.

Vous pouvez utiliser ces faits dans votre audition. Vous cassez l'affinité avec un préclair et son sens de la réalité diminue. Casser sa réalité et sa capacité à contacter ses engrammes disparaît. Vous pouvez casser très subtilement ces choses jusqu'à ce qu'il ne croie plus rien, il ne croirait pas le monde extérieur ou quoi que ce soit d'autre.

La mémoire en ligne directe est très importante. Elle dépend du fait de relever certains points, de libérer les unités d'attention, aussi bien que de localiser des données qui seront valables pour vous. Les personnes dont les rappels sont mauvais ont un très mauvais sens de la réalité. La personne peut être en contact avec des engrammes, mais elle dira : « Je ne crois pas que cela me soit arrivé », et ainsi de suite. Une personne de ce genre est vraiment aberrée dans une certaine mesure. Trouvez le moment où quelqu'un a cassé son affinité.

En fait, la perte d'un allié cause du chagrin et c'est la rupture d'une affinité. Le plus sale coup qu'un allié puisse faire à un préclair est de mourir. Si vous prenez quelques-unes de ces morts, déchargez-les comme des engrammes de chagrin, le rappel sonique

de la personne peut monter, le Ton montera et son sens de la réalité montera.

Parfois, quand vous prenez un moment de soit-disant plaisir et qu'il est revécu, la charge devient de la douleur. Il y a une perte juste là, le plaisir à l'envers. Quand quelqu'un casse l'affinité, d'une manière ou d'une autre, vous obtenez de la douleur. Chaque terreur est en fait un sentiment de perte, une peur de perte. La plus grande peur est la peur de perdre sa propre vie.

Nous chutons de l'Échelle des Tons depuis la survie infinie jusqu'à la mort. La survie infinie serait un plaisir infini. En descendant vers la mort, nous entrons dans la zone qui aveugle les capacité à percevoir. La communication se coupe. Une rupture d'affinité, une rupture de communication. « En ce qui me concerne, cette situation n'existe pas », semble-t-il dire. C'est ceci que vous essayez de résoudre quand vous rendez une personne Claire. Vous essayez de capter la douleur. Les vraies ruptures sont atteintes via la douleur physique.

Toute cette proposition : Communication, affinité, réalité, marche en utilisant le Fil Direct. Un préclair n'a aucun sonique, n'a aucun sens de la réalité, parce qu'ils ont été brisés. Atteignez ces incidents dans cette vie et libérez les unités d'attention. Ceci retire la pression de sa vie et ensuite il pourra être audité. Vous pouvez attaquer ces incidents n'importe où et vous pouvez réussir. Si vous trouvez des incidents de ce genre en arrière sur la Piste, vous allez avoir quelques ruptures d'affinité sérieuses et vous aurez une personne qui n'a pas un très grand sens de la réalité. Ses perceptiques seront éteints.

Ceci nous met plus ou moins à jour avec les derniers développements en ce qui concerne la Procédure Standard.

Dans la Procédure Standard, on commence par faire un inventaire. Vous voulez établir l'affinité avec le préclair. En faisant l'inventaire, il lui semble que vous êtes intéressé par lui. Il com-

mence à parler de lui-même. Vous avez déjà commencé le Fil Direct. Posez-lui des questions fondamentales. Vous voulez savoir s'il a déjà été traité par une quelconque autre thérapie. Vous voulez le savoir parce que vous aurez peut-être à faire une petite instruction. Vous voulez savoir ce à quoi vous allez vous heurter.

Vous pouvez bouleverser un libéré de psychanalyse plutôt rapidement. Toute vieille thérapie peut se briser plutôt rapidement parce que vous descendez à la cause derrière la manifestation. Les gens qui viennent en Dianétique devraient comprendre quelques-unes de ces étapes.

Maintenant, les dramatisations : Vous voulez savoir comment cet homme dramatise. C'est la manière de prendre les circuits de contrôle dans un cas. Les dramatisations favorites sont celles des gens autour de lui. Vous pouvez prendre les phrases à répétitions à partir de ces dramatisations. Découvrir toutes les dramatisations, les auditer et en utiliser le contenu, savoir qu'il est en train de dramatiser un engramme, vous savez qu'il va utiliser les mêmes mots de l'engramme exactement, que ce soit ceux de la mère, du père ou du grand-père, et les chances de trouver la formulation exacte dans un engramme de base de cette manière sont très, très bonnes.

Continuez avec les points suivants : Vous êtes intéressé par le protoxyde d'azote parce qu'il ferme le bank réactif des engrammes. Une autre chose fait de même : les chocs électriques. Effacez-les et vous trouverez les données là.

Ensuite, faites une liste des gens qui sont morts ou partis durant la vie de cette personne. Puis demandez-leur : « Qu'est-ce qui te préoccupe ? » « Oh, je ne me fais pas de souci. » « Aimes-tu ton père ? » « Non. » « Aimes-tu ta mère ? » « Je l'aime beaucoup. »

Cherchez des alliés : Un enfant va chercher de l'amour quelque part. Et les alliés vieillissent et meurent, et toutes sortes de choses arrivent aux alliés. Les alliés les plus vitaux seront parfois si soigneusement occlus que vous pourriez les découvrir de manière

inattendue. Parfois vous renvoyez une personne à des funérailles et tout est vide. Vous pouvez être sûr qu'il y a un allié.

Il est particulièrement vital que vous ayez une longue liste de cette sorte de gens. Vous obtenez des données et vous faites une liste à partir de celles-ci. Gardez des dossiers du cas de chaque préclair. Si vous changez de cas, un autre auditeur peut trouver ce que vous avez fait si vous avez les données dans un dossier. Ecrivez surtout les alliés et quand vous enlevez une charge de chagrin, indiquez-le sur l'inventaire. Réduisez les alliés et vous avez une méthode simple de garder le compte.

Les alliés peuvent se perdre, peuvent être effacés. Supposez qu'un cas ne semble pas fonctionner correctement, qu'il dévie. Vous êtes assis juste au sommet d'une mort. Ce chagrin qui n'est pas déchargé peut se trouver tout le long du bank et tout assombrir.

Maintenant, notez que la rêverie n'est ni une transe hypnotique ni du sommeil ni quelque chose de ce genre. Vous avez besoin des unités d'attention pour descendre la Piste du Temps. N'importe quoi pour réveiller le préclair l'aidera à descendre la Piste du Temps. Vous essayez de réveiller une personne là où elle a toujours été endormie durant toute sa vie. En vous rapprochant de plus en plus d'une sorte de sommeil avec un préclair, vous libérez apparemment un engramme et pourtant quand il se réveille, l'engramme sera complètement restimulé.

Parfois vous noterez qu'il y a un frémissement des yeux. Ceci veut dire que le préclair a intensifié sa perception du sommeil et a laissé quelques-unes de ses unités d'attention quelque part. C'est un état très précoce de l'hypnose. Faites attention avec un patient de ce genre.

Ensuite, découvrez si le préclair se déplace sur la Piste. Faites-le en le renvoyant à un incident de vie tardive. Parfois, il ne sera pas capable de saisir complètement l'incident. Auditez-le quatre ou cinq fois et il commencera à relever les données. La Piste devient

plus disponible, plus vivante, au fur et à mesure qu'elle est traversée. La bande somatique y va correctement, le Ficheur a sélectionné l'incident avec précision. Les gens ne réussissent parfois pas à avoir de bons résultats parce qu'ils ne croient pas à ce phénomène. Cette personne peut être bloquée sur la Piste du Temps depuis un moment. Si un auditeur ne compte pas sur le Ficheur et doute de lui, la première chose qu'il sait est que son préclair a des engrammes restimulés. S'il n'aide pas la personne à aller à l'instant demandé, c'est parce qu'il n'a pas foi en ceci. Et c'est là que survient la foi dans la Dianétique. Vous pouvez ne pas croire presque tout ce que vous voulez, mais faites confiance au Ficheur. C'est une forme de violation du Code de l'Auditeur.

Vous commandez la bande somatique ; vous demandez la coopération du Ficheur. Donnez simplement un ordre. Quand il est effectué, passez à autre chose.

Maintenant, j'espère que vous m'avez suivi jusque là. Vous dites au Ficheur de vous donner l'incident. « Donne-nous un incident de plaisir à l'âge de 5 ans. » « La bande somatique va au début et le parcourt. » Auditer ces moments de plaisir est une étape nécessaire et vous pouvez en fait renforcer les perceptiques de cette manière. Vous voulez que le cas marche tout seul. Ne faites pas l'idiot, enlevez les circuits de contrôle. Vous pouvez dire à une personne : « Le Ficheur donnera l'engramme pour résoudre le cas ; la bande somatique va au début de l'engramme. Quand je compterai jusqu'à 5, la première phrase de l'engramme va surgir dans ton mental. 1, 2, 3, 4, 5, clac. »

Passez la première phrase trois ou quatre fois. Cela l'aide à le mettre en place. Maintenant, il est au début de l'engramme et vous le faites traverser, en réduisant tous les Éjecteurs et ainsi de suite.

La seule fois où le Ficheur ne travaille pas, c'est quand vous commencez à le commander. Donc, vous dites : « Le Ficheur nous

donnera l'engramme nécessaire pour résoudre le cas, et ainsi de suite… »

Effacez-le. Il travaille bien, en douceur et très facilement. Le Ficheur est un gars très futé. Vous travaillez avec le Ficheur.

Parfois, très tôt dans le cas, il peut donner la naissance. S'il le fait, elle peut être effacée. Vous travaillez avec le Ficheur ; vous commandez la bande somatique. Vous travaillez de cette façon.

Vous **savez** que la bande somatique va où vous lui dites d'aller et quand vous lui dites d'aller.

Le Fil Direct est le procédé utilisé quand le préclair est largement éveillé. L'inventaire est fait de la même manière. Le Fil Direct, la vraie mémoire. Le Fil Direct est utilisé au début d'un cas. Après être entré dans un cas, il n'y a aucune raison de l'utiliser si le préclair parcourt correctement.

Le Fil Direct est en fait une vieille technique et elle est restée inutilisée jusqu'au moment où nous avons dû atteindre les circuits de contrôle. Nous devions avoir une certaine méthode pour atteindre les circuits de contrôle. Un moyen facile de les découvrir a été d'utiliser des dramatisations qui avaient des phrases de contrôle.

Maintenant, notre cible est, un, de décharger les émotions douloureuses ; et deux, d'atteindre les engrammes de la zone basique. Nous voulons sortir l'inconscience du début d'un cas pour commencer l'effacement. Mais il est très important que le cas soit mobile et autant que possible avec toutes les unités d'attention en activité. Donc, enlevez les émotions douloureuses pour commencer. Parfois, par consentement tacite, on peut éviter les émotions douloureuses. Mais il est très important que les émotions douloureuses soient prises. Commencez simplement à parler et ordinairement, avant même qu'il le réalise, le préclair descend la Piste.

DIFFÉRENTS TYPES DE CAS ET MÉTHODES

La personne normale a, ordinairement, plusieurs milliers d'engrammes. La différence principale dans les cas est la quantité. Le cas qui a de nombreux engrammes de la vie tardive a quelque peu un plus grand nombre d'engrammes que la normale. Après avoir obtenu le basique-basique, vous pouvez commencer à auditer presque n'importe où ; en ayant la zone basique clarifiée, le reste de la Piste est prêt.

Tous les cas sont fondamenalement les mêmes : Ils ont des engrammes dans la zone basique – le basique-basique ou la naissance – et maintenant, on a trouvé une série aberrante de spermatozoïdes et ovules. Normalement, cependant, l'engramme le plus ancien date d'un jour après la conception.

Le zygote est très facilement blessé. Chaque pression abdominale l'affecte beaucoup. Cependant, un auditeur devrait auditer la série spermatozoïde-ovule trois ou quatre jours avant la conception. Les cas répondent bien mieux si vous faites cette série. La restimulation de la série spermatozoïde ou ovule donne à la personne une sensation très, très incomfortable. Elle peut réveiller un psychotique, donc auditez-la en faisant très attention. Tout l'organisme est fait à partir du spermatozoïde et de l'ovule. Tout le corps se développe à partir de ces deux cellules, et chaque cellule contient n'importe quelle blessure de ce temps basique. Donc cet engramme basique est présent probablement dans chaque cellule du corps. Ce qui est contenu dans ce qui sera l'organisme entier est donc connu par l'organisme entier. Si l'explication biologique est valable, l'organisme entier sera imprégné des données contenues dans les engrammes basiques.

Plus l'engramme que vous trouvez est ancien, plus il sera aberrant. Il y a deux raisons à ceci : il a la priorité en termes de temps ;

et que le premier est plus valable pour la psyché que les suivants. Si le plus ancien dit : « Je hais les hommes » et qu'un engramme postérieur dit quelque chose de différent, la première phrase sera celle qui sera suivie. Donc soyez particulièrement attentif à effacer tout ce qui est en contact avec lui.

Un autre point : Ne demandez jamais au Ficheur : « Est-ce que cet engramme est effacé ? » Ne demandez jamais au Ficheur si c'est effacé. Ne demandez jamais au Ficheur *n'importe quel* état des choses. Le Ficheur ne pense jamais ; il fournit des données.

Ces règles sont importantes : (1) N'invalidez pas les données du préclair et (2) Réduisez tout ce sur quoi vous mettez la main.

Vous allez trouver des gens qui vont dire qu'ils n'ont aucun prénatal. C'est une des expériences du jeu et c'est une expérience très ordinaire ! Le préclair sera simplement là et il ne sera pas en contact avec une quelconque douleur. Maintenant, tous les engrammes très anciens sont plus ou moins hors de la Piste. Demandez-en au Ficheur et vous pourrez en avoir un. Mais souvent, même dans un cas sonique, les premiers mots de l'engramme ne transparaissent pas. Il n'obtient pas une réaction immédiate du sonique. On peut le renvoyer juste au milieu et vous pouvez dire : « Entends-tu quelque chose ? » « Sens-tu quelque chose ? » Il répond : « Non. » En fait, l'engramme peut se trouver sur le côté, pas sur la ligne analytique.

Voici la façon d'obtenir des données : « Le Ficheur va nous donner l'engramme nécessaire pour résoudre ce cas ; la bande somatique va au début de l'engramme. »

Maintenant, il pourrait y avoir une sorte de voile entre le contenu de l'engramme et le mental analytique. Voici la façon d'enlever le voile : Vous dites : « Quand je compterai jusqu'à cinq, la première phrase surgira dans ton mental. » Les premiers mots donnés pourraient être : « Ne le laisse pas partir », et la somatique se mettra en route. Même s'il obtient des impressions de mots, il obtien-

dra alors le contenu et ensuite vous pourrez auditer, quel que soit l'engramme. Mais vous devez le connecter avec l'engramme avant de l'auditer.

Si vous suivez cette procédure, vous pouvez obtenir le prénatal.

Si une personne est collée, elle ne va pas se déplacer sur la Piste du Temps. Une personne ne peut pas être collée dans le temps présent. L'engramme pourrait lui donner l'illusion d'être collée dans le temps présent, mais en fait elle est collée dans un engramme et il est nécessaire de le contacter. Vous ne trouverez pas un cas collé dans le temps présent ; il est toujours collé sur la Piste du Temps. Voici ce que vous faites : Obtenez un âge-éclair pour tester cette personne, pour voir si elle se déplace sur la Piste du Temps. Si la personne vous donne un nombre qui n'est pas celui de son âge, elle est collée quelque part sur la Piste du Temps. Notez également que quelques personnes peuvent voyager sur toute la Piste avec un seul perceptique alors que les autres sont bloqués.

Un cas occlus est susceptible de tomber dans le boil-off. Un vrai boil-off est visible. Une personne peut halluciner et rêver au milieu de celui-ci, avec des illusions comme un mirage. Vous avez ensuite le boil-off combiné avec des circuits de contrôle. Tout ce que vous pouvez faire est de laisser passer le boil-off. Ne soyez pas impatient. Il est susceptible à tout moment de basculer dans un engramme. Là où il y a de l'inconscience, il y a une somatique dessous.

Un autre type parcourt toute la Piste : Visio, sonique, etc., que des dub-ins. Ce cas a beaucoup de circuits de contrôle. Il se déplace très facilement sur la Piste et vous pouvez auditer des engrammes, mais vous trouvez généralement que cette personne n'a aucune somatique. Une personne qui se contrôle peut auditer des engrammes mais n'a aucune somatique. Donnez-lui du Fil Direct, éliminez les circuits de contrôle.

Une personne commence à pénétrer dans un engramme et n'a aucune somatique. Elle va aller partout dans le bank. Elle a un circuit-démon qui a pris le contrôle d'une portion du mental analytique ; l'engramme pense en fait pour lui, une sorte d'auditeur interne. Ces gens ne vont pas faire ce que vous leur demandez de faire ; ils ne vont pas laisser la somatique continuer. Ils auront la sensation que vous n'avez pas assez d'altitude pour auditer. En fait, une personne se contrôle plus sans les circuits de contrôle. C'est la réponse aux gens qui pensent qu'il est potentiellement plus dangereux d'enlever les circuits de contrôle. Les circuits interfèrent vraiment avec le « je ».

Parfois, vous auditerez quelqu'un, comme un auditeur, et il viendra vous dire : « Je suis passé à travers cet engramme aujourd'hui. » Vous dites : « Tu as fait quoi ? » « Oh, je l'ai traversé et je me suis senti terriblement malade et je me sens malade maintenant. »

N'essayez pas d'obtenir cet engramme. Laissez-le tranquille, parce que cet engramme n'est pas prêt à être libéré. Si l'un d'entre vous voit arriver ceci une fois, n'essayez pas de faire quoi que ce soit avec cela, ce peut être un prénatal ou tard dans la vie, mais cela ne veut pas dire que c'est prêt à être effacer. Donc, par conséquent, si vous essayez d'obtenir cet engramme, vous allez entrer dans un nid de frelons, avec de plus en plus de restimulations.

Ce que vous voulez est le premier moment de douleur ou d'inconscience ; des charges de chagrin ; ou le moment le plus ancien de douleur ou d'inconscience, et continuer depuis là. « Donne-nous l'engramme suivant, l'engramme suivant le plus ancien » et ainsi de suite. « Le Ficheur nous donnera l'engramme suivant nécessaire pour résoudre ce cas. » Continuez à pousser le Ficheur à aller antérieurement.

Maintenant, nous arrivons à la mémoire directe. La mémoire est le même processus que le souvenir. Dans la mémoire il pourrait y

avoir simplement une ou deux unités d'attention descendant la Piste, et elles entrent dans certains compartiments, pour ainsi dire. Vous pourriez les contacter avec simplement quelque unités. Une personne qui se rappelle très profondément, entre de plus en plus dans l'incident, va de plus en plus profondément et va très profondément et pense de plus en plus fort. Elle retourne vraiment à l'incident. C'est la mémoire. Elle peut se souvenir et retourner et si tout son être descend, elle revivifie et elle est complètement là-bas.

Savoir si vous appelez cela se rappeler, se souvenir ou revivre dépend de la quantité d'unités d'attention qui reviennent de la Piste. Se rappeler, c'est un petit peu retourner et retourner est une petite partie de revivre et revivre c'est quand vous êtes totalement là-bas.

Les psychotiques vivent toujours dans un engramme et sous la coupe des circuits de contrôle et des circuits-démons. Ils ne sont pas en contact avec la réalité, donc vous avez ce type de cas qui est un cas de « circuits de contrôle ». Dans le cas « ne peut pas y croire », son mental a essayé de revenir et de croire des choses, mais ses données sont toutes monotones ; tout a la même valeur.

Maintenant, ne l'obligez pas à le faire ; vous devez vous attaquer à ce cas et découvrir quelle personne dans sa vie passée était très sceptique. Ce que vous essayez de faire est d'auditer un cas qui n'a aucun sens de la réalité. Si sa communication est mauvaise, ce sera difficile de l'apprécier ou de travailler avec lui. Ce sera difficile d'établir l'affinité. Il est très rude de travailler avec lui. Maintenant c'est un type spécifique de cas.

Utilisez la terminologie dianétique. Ce langage a été choisi parce qu'il est principalement non-aberrant. Il a été conçu de cette manière. Nous disons « somatique », par exemple, au lieu de « douleur », parce que le mot « somatique » n'est habituellement pas dans le bank. Vous demandez au Ficheur : « Éjecteur ? » « Quand je compterai jusqu'à cinq, la phrase surgira dans ton men-

tal, 1-2-3-4-5, clac. » « Va-t'en. » Lancez-la et entrez dans l'engramme.

Ceci est une chose très importante à savoir, parce que quand vous avez une chaîne de non-coït qui existe dans un cas, il est possible qu'il y ait une série d'Éjecteurs et de Dénieurs dans la zone basique. C'est vrai si vous avez un cas qui parcourt pendant des heures et des heures et qui n'est pas encore dans la zone prénatale. Commencez le Fil Direct. Pour libérer votre cas, suivez simplement votre Procédure Standard.

DIANÉTIQUE DE GROUPE

La question a été posée de manière répétitive sur la façon, pour un groupe, d'avoir des engrammes et ce qu'est le procédé de clarification des engrammes du groupe.

Aucune quantité de règles ou de directives ne peuvent créer un groupe. Un groupe consiste en idées perpétuées et à perpétuer formulées en une éthique et une morale de base, en d'autres mots, une culture. Cette culture a une identité propre. Elle peut être comparée dans son essence la plus élevée à un segment de Thêta pur. Elle est modifiée par le MEST qui l'attaque chaque fois qu'une zone de turbulence apparaît à la suite d'une attaque déraisonnable du groupe sur le MEST cherchant à le contrôler. Le groupe est aussi efficace que ses idées sont raisonnables ainsi que du niveau élevé de son éthique, plus sa dynamique en attaquant et en contrôlant le MEST.

Le maintien de la logique dans le corps des idées du groupe est primordial et le groupe devient aberré et requiert des éclaircissements chaque fois qu'une irrationnalité pénètre ou dérange la logique du corps des idées.

Le problème ici est le problème de l'introduction des arbitraires. Chaque fois qu'une règle arbitraire est entrée dans le groupe d'idées et dans la logique, le Ton du groupe se détériore. Le Ton du groupe dépend de l'accord (réalité) parmi les membres du groupe sur les idées, les idéaux et la logique du groupe, sur l'intercommunication des membres du groupe les uns avec les autres et sur une compréhension, par les membres du groupe, de la logique et des problèmes du groupe. Une situation d'urgence rencontrée par le groupe peut, occasionnellement, rendre impossible, pour quelques membres du groupe, la communication de toutes les raisons de ses actions au reste du groupe. Dans ces moments-là, le groupe est ap-

pelé à remplacer la communication et la compréhension par une obéissance immédiate. Le groupe fait ceci instinctivement uniquement quand il a la foi et croit dans la logique et les idéaux du membre qui exige une action instantanée. Dès que l'action instantanée est terminée, cependant, toutes les règles et ordres de ce genre devraient être clarifiés, expliqués et discutés par le groupe entier pour que celui-ci comprenne et pour les communications futures.

Voici donc le cycle d'un groupe qui reçoit un engramme : Les idéaux et la logique du groupe dans la gestion ou dans l'attaque du MEST reçoivent un choc de la part du MEST qui est attaqué, ce qui crée une situation d'urgence. Il existe une zone de turbulence créée entre les idéaux et la logique du groupe et le MEST. L'état d'urgence de la situation a affaire avec le temps compressé – quelque chose d'évident arrive si rapidement qu'une utilisation complète de la communication n'est pas possible, et la communication doit être supplantée par des commandements ou des règles arbitraires. Dès que l'urgence est terminée, on peut observer qu'un engramme a été implanté dans le groupe. La clarification de cet engramme consiste en un examen des arbitraires par le groupe entier, c'est-à-dire des ordres et des commandements qui ont été donnés sans explication et qui ont exigé une action instantanée de la part des autres membres du groupe. La ou les personnes qui ont émis ces ordres devraient démontrer quelle situation existait et les tenants et les aboutissants de ces ordres. De cette façon un engramme est éliminé du groupe. Une discussion rationnelle de la situation et une communication approfondie de la situation restaurent les idéaux et l'éthique du groupe.

On peut voir alors, qu'il existe deux types d'actions de groupe. Le premier est l'action de délibération qui est prise sur les conseils et avec la compréhension de la majorité des membres du groupe. Cet accord sur l'action protège le groupe d'une action précipitée ou impulsive sur une cible particulière. De plus, elle fixe la responsa-

bilité de l'action où elle se trouve : sur le groupe lui-même. L'autre type d'action dans lequel le groupe s'implique n'est entrepris que durant les moments d'urgence. Normalement le groupe se prépare (et ceci s'applique à n'importe quel groupe) à ces moments d'urgence en sélectionnant soigneusement, parmi les personnes qui en sont membres, celles dont le jugement, l'intelligence et les capacités à les exécuter peuvent dépendre. Il s'agit de sélectionner les personnes dans les mains desquelles peuvent être placés l'intégralité de la logique, des idéaux et de l'éthique du groupe pendant un tel moment d'urgence. La seconde sorte d'action, alors, qu'un groupe peut prendre, est l'action commandée par un individu sélectionné pour donner ce genre de commandements durant les moments d'urgence. Les deux types d'action sont nécessaires pour que le groupe puisse agir en tant que groupe.

Ces principes, définis ici, constituent en fait une découverte à propos des groupes qui est comparable à la découverte des engrammes chez les individus. Chaque fois qu'une action instantanée est exigée de la part du groupe à cause de situations de temps compressé, et que les commandements sont donnés par le ou les individus sélectionnés pour faire face à ces moments d'urgence, on peut observer qu'un engramme a été implanté dans le groupe. Les ordres et commandements instantanés sont les indicateurs d'un engramme. L'engramme a été reçu, en fait, durant un moment de choc quand les idéaux, l'éthique, la logique, la pensée générale et l'énergie du groupe sont entrés en collision violemment avec le MEST. Comme un engramme chez un individu, le MEST pénètre dans les idéaux et l'éthique du groupe, et ces derniers, pénétrant dans le MEST, sont un point de turbulence où la force physique est mélangée avec Thêta. Les groupes répondent habituellement à des situations d'urgence de ce genre au moyen d'ordres et de commandements instantanés sans considération du groupe entier mais qui sont acceptés par tout le groupe comme étant nécessaires pour survivre à l'urgence.

La clarification de tels moments de turbulence est simplement faite en exposant toutes les facettes de ces moments à la vue de tous les individus qui composent le groupe. Le temps lui-même suppresse la zone de turbulence – c'est-à-dire que le manque de temps dans ces événements peut être expliqué et discuté. Il existe là une douleur réelle dans le groupe, puisque les idéaux et l'éthique du groupe ont été infiltrés par le MEST. Si de tels événements d'urgence restaient inexpliqués, ils ne seraient pas compris analytiquement par les autres membres du groupe et donc, en tant qu'engrammes, déformeraient les idéaux, l'éthique et la logique du groupe.

L'audition du groupe pour enlever ces engrammes devrait être la responsabilité particulière de membres sélectionnés du groupe lui-même. L'audition est faite par la section de ce groupe grâce à l'examen des situations d'urgence et les détails au complet de celles-ci. De tels examens, publications et discussions de ces moments ne devraient pas être le moins du monde influencés par une quelconque pensée pour protéger l'idée que le public se fait de l'éthique du groupe qui est audité. L'information ne peut pas être cachée, que ce soit des individus du groupe ou d'autres groupes qui examinent ce groupe, sauver uniquement cette information peut s'appliquer à l'état d'urgence de la situation qui peut encore exister, comme dans le cas des dispositions des troupes par un général durant la durée du combat.

La ou les personnes sélectionnées par le groupe pour être le ou les auditeurs du groupe découvrent l'existence des engrammes par l'existence des commandements arbitraires. Ensuite ils agissent pour découvrir le basique-basique de la chaîne d'engrammes (troubles) et, après un examen minutieux, pas seulement des ordres arbitraires mais de l'état complet des troubles, publient, en vue d'une discussion et d'une information à tous les membres du groupe, tout ce qui peut être découvert à propos de la situation et avec toutes les preuves qui peuvent être recueillies. Ce n'est pas fait dans le but

d'introduire une action punitive. C'est fait dans le but de familiariser les membres du groupe avec les situations telles qu'elles existent. L'audition prend, pourrait-on dire, le regroupement de la Piste du Temps (regroupée par le moment d'urgence ou le moment de l'urgence imaginaire) et la déroule en arrangeant toutes les données dessus. Cet effort d'audition sera complètement détruit si l'auditeur du groupe porte une quelconque attention à la considération du public ou à la considération que d'autres groupes pourraient avoir pour le groupe, à la réputation de tout individu impliqué dans le moment d'urgence, ou à n'importe quelle idée que les membres du groupe lui-même puissent être extrêmement bouleversés par la découverte de certains faits à propos de ses membres.

Le point caractéristique de ces troubles ou turbulence, l'engramme du groupe, est qu'il contient une information suppressée ou hors de la vue. Si, à n'importe quel moment, l'auditeur du groupe réprime l'information ou la modifie de n'importe quelle manière, une partie de cet engramme va rester et, en fait, une situation démarre ici, où l'engramme est laissé dans un état de restimulation où il peut faire plus de dommages que s'il n'avait jamais été parcouru. Les auditeurs du groupe doivent être composés de personnes totalement éduquées dans les idéaux, la logique et l'éthique du groupe, et dont l'intégrité n'est pas mise en question par le groupe. Le point central de l'auditeur de groupe est l'honnêteté et la vérité : Données vraies, sans fard et non-réprimées. De cette façon, on peut faire un bon travail d'auditeur. L'auditeur du groupe découvre ce qui a été fait au groupe et il l'audite. Il n'est pas nécessaire de traverser encore et encore ces engrammes au-delà de l'exposition complète et compétente de l'information à la vue de tous et de permettre à tous les membres du groupe de discuter cette information comme ils le désirent. Le groupe lui-même peut alors décider certaines actions, mais aussi longtemps que le groupe lui-même fait ce qu'il décide et pas un individu ou quelques individus, aucun engramme n'est créé.

Une action punitive, avec la connaissance et le consentement du groupe entier et dictée par la totalité du groupe, ne peut pas être considérée comme créatrice d'engrammes aussi longtemps que cette action punitive n'est pas extérieure à la logique, aux idéaux et à l'éthique du groupe lui-même. En d'autres mots, une action punitive prise par tous les individus d'un groupe, et comprise par tous les individus d'un groupe ne crée pas d'engramme. L'action prise par un individu ou par quelques individus du groupe, action à caractère punitif sans la compréhension ou la direction ou le consentement des autres membres du groupe créera un lock ou un engramme.

La dureté et la résistance des idéaux, de l'éthique et de la logique d'un groupe – c'est-à-dire le groupe lui-même – sont immenses et ne devraient pas être sous-estimées à quelque degré que ce soit. N'importe quel groupe peut s'embarquer dans les entreprises les plus ardues qui semblent avoir toutes les chances de créer des moments de douleur ; mais aussi longtemps qu'il est compris que chaque fois qu'un état d'urgence survient et qu'un membre choisi du groupe donne des ordres arbitraires pour s'occuper des situations d'urgence de temps compressé, et qu'il est compris que cette publication des ordres peut être inspectée dans un effort de recherche et d'audition de l'engramme, le groupe ne peut alors, en aucune circonstance, souffrir de tout préjudice durable, sauf le préjudice qui a pu être fait dans le conflit réel lui-même, et ce préjudice ne concernerait pas les idéaux et l'éthique mais les individus et le MEST dans le groupe.

Un groupe est composé de Thêta et de MEST. Il a un mental analytique et un mental réactif. Le Thêta dans le groupe consiste en idéaux, logique et éthique du groupe. Le MEST du groupe consiste, non en mentaux, mais en corps des individus du groupe et en propriétés, espace et temps possédés ou contrôlés par le groupe. Le mental analytique consiste en opinions statuées, complètement comprises par tous les membres du groupe et de leurs efforts et ac-

tions pour mettre sur pied et faire fonctionner ce groupe. On pourrait considérer que le mental réactif du groupe se trouve dans les actions des individus mis en place pour un état d'urgence durant des urgences de temps compressé, c'est-à-dire que le mental réactif est composé des engrammes composites du groupe lui-même.

Le groupe grandira et prospérera uniquement dans la mesure où il n'y a pas d'engrammes. Il ne devrait pas craindre les engrammes, il devrait uniquement craindre le fait que les engrammes puissent ne pas être découverts et complètement audités.

Le principe de l'introduction de l'arbitraire devrait être soigneusement et complètement compris par le groupe. À cause d'une urgence ou de quelque engramme passé, il peut exister, à l'intérieur ou autour du groupe, des sources d'ordres arbitraires continuels. Un arbitraire est un ordre ou un commandement introduit dans le groupe dans un effort de mettre de côté certains préjudices qui peuvent arriver au groupe ou dans un effort de traverser une période de temps réduit réelle ou imaginaire. Des arbitraires ultérieurs émis par n'importe quel membre d'un groupe en dehors des périodes d'urgence peuvent être considérés comme des locks sur des dramatisations ou des dramatisations des engrammes du groupe. Chaque fois qu'un arbitraire est introduit, il a pour effet de réduire la logique et le Ton du groupe dans l'ensemble et mène à la nécessité d'introduire deux ou trois arbitraires supplémentaires. Chacun de ceux-ci mènera à son tour à la nécessité de nombreux autres arbitraires jusqu'à ce qu'il existe un réseau entier d'arbitraires qui avait voulu corriger quelques troubles importants. Après peu de temps la complexité de la situation rend difficile la découverte du point de départ important. Tout ordre arbitraire peut non seulement être considéré comme un lock sur une dramatisation ou une dramatisation d'un groupe d'engrammes, mais est, de fait, un vrai lock sur une dramatisation ou une dramatisation d'un groupe d'engrammes. Pour rendre ceci plus clair, tout flux continu d'arbitraires sont des dramatisations d'un engramme dans le groupe

et le lock est ces troubles créés par les émissions des arbitraires. En d'autres mots, l'engramme dramatisé pousse un individu à émettre un arbitraire, l'émission de cet arbitraire crée un lock par-dessus l'engramme originel. Et bien sûr, de telles émissions chargent excessivement cet engramme.

Un vrai groupe est un groupe qui a des idéaux, de l'éthique, de la logique et une dynamique pour poursuivre ses idéaux, son éthique et sa logique sur les standards qui ont été choisis.

Tout comme le mental analytique sauvergarde les cellules individuelles dans son corps, de la même manière le groupe sauvegarde les individus qui le composent. Les individus d'un groupe le soutiennent juste comme les cellules qui travaillent à soutenir le corps et le mental analytique. Le mental analytique réel du groupe est le composite des mentaux analytiques des membres du groupe parce qu'ils sont guidés par la logique et l'éthique qui ont initialement fondé le groupe ou qui se sont développées dans une culture. Les aberrations individuelles des membres du groupe ne se composent pas du composite des aberrations du groupe lui-même. En d'autres mots, il n'est pas nécessaire de rendre Clair tous les membres du groupe pour avoir un groupe Clair. Le groupe, cependant, peut être affecté par les aberrations individuelles des membres le composant. Le groupe optimal pourrait être obtenu, alors, uniquement quand tous les individus le composant sont Clairs, mais un groupe pourrait agir comme un très bon Libéré et pourrait être complètement efficace et pourrait être presque Clair même si chaque individu le composant était aberré.

Le premier droit de tout vrai groupe est de survivre. Le but du groupe est de conquérir et d'utiliser le MEST et d'utiliser le travail du MEST contre le MEST.

Le groupe a parfaitement le droit d'exiger l'aide, la vie ou, de manière continue, l'énergie et le dévouement de tout membre du groupe. Tout membre du groupe a le droit d'exiger le plus haut ni-

veau d'idéaux, de logique et d'éthique du groupe et d'exiger que ceux-ci soient maintenus. Un vrai groupe doit à ses membres individuels leurs moyens de subsistance et une perspective pour leurs générations futures. Les membres ne doivent pas refuser au groupe le droit de s'aggrandir et de se perpétuer, mais doivent y contribuer pleinement et entièrement.

Un individu a le droit de contribuer au groupe et le groupe a le droit d'attendre de chaque individu qu'il y contribue au maximum de ses capacités et de son énergie. L'individu a le droit de s'attendre à recevoir une contribution de la part du groupe, et pour le groupe de le sauvegarder dans la mesure du possible dans le maintien du groupe et de la réalisation des buts du groupe.

Un groupe se détériorera dans la proportion exacte du nombre d'engrammes et de locks qu'il reçoit et se réveillera en proportion du nombre d'engrammes et de locks qui en seront extraits.

Il n'y a jamais eu dans l'histoire du monde une opportunité pour les groupes, puisqu'ils ne connaissaient pas ces choses, se réhabiliter eux-mêmes et se libérer de l'enchaînement continuel des arbitraires. Ainsi, chaque groupe, une fois initié, ne pouvait par la suite expérimenter qu'une spirale descendante. En suivant ces principes, il n'y a aucune raison pour laquelle le Ton d'un groupe ne pourrait pas continuellement monter ou, s'il est en baisse, de ne pas le ramener en haut de l'Échelle des Tons. Un écrivain du passé a déclaré que le groupe se trouvait à son plus haut point au moment où il avait été formé, puisque qu'à ce moment-là, ses idéaux, son éthique et sa logique étaient intacts. On peut facilement voir que les idéaux, l'éthique et la logique du groupe peuvent être améliorés, même si cela n'était pas compris dans le passé. Ainsi, son Échelle des Tons peut maintenant monter à partir du point de formation. De plus, les situations d'urgence peuvent être atteintes et trouvées, les individus peuvent se charger des différentes fonctions du groupe pour ces

situations d'urgence, on peut s'occuper des engrammes et les résoudre par la suite – ou, en d'autres mots, les auditer.

Nous avons une opportunité ici d'avoir un groupe qui peut être facilement rendu Clair puisqu'il est très jeune et il pourra rester Clair par la suite simplement en étant audité par un auditeur du groupe. Le niveau de Ton de ce groupe, alors, ne pourra pas se détériorer. Le groupe ne pourra pas s'enfoncer dans un état comme celui que nous observons dans d'autres groupes et nations.

La capacité du groupe à conquérir le MEST se mesure à la quantité de pensée analytique présente dans le groupe, par les idéaux, la logique, l'éthique et les Dynamiques du groupe. Ce sont des fonctions Thêta. Ce sont des fonctions analytiques. Un groupe créé sur ces principes et avec la mise au Clair des groupes en action, présenterait le même aspect en comparaison avec d'autres groupes d'hommes, qu'un Clair vis-à-vis d'un psychotique, puisque presque tous les groupes dans le monde sont gravement psychotique. Pour obtenir un monde Clair, il est tout d'abord nécessaire que le groupe de Dianétique se désigne ou se fasse désigner comme auditeur des autres groupes dans le monde. De cette manière il ne peut que réussir.

La simple action de mettre en vigueur ces principes devrait par elle-même garantir la survie et la conquête par ce groupe des restes du MEST puisque ce groupe ne cherche pas à avoir une valeur de commandement ou de commandement arbitraire sur ces autres groupes dans le monde. Il veut simplement les rendre Clairs pour que toute l'humanité puisse alors continuer légitimement la conquête qu'elle s'est fixée.

À propos du postulat selon lequel la mission première de Thêta est la conquête du MEST, nous voyons alors immédiatement que l'individu doit avoir ceci dans chacune de ses quatre Dynamiques. Sur la Première Dynamique, l'individu a comme objectif principal la conquête du MEST en tant qu'individu. Il conquiert le MEST

pour lui-même en tant qu'individu. Thêta, en ayant cet objectif et s'étant aligné de manière harmonieuse avec le MEST, conquiert alors plus de MEST. On voit immédiatement qu'avec ceci comme objectif, le fait que le MEST commence à submerger l'individu plutôt que Thêta commençant à submerger le MEST, une spirale descendante démarre rapidement et à la longue Thêta est expulsé de l'organisme et nous avons la mort. Il existe une formidable résistance alors de la part de l'individu qui est conquis par le MEST ou qui est considéré comme MEST ou utilisé comme MEST, puisque ceci est, de manière évidente, la mort ou une mort partielle. C'est-à-dire que la conquête de l'individu par le MEST se dirige vers la mort de l'individu. Pour réussir, alors, l'individu doit ressentir qu'il conquiert le MEST ou qu'il peut potentiellement conquérir le MEST. Quand il est convaincu du contraire, il entre dans une spirale descendante avec le MEST qui le conquiert, et beaucoup de Thêta lui est enlevé.

Sur la Deuxième Dynamique, l'individu conquiert le MEST futur où Thêta s'assure une ligne de conquête dans le futur. Ceci requiert l'acte sexuel et les enfants. S'il veut assurer la conquête future du MEST, il est alors nécessaire d'assurer que son propre enfant puisse conquérir le MEST.

Sur la Troisième Dynamique, l'individu sent qu'il est aidé dans sa conquête du MEST. Une étude très rapide de ceci démontrera de manière adéquate qu'aucun individu, seul, qui n'est aidé par aucune autre forme de vie, ne pourrait probablement conquérir un quelconque MEST. L'agencement de la vie est tel qu'une conquête graduelle est nécessaire – tout d'abord, le lichen et les mousses, ensuite une autre vie cellulaire, puis les cellules formant un organisme, et ainsi de suite, faisant une chaîne de conquête dans l'instant présent qui permet à l'individu de conquérir le MEST. Voici votre chaîne d'évolution. Elle ne continue pas avec le temps MEST mais est dans l'instant présent et continue dans l'instant présent continuellement. Au lieu de l'évolution, nous avons une

échelle graduée de Thêta conquérant le MEST dans le temps présent. Jusqu'au niveau analytique, le plan prévu est de rendre le niveau analytique possible pour la plus grande conquête du MEST. Il existe une échelle graduée de conquête dans le présent par laquelle l'individu est capable grâce à l'assistance des formes de vies inférieures de Thêta plus MEST, qui sont la vie, de conquérir une sphère bien plus grande. Nous voyons ici un plan d'action utilisable parce qu'il évolue grâce à Thêta interagissant avec MEST. Ainsi, on peut voir que l'individu ne peut pas, sans une assistance considérable de la part d'autres formes de vie et sans l'assistance des autres individus de sa propre espèce, conquérir MEST. En conséquence, à ce niveau, la conquête du MEST est une action de groupe.

Sur la Quatrième Dynamique, on voit que tant que l'humanité en tant qu'espèce s'engage dans la conquête du MEST, elle peut s'assister mutuellement. En observant le flux d'idées échangé d'un groupe à un autre au sein de l'humanité, on voit immédiatement que chaque groupe de l'humanité est à un moment ou à un autre assisté par un autre groupe de l'humanité. Par conséquent, il y a une conquête globale du MEST par l'humanité.

Sur la Cinquième Dynamique, on voit que la vie est engagée dans une conquête du MEST et que l'individu ne peut pas réussir dans cette conquête à moins qu'il n'accomplisse sa part de la conquête en tant qu'aide à la conquête de la vie tout entière sur le MEST, et la conquête de la vie tout entière en tant qu'aide à sa propre conquête. Ceci est vrai pour le groupe et pour l'humanité en général et aussi pour le futur.

Sur la Sixième Dynamique, une conquête du MEST constate qu'un de ses facteurs est la nécessité d'avoir du MEST. Par conséquent, une conservation du MEST lui-même est, dans une certaine mesure, nécessaire à la conquête du MEST.

Sur la Septième Dynamique, on trouve que Thêta est nécessaire dans la conquête du MEST. L'homme, sans Thêta et sans un respect des exigences et des besoins de Thêta – en d'autres mots sans une observation des lois naturelles de Thêta – ne réussirait pas trop bien sur n'importe quelle Dynamique. Il n'est pas seulement possible mais probable qu'il existe toute une gamme de perceptiques similaires aux perceptiques que l'homme a du MEST jusqu'à Thêta lui-même. On pourrait supposer ainsi que l'homme a une ligne de perceptiques en direction de Thêta parce que nous savons déjà qu'il a des perceptiques en direction du MEST. Dans ce sens, on pourrait considérer qu'il y a d'abord Thêta, puis Lambda (qui est la vie elle-même) et ensuite il y a Phi, qui est MEST. L'homme, se plaçant au centre entre Thêta et Phi en tant que vie, doit bien sûr respecter le MEST. L'homme a observé les lois naturelles du MEST. Maintenant, il découvre quelques-unes des lois naturelles de Thêta. Ainsi, c'est un canal de conquête. On peut même supposer ou mentionner que ce Thêta qui est en lui est ce qui a été appelé l'âme humaine, et qu'elle se retire dans la mort puisqu'il y a probablement une conservation de Thêta aussi bien que de MEST.

On peut voir alors qu'il y a une interaction entre Thêta et MEST. MEST se retourne naturellement contre Thêta – une implication et une confusion avec Thêta – puisque le MEST lui-même, quoi que puissent être ses lois naturelles, est chaos. Ainsi le MEST peut, de manière aveugle et en maugréant, sortir Thêta de la vie ; le MEST, alors, en ajoutant de la force physique aux affaires de la vie peut obtenir, comme un engramme, beaucoup trop de force à l'intérieur de l'individu et ainsi il peut troubler les lois naturelles de MEST en les substituant aux lois naturelles de Thêta qui sont fondées principalement sur la raison.

Nous pouvons voir, grâce à ceci, que quand un individu commence à ne pas s'aligner avec les autres Dynamiques, il est bien trop influencé par le MEST, qui est emmêlé comme dans les engrammes, et cet individu le confond avec Thêta alors que c'est, en

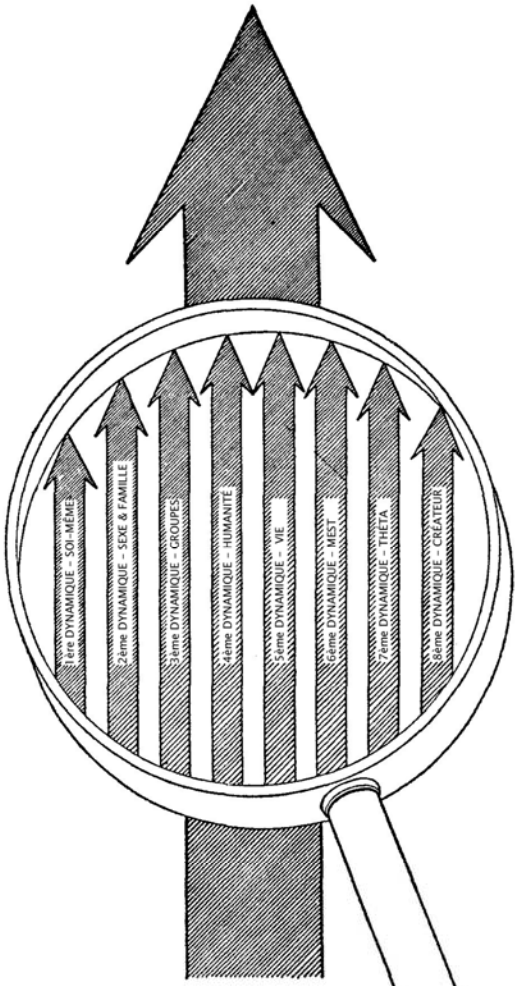
fait, la force de MEST. Par conséquent l'individu cherchera à se diriger par force plutôt que par raison. En plus, il cherchera à posséder et conquérir ses enfants plutôt que de les installer comme points de conquête pour le futur. Il cherchera, dans le groupe, s'il est très fortement aberré, à considérer le groupe lui-même comme MEST et il cherchera à conquérir le groupe, qui, bien sûr, résistera intensément au moyen des individus du groupe puisque leur conquête les amènera dans une spirale descendante vers la mort. De la même manière, les efforts de l'humanité peuvent être perturbés si un individu, au milieu de l'humanité, est si bien influencé par le MEST et rendu si confus par le MEST qu'il considère que l'humanité est du MEST, ou n'importe quel groupe comme du MEST, et donc conquiert une partie de ce groupe. De plus, la conquête du MEST, en tant que Cinquième Dynamique, est l'objectif premier, mais il est aussi possible que le MEST lui-même puisse avoir pénétré l'individu ou le groupe ou l'humanité si profondément que le MEST ne conquiert plus le MEST mais produit simplement plus de chaos. La conquête du MEST doit être en harmonie avec les lois du MEST lui-même et peut uniquement être faite avec la pleine observation des lois du MEST. Ainsi l'homme ne peut pas mettre le MEST dans un état encore plus chaotique et ensuite s'attendre à conquérir cet état plus chaotique puisqu'il l'a rendu encore plus chaotique et moins facile à conquérir.

La preuve de tout ceci est relativement simple puisqu'une simple observation de l'homme en action, une observation où il a échoué et où il réussit, sert à nous fournir de nombreux exemples de la vérité relative de ces postulats.

L'utilisation de ces postulats fournit à l'homme une éthique, une logique et des idéaux bien plus grands. Cela postule le corps politique idéal et postule une conquête future du MEST bien plus grande que jamais vue auparavant.

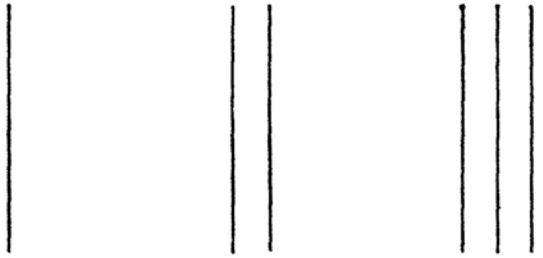
L'individu, l'enfant, le groupe, l'humanité et la vie doivent, chacun, se considérer comme capable de faire ce qu'il doit dans la conquête du MEST. Il existe un parallèle entre la considération et le fait. C'est dans cette sphère, comme indiqué dans cette phrase, que nous trouvons la signification la plus profonde de la réalité. La considération doit s'accorder avec les lois naturelles, pas seulement celles de Thêta, mais celles du MEST, et à cet égard, nous avons la plus grande rationalité.

On peut voir immédiatement que l'autoritarisme, dans ce sens, est voué à l'échec, et on peut voir immédiatement qu'un effort coopératif est susceptible de triompher complètement. Nous considérons avoir ici les outils pour une plus grande noblesse que l'homme ait jamais atteinte auparavant.



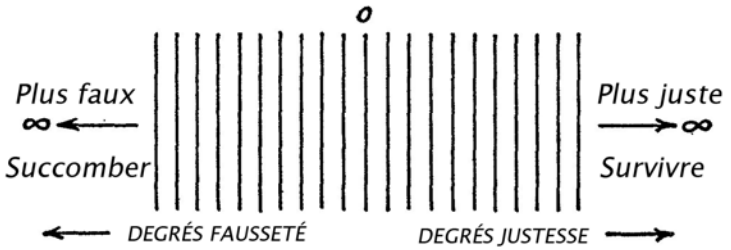
La Dynamique Principale «Survie»

ÉVOLUTION DE LA LOGIQUE



LOGIQUE À UNE SEULE VALEUR	*LOGIQUE À DEUX VALEURS*	*LOGIQUE À TROIS VALEURS*
Volonté Divine.	*Juste, Faux,*	*Juste, Faux, Peut-être.*
Ni juste ni faux.	*Valeurs absolues du juste et du faux,*	*Juste et faux absoluts, plus peut-être.*
	Aristotélicien	*Logique ingénieur.*

Échelle Graduée de la VALEUR Relative DES DONNÉES



Logique à valeur infinie. Justesse ou fausseté absolues inatteignables.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Lafayette Ronald Hubbard est né le 13 mars 1911 à Tilden, Nebraska. Il passa son enfance dans un ranch du Montana.

Suite au déménagement de sa famille en Extrême-Orient, Hubbard eut très tôt la possibilité d'étudier les philosophies orientales. Son riche grand-père lui permit de voyager en Asie et d'élargir ses horizons. Les impressions qu'il a gagnées comme adolescent en ce temps-là, ont eu une influence durable sur lui.

Sa vie fut conduite par son infatigable esprit de recherche et sa grande soif de connaissances. Le thème central étant toujours de comprendre la nature de l'Homme, et d'analyser les particu¬larités de son comportement, afin de pouvoir en tirer des conclusions sur la façon d'éliminer ses barrières mentales, pour lui permettre d'avoir pleinement accès à ses capacités.

À 19 ans, Hubbard revint en Amérique et étudia à l'Université de Washington où, entre autres, il participa à l'un des premiers cours de physique nucléaire. Durant sa période d'études, il gagna sa vie en tant qu'écrivain, mais sa passion fut toujours ses recherches sur l'esprit humain.

La Seconde Guerre Mondiale marqua aussi sa vie ; en 1944, il fut affecté dans la région des Philippines. Les blessures subies durant cette période n'eurent comme effet que de lui faire encore plus approfondir ses recherches, et ne l'empêchèrent pas de poursuivre ses projets. Au contraire, il utilisa son propre état pour mettre à l'épreuve les méthodes sur lesquelles il avait travaillé, et ainsi rétablir sa propre santé physique et mentale.

En 1950, il publia le livre « Dianétique : la Science Moderne de la Santé Mentale », un livre sur l'anatomie du mental humain avec des directives détaillées pour le traitement d'expériences

traumatisantes. Une étape clé. Dans cet ouvrage, il présenta les résultats de près de vingt ans de recherches, et simultanément une méthode de travail applicable par tout le monde. Le livre eut un grand succès.

La Fondation de Recherche Dianétique fut créée pour pouvoir poursuivre les recherches, ce qui ouvrit la voie à la Scientologie, un développement ultérieur de la Dianétique, dédiée à l'amélioration des capacités de l'être humain. La Dianétique et la Scientologie furent alors en plein essor et partout surgirent des groupes qui travaillèrent avec ces méthodes. Au fil des ans, une organisation fut créée sur le plan mondial : l'église de Scientologie. Hubbard refusa explicitement toute coopération avec des organisations désirant utiliser la Scientologie pour manipuler les gens. Son objectif était de développer une voie possible pour tous les êtres humains, conduisant vers la libération de barrières spirituelles indésirables, et permettant à chaque individu de redevenir lui-même. Ce n'était pas de créer un homme parfait, mais de permettre à chacun d'être soi-même.

En 1966, Hubbard se retira de toute fonction officielle de l'église de Scientologie afin de se concentrer sur ses recherches. Il transféra toujours plus de responsabilités vers ses remplaçants, ce qui finalement conduisit à l'affaiblissement de son organisation.

L'absence de L. Ron Hubbard au niveau de la gestion eut des conséquences graves. Un processus graduel commença, aboutissant à des changements dans les méthodes fondamentales, une augmentation continuelle des prix et toujours plus de restrictions sévères pour ses membres. Depuis la fin des années 1970 jusqu'au milieu des années 1980, de nombreux praticiens hautement qualifiés furent exclus, renvoyés par l'église de Scientologie, ou quittant d'eux-mêmes l'organisation, en dépit du fait qu'elle fût leur foyer spirituel durant de nombreuses années.

En 1984, la « Zone Libre » fut fondée par le Capitaine Bill Robertson ; une association de scientologues, qui voulait utiliser librement les méthodes originelles de Hubbard, pour eux-mêmes et d'autres, sans le contrôle de l'église de Scientologie. Un rassemblement convivial de gens, sans hiérarchie, conçu sous forme de réseau. Au sein de ce réseau, la Ron's Org est une communauté de nombreuses personnes utilisant le chemin développé par Hubbard, afin d'amener les gens vers une plus grande liberté spirituelle et à l'autodétermination.

Durant ses dernières années, Hubbard ne fit plus d'apparition publique, la ligne de communication fut coupée. La cause et l'année de son décès ne sont pas vraiment sûres. Il est probablement décédé au début des années 1980, mais officiellement l'église de Scientologie annonça sa mort en 1986.

Comme toute personne importante ayant existé, et ayant apporté le progrès et des changements dans le monde, on trouve autour de l'historique de la vie de L. Ron Hubbard de nombreux mythes et de nombreuses légendes. En ne disposant pas de données de première ou de deuxième main, on ne peut vraiment pas juger de ce qui est vrai ou faux.

Mais ce qui est certain et vraiment important, c'est que Hubbard nous a donné un énorme trésor de connaissances et une façon de les utiliser, et c'est notre objectif actuel !

Comme il l'écrit si bien :

« Le premier principe de ma philosophie est que la sagesse doit être mise à la portée de tous ceux qui désirent l'acquérir. Elle se trouve à la disposition, tant de l'homme du peuple que du monarque, et ne devrait jamais être regardée avec effroi.

Le second principe de ma philosophie tient en ceci : elle doit pouvoir être appliquée.

Le troisième principe est que, toute connaissance philosophique n'a de valeur qu'à condition d'être vraie et de fonctionner. »

Son intention était que cette connaissance soit vraiment utilisée pour le bénéfice de tous :

« Pour autant que je sache, aucun homme n'a le monopole de la sagesse de cet univers. Elle appartient à ceux qui peuvent l'utiliser pour s'aider et aider les autres. »

GLOSSAIRE

Aberration : Tout écart ou éloignement de la rationnalité. Utilisé en Dianétique pour inclure les psychoses, névroses, compulsions et répressions de toutes sortes et leurs classifications.

Abréaction : Toute réaction psychologique de défense par laquelle le sujet se libère d'une émotion en la racontant.

Âge-Éclair : L'auditeur dit : « Lorsque je claquerai des doigts, pense à un âge et donne-moi le premier nombre qui te vient à l'esprit. » Ensuite il claque ses doigts et le préclair lui donne le premier nombre qui lui vient à l'esprit.

ARC : Un mot formé des premières lettres de l'Affinité, de la Réalité et de la Communication qui ensemble équivalent à la compréhension. (Ce sont les trois choses nécessaires à la compréhension de quelque chose : On doit avoir une certaine affinité pour quelque chose, cela doit être réel pour soi à un certain point et il est nécessaire d'une quelconque communication avec cela avant de pouvoir la comprendre.)

Auditeur : L'individu qui administre les procédures dianétiques. Auditer signifie « écouter » et également « calculer ».

Audition : La ou les actions, gouvernées par des disciplines techniques et des codes de Scientologie et de Dianétique, d'administrer un procédé à un préclair dans le but de le libérer.

Bande somatique : L'enregistrement physique séquentiel de douleur ou d'inconfort de n'importe quelle sorte depuis la conception jusqu'au temps présent.

Banque d'engrammes : Le lieu de stockage dans le corps où les engrammes sont enregistrés avec toutes leurs perceptions et conservés et d'où les engrammes agissent sur le mental analytique et le corps.

Banque mnémonique standard : La place de stockage dans le mental où toutes les données perçues consciemment (vue, son, ouïe, odeur, sensation organique, kinesthésie, toucher aussi bien que des computations mentales passées) sont enregistrées et conservées et d'où elles sont relayées au mental analytique. Y compris toutes les données de nature consciente depuis la conception jusqu'à « maintenant ».

Basique : Le premier engramme sur n'importe quelle chaîne d'engrammes similaires.

Basique-basique : Le premier engramme après la conception. Le basique de toutes les chaînes pour la simple raison qu'il est le premier moment de douleur.

Beingness : Fait d'adopter ou de choisir un type d'identité. On assume soi-même son état d'être ou bien on se le voit octroyer, ou bien encore on l'atteint. Son propre nom, sa profession, ses caractéristiques physiques, et son rôle dans un jeu sont des exemples de beingness. Chacun de ces traits pourrait s'appeler son beingness.

Blow : La dissipation soudaine d'une masse dans le mental qui s'accompagne d'un sentiment de soulagement.

Boil-off : *Verbe* : Devenir groggy et sembler s'endormir. *Nom* : **1.** Une manifestation d'un état d'inconscience qui est très légère, et qui signifie simplement qu'une période quelconque de la vie de la personne, dans laquelle elle était inconsciente, a été légèrement restimulée. **2.** Un état de somnolence qui, quelque fois, ne peut pas se distinguer du sommeil.

Cas : La somme totale des charges dépassées accumulées dans le passé.

Chaîne : Toute série d'incidents dans la banque d'engrammes qui ont un contenu similaire.

Chaîne de charge : Une crise prolongée et incontrôlable de fou rire ou de larmes qui peut durer plusieurs heures. Une fois commencée, une chaîne de charge peut généralement être renforcée par n'importe quels mots ou expressions proférées de loin en loin par l'auditeur. Une chaîne de charge signale en fait le soulagement soudain d'une grosse quantité de charge et apporte un changement notoire dans le cas.

Charge : Energie ou force nuisible accumulée et stockée dans le mental réactif, découlant des conflits et des expériences désagréables qu'une personne a eus. (L'audition décharge cette charge, ce qui fait qu'elle n'a plus d'effet sur l'individu.)

Circuit : Une partie du bank de l'individu qui se comporte comme s'il était quelqu'un ou quelque chose de séparé de lui et qui soit lui parle soit se met en action de son propre chef et peut même, s'il est suffisamment grave, lui prendre le contrôle pendant qu'il opère. (Une musique qui continue à tourner dans la tête de quelqu'un est un exemple de circuit.)

Circuit-démon : Le mécanisme mental mis en place par un commandement engrammique qui, restimulé et surchargé par des engrammes secondaires, prend le contrôle d'une portion de l'analyseur et agit comme un être indépendant. Chaque commandement contenant « tu » ou « vous » et essayant de dominer ou de faire abstraction du jugement d'un individu est un circuit-démon potentiel. Il ne devient réellement un circuit-démon actif que lorsqu'il est keyed-in et ramasse des engrammes secondaires et des locks.

Clair : Le Clair dianétique est maintenant appelé un Libéré parce que le Clair *total* (scientologique) est bien plus haut et *totalement* Clair, ce que nous faisons aujourd'hui en Scientologie n'est absolument pas comparable avec ce que la Dianétique essayait de faire. Le Clair dianétique était : *Un individu optimal*, qui n'avait plus aucun engramme. Le Clair scientologique est une personne qui peut

être cause consciemment et à volonté sur la matière, l'énergie, l'espace et le temps mentaux en ce qui concerne la Première Dynamique (survie pour soi-même). Un Clair scientologique est un être qui a atteint cet état en complétant le Cours de la Mise au Clair.

La Dianétique était la route de l'humain aberré ou aberré et malade jusqu'à l'humain capable. La Scientologie est la route de l'être humain vers la liberté totale et l'état d'être total.

Code de l'Auditeur : Une série de règles (faire et ne pas faire) qu'un auditeur suit pendant qu'il audite quelqu'un, ce qui garantit que le préclair retirera les plus gros gains possibles de l'audition qu'il a.

Commandement engrammique : Toute phrase contenue dans un engramme.

Créateur d'oubli : Tout commandement engrammique qui fait croire à l'individu qu'il ne peut pas se rappeler.

Démon : Un circuit de dérivation dans le mental ; appelé « démon » parce qu'il a été analysé de cette manière depuis longtemps. C'est probablement un mécanisme électronique.

Dénieur : Tout commandement engrammique qui fait croire au préclair que l'engramme n'existe pas.

Dérouteur : Tout commandement engrammique qui fait que le préclair se déplace d'une manière ou dans une direction qui est contraire aux instructions de l'auditeur ou des désirs du mental analytique du préclair.

Dianétique : Signifie *à travers la pensée ou le mental*. En tant que sujet, ce sont les données qui ne couvrent que les Dynamiques de Une à Quatre.

Dub-in : Un enregistrement qui a été fabriqué à partir d'un autre enregistrement.

Dynamique : La pulsion, la poussée et l'objectif de la vie : Survivre ! dans ces huit manifestations.

La Première Dynamique est la pulsion vers la survie de soi.

La Seconde Dynamique est la pulsion vers la survie des enfants par le sexe. Cette Dynamique a deux divisions. La Seconde Dynamique est (a) l'acte sexuel lui-même et (b) l'unité familiale, y compris l'éducation des enfants.

La Troisième Dynamique est la pulsion de survie à travers un groupe d'individus ou en tant que groupe. Tout groupe ou partie d'un groupe d'une classe entière pourrait être considéré comme faisant partie de la Troisième Dynamique. L'école, le club, l'équipe, la ville, la nation sont des exemples de groupes.

La Quatrième Dynamique est la pulsion en direction de la survie de toute l'humanité et en tant qu'humanité.

La Cinquième Dynamique est la pulsion en direction de la survie à travers les formes de vie telles que les animaux, les oiseaux, les insectes, les poissons et la végétation, et c'est la pulsion à survivre en tant que celles-ci.

La Sixième Dynamique est la pulsion en direction de la survie en tant qu'univers physique et en tant que ses composants : **M**atière, **E**nergie, E**s**pace et **T**emps, desquels provient le mot MEST.

La Septième Dynamique est la pulsion en direction de la survie par les esprits ou en tant qu'esprit. Tout ce qui est spirituel, avec ou sans identité, se placerait sous la Septième Dynamique. Un sous-titre de cette Dynamique serait les idées et les concepts tels que la beauté et le désir de survivre à travers ceux-ci.

La Huitième Dynamique est la pulsion en direction de la survie à travers un Être Suprême ou plus exactement, l'infini.

Effacer : Provoquer la « disparition » complète d'un engramme par le récit, à ce moment-là il est classé comme souvenir et expérience.

Ejecteur : Tout commandement engrammique qui, quand il est approché par le mental analytique sur la Piste du Temps, déplace la personne vers le temps présent.

Engramme : Tout moment « d'inconscience » plus ou moins important de la part du mental analytique qui permet un enregistrement de la part du mental réactif ; l'intégralité du contenu avec tous les perceptiques. Une image mentale d'une expérience contenant de la douleur, de l'inconscience et une menace réelle ou imaginaire pour la survie.

Extériorisation : L'état du thétan étant extérieur à son corps. Quand ceci est fait, la personne atteint la certitude qu'elle est elle-même et pas son corps.

Ficheur : Le mental est un robuste ordinateur et il a différents services, l'un d'entre eux est appelé le « Ficheur ». Le Ficheur est le moniteur du bank, et les moniteurs autant pour la banque réactive d'engrammes que pour les banques standard. Quand l'auditeur demande une donnée au « je », le Ficheur donnera une donnée à l'auditeur par l'intermédiaire de « je ».

Fil Direct : **1.** Quand nous disons « fil direct », nous parlons simplement de tirer une ligne de cause à effet à travers le passé. **2.** La mémoire directe est aussi appelée Fil Direct parce que l'auditeur dirige la mémoire du préclair et ce faisant, tend un fil, comme une liaison téléphonique, entre le « Je » et la banque mnémonique standard. **3.** Une technique de mémoire directe. **4.** En 1950, dans les conférences du début du HDA, on le décrivait comme l'acte de tirer une ligne entre le temps présent et quelque incident du passé, directement sans aucun détour.

Groupeur : Un commandement engrammique qui fait que la Piste du Temps ou les incidents qui s'y trouvent deviennent emmêlés de telle manière que la Piste semble raccourcie.

Key-in : Le moment restimulé d'un bouleversement antérieur ou d'un incident douloureux.

Libéré : Une personne qui est libérée de et pas influencée par son mental réactif. Il existe de nombreux Grades de Libération. Chacun est une étape distincte et séparée dans la direction de la liberté totale et des niveaux plus élevés de conscience et de capacité.

Mainteneur : Un type de commandement engrammique. Il comprend les expressions « Reste ici ! », « Ne bouge pas et penses-y ! », « Reviens t'asseoir », « Je ne peux pas partir », « Je ne dois pas m'en aller », etc.

Mémoire : Tout ce qui, perçu, est classé dans les banques mnémoniques standard et peut être rappelé par le mental analytique.

Mémoire directe : Le processus de recouvrer des données, de découvrir des locks avec la mémoire directe et de préparer le cas à être mis en rêverie. C'est obtenir le lock le plus ancien, lui faire se souvenir de ceci et de cela et ce qu'il pense de mal à son sujet.

Mémoire en ligne directe : Dans la mémoire en ligne directe, vous ne mettez pas le préclair en rêverie ni ne lui faites fermer les yeux. Le rappel de moments plaisants du passé peut guérir quelqu'un. Vous ne désirez pas qu'il se souvienne uniquement du concept mais qu'il se souvienne du moment exact.

Mental analytique : Le mental qui calcule, le « je » et sa conscience.

Mental réactif : La partie du mental d'une personne qui fonctionne sur une base d'excitation-réflexe (à une certaine excitation, une certaine réponse est donnée) qui n'est pas sous son contrôle volontaire et qui exerce de la force et du pouvoir de commande-

ment sur sa conscience, ses objectifs, ses pensées, son corps et ses actions. Il est composé d'engrammes, de secondaires et de locks.

Mésémotion : Tout ce qui est émotion désagréable, comme l'antagonisme, la colère, la peur, le chagrin, l'apathie ou une sensation de mort.

Moniteur : Ceci pourrait être appelé le centre de conscience de la personne. Il est sous le contrôle du mental analytique.

Perceptique : Tout message des sens tel que la vue, un son, une odeur, etc.

Pianola : Cas pianola : **1.** Un cas qui était grand ouvert, avec rappel sonique, rappel visio, sans aucune occlusion de la douleur ou de l'inconscience, etc. Vous lui disiez simplement : « Retourne au premier moment de douleur ou d'inconscience » et le type y allait et vous disiez : « Va au début de l'engramme » et il y allait ; puis vous le parcouriez et il s'effaçait. Eh bien ! Ils ont commencé à appeler cela un cas pianola, car il fonctionne tout seul. **2.** Avec un cas pianola, le ficheur travaille avec vous. La bande somatique fait ce que vous lui dites de faire. **3.** Un cas qui peut parcourir sans problème avec toutes les perceptions.

Piste du Temps : Les moments de l'individu depuis la conception jusqu'au temps présent sur lesquels repose la séquence des événements de sa vie.

Préclair : Toute personne qui s'est lancée dans l'audition dianétique.

Récession : Il arrive parfois que l'on tombe sur un léger petit engramme qui ne se dissipe pas. Il s'affaiblit quand on l'examine. C'est le phénomène de la récession. Si vous faites cela, vous aurez un cas bloqué au bout de trois jours. Cet engramme dont vous aviez fait baisser l'intensité se représentera en pleine force au bout de trois jours.

Réduire : Libérer un engramme de ses somatiques ou émotions en le racontant.

Réponse-éclair : La réponse instantanée, la première chose qui vient à l'esprit du préclair quand l'auditeur claque des doigts.

Reteneur : Tout commandement engrammique qui fait que l'individu reste dans un engramme sciemment ou sans s'en apercevoir.

Rêverie : Une condition établie par l'auditeur chez le préclair comme un moyen de concentration du préclair sur ses propres préoccupations et l'auditeur. Le préclair est assis confortablement dans une pièce tranquille avec un minimum de distractions perceptives.

Rupture d'ARC : Une chute soudaine d'affinité, de réalité et de communication avec ou envers quelqu'un ou quelque chose, qui est souvent accompagnée par de la mésémotion ou de la dramatisation. Une Rupture d'ARC est évidente quand une personne refuse ou trouve impossible de communiquer avec quelqu'un ou quelque chose.

Secondaires : Images mentales contenant de la mésémotion (chagrin enkysté, colère, apathie, etc.) et une perte réelle ou imaginaire. Ils ne contiennent pas de douleur physique. Ce sont des moments de chocs et de tension dont la force dépend d'engrammes antérieurs qui ont été restimulés par les circonstances du secondaire.

Somatique : Néologisme dianétique pour la douleur ; n'importe quelle condition corporelle expérimentée quand un engramme est contacté ; la douleur d'une maladie psychosomatique.

Sonique : Rappel d'un son passé avec les « oreilles du mental ».

Suppresseur : Les forces extérieures qui réduisent les chances de survie de n'importe quelle forme.

Sur circuit : Ce sont des expressions avec « tu », où un « je » extérieur s'adresse à « tu ». Dans l'expression : « Je dois te dire », c'est encore un « tu » qui s'adresse à « je ». Ces expressions proviennent de personnes qui essaient d'amener à néant la liberté de jugement des autres.

Technique répétitive : La répétition d'un mot ou d'une phrase pour produire du mouvement sur la Piste du Temps dans un engramme contenant ce mot ou cette phrase. (Répéter ou « lancer » une phrase dans un engramme pour désintensifier la phrase ou réduire l'engramme n'est pas une technique répétitive.)

Triangle d'ARC : On l'appelle triangle parce qu'il a trois points en relation : Affinité-Réalité et le plus important, Communication. Sans la réalité ou quelque accord, l'affinité et la communication sont absentes. Sans la communication, il ne peut pas y avoir de l'affinité ou de la réalité. Il est seulement nécessaire d'améliorer un seul côté de ce triangle très valable pour améliorer les deux autres côtés. (Le côté le plus facile à améliorer est la communication : Améliorer sa propre capacité à communiquer fait monter en même temps son affinité pour les autres et la vie, aussi bien que le développement de la portée de ses accords.)

Valence : La prise involontaire par un individu des caractéristiques d'un autre individu.

Visio : Rappel en voyant une vue passée avec les « yeux du mental ».